

**Bonnefoi Livres Anciens**



Bonnefoi Livres Anciens  
3, rue de Médicis  
75006 Paris  
Tél (33) 01 46 33 57 22



bonnefoi@sfr.fr  
www.bonnefoi-livres-anciens.com

Catalogue n°185 : Livres et documents anciens

Cartes de crédit acceptées/Credit cards accepted

Heures d'ouverture : Lundi à vendredi, de 10h à 12h30 et de 14h à 19h  
Ouvert le samedi de 14h30 à 18h30 dans les quinze jours suivant la parution du catalogue.

#### Conditions de vente

Conformes aux usages du Syndicat de la Librairie Ancienne et Moderne (SLAM) et au règlement de la Ligue Internationale de la Librairie Ancienne (LILA-ILAB).

Les prix indiqués sont nets, port et assurance en sus, emballage gratuit.

Règlement dès réception par chèque postal, bancaire, mandat ou virement.

Bonnefoi Livres Anciens SAS au capital de 38.112 €  
RCS Paris B 434 318 283 00018 n° TVA/VAT : FR 434 34318283

Illustration de couverture : n°67, *Vue de la place de Rio de Janeiro*



1. [THOMAS A KEMPIS]. [Imitation de Jésus-Christ. Paris, 1491]. Gerson De imitatione Christi. Et de meditatione cordis. Paris, Enguilbert I, Jean I et Geoffroy I de Marnef (impr Philippe Pigouchet), 1491. In-8 (143 x 100 mm) de (96) ff. (sig. a-m<sup>8</sup>), maroquin brun, dos à 5 nerfs, quadruple filet d'encadrement et fleurons aux angles à froid sur les plats, tranches dorées (reliure du XIX<sup>e</sup> siècle). 6.000 €

Édition parisienne incunable à 31 lignes par page. Grand bois gravé au titre.

Deuxième état de l'édition Pigouchet 1491, avec l'erreur typographique corrigée au colophon. Suivi de : Johannes Gerson, *De meditatione cordis*.

Bel exemplaire grand de marges, rubriqué avec les initiales peintes en rouge. Infime réparation au feuillet d<sup>1</sup> avec perte de quelques lettres.

De Backer, *Essai bibliographique sur le livre De Imitatione Christi*, 39 ; Martine Delaveau & Yann Sordet, *Édition et diffusion de l'Imitation de Jésus-Christ (1470-1800)*, 31 ; Buffévent, 284 ; ISTC, ii00023000 ; Goff, I-23 ; GW, M46792 ; Polain, 2060A ; BMC VIII, 113.

2. SAVONAROLA (Girolamo). Expositio oratio(n)is dominicefratris Hieronymi Savonarole de ferraria ordinis predicatorum. Item sermo eiusdem in vigilia natiuitatis domini coram fratribus habitus. *Paris, Thomas Kees, 1513*. In-8 de (32) ff. (sign. a-d<sup>8</sup>). Deuxième édition en caractères gothiques ornée de lettrines, publiée trois ans après l'originale, sortie des presses parisiennes de Thomas Kees, identifiables au matériel typographique employé. Colophon : *Impressum Parisius Anno. MCCCCXIII die XXIII mensis novembris*. Traduction du «Sermo in vigilia Nativitatis Domini» par Bartolomeo Meduna, suivie de «Devotissima expositio sancti Thome super salutatione angelica». Brunet V, 160 ; Moreau, II, *Inventaire*, 716.

SAVONAROLA (Girolamo). Fratris Hieronymi Savonarole de Ferrariis ordinis predicatorum Expositio in psalmos Miserere mei Deus. Qui regis Israel, et tris versus psalmi. In te Domine speravi. *S.l.n.d. (Paris, Josse Bade, circa 1508)*. In-8 de (40) ff. (Sig. a-e<sup>8</sup>). Second tirage des Psaumes sorti des presses de Josse Bade vers 1508 avec sa marque au titre qui porte la devise «Prelum Ascensianum». Brunet V, 159 ; Moreau I, *Inventaire*, 176 ; Renouard, *Josse Badius*, III, p.248, E-2.

SAVONAROLA (Girolamo). Eruditorium confessorum Fratris Hieronymi Savonarole Ferrariensis ordinis predicatorum. *Venundantur ab Joanne Parvo, Henrico Jacobi et Ascensio (Paris, Jean Petit, Henri Jacobi et Josse Bade), 1510*. In-8 de (56) ff. (sig. a-g<sup>8</sup>). Deuxième édition publiée l'année de l'originale augmentée de l'Épître de Jodocus Guido à Malignus Papa, maître de la jeunesse studieuse. Colophon : *Finem cepit in edibus ascensianis ad XIII calendis octobres anno MDX ad calculum romanum (18 septembre 1510)*. Moreau, *Inventaire*, I, 189 ; Brunet V, 165 ; Panzer VII, 545, 386 ; Renouard, *Josse Badius*, III, p. 246, C-1.

PARENTINIS (Bernardus de). Lilium misse in quo omnes difficultates ll officij misse sacrique canonis secundum sanctum Thomam summopere enodantur. *Venundatur vero Parisius a Johanne Paruo in vico diui Jacobi sub lilio aureo sedente (Paris, Philippe Pigouchet pour Jean Petit, 1510)*. In-8 de (7) ff. 1 f.bl., CXLIX ff. (1) f. (sig. A<sup>8</sup> a-t<sup>8</sup>). Belle impression en caractères gothiques sur deux colonnes ornée de lettrines, sortie des presses de Jehan Petit avec sa marque typographique sur le titre et la grande marque gravée pleine-page de Philippe Pigouchet au verso de l'ultime feuillet. Colophon : *Nouissime autem exaratum Parisius per Philippum Pigouchet pro Johanne Paruo Anno christiane salutis M.v.c.x. sole vero Decembris claudente vicesimam*. Quelques notes manuscrites marginales à l'encre du temps. Panzer VII, 546, 393 ; Moreau, *Inventaire*, I, 22.

4 pièces reliées en 1 vol. in-8 (145 x 105 mm), peau de truie sur ais de bois estampée à froid, dos à trois nerfs, titre et cote manuscrits postérieurs sur le dos, deux fermoirs, parchemin de réemploi sur les gardes (*reliure de l'époque*). 16.500 €

Précieux recueil consacré au prédicateur et réformateur dominicain Jérôme Savonarole fondateur de la dictature théocratique de Florence, pendu et brûlé dans la même cité le 23 mai 1498 ; dix ans plus tard sortaient des presses de Josse Bade et Jehan Petit à Paris, les trois brochures réunies dès leur parution dans ce recueil, précédées du traité de la messe établi au XIV<sup>e</sup> siècle par le théologien Bernardus de Parentinis.

Exceptionnelle reliure germanique du temps aux initiales H.G. non identifiées ornée sur le plat supérieur de deux médaillons au Sacré Coeur dont une paire de pieds nus surmontée des instruments de la Passion, réunis dans une frise d'encadrement illustrée de l'aigle éployée répétée dans la marge gauche, la fleur de lys répétée dans la marge droite et le lion (?) passant dans les marges horizontales ; sur le plat inférieur, décor géométrique orné de motifs en partie effacés. Ce décor n'est pas répertorié. Mors fendus en tête sur les deux plats (60 et 50 mm).



**F**rater Hieronymi Sauonarole de  
Ferrariis ordinis predicatorum expositio in psalmos  
Dixere mei deus. Qui regis israel Et tria versus  
psalmi In te dicit sperauit.



**E**xpositio orationis domi  
nice fratris Hieronymi Sauonarole de ferraria/  
ordinis predicatorum.  
**C**eterum sermo eiusdem in vigilia natiuitatis domi  
ni coram fratribus habitus.

**E**ruditioꝝ cōfessio  
rum fratris Hieronymi Sa  
uonarole Ferrariensis  
suo ordinis predica  
torum.

Venundatur ab Joanne paruo  
Henrico Jacobi et Ascensio.



3. [Bible. A.T. Prophètes. Latin. 1526]. Libri Prophetarum. Paris, Simon de Colines, 1526. In-16 (110 x 70 mm) de 436 ff. (sig. a-z<sup>8</sup>, &<sup>8</sup>, aa-zz<sup>8</sup>, &&<sup>8</sup>, aaa-fff<sup>8</sup>, ggg<sup>4</sup>), veau brun estampé à froid de motifs floraux dont trois bandes verticales dans une frise d'encadrement, dos à quatre nerfs, tranches dorées et ciselées dont l'inscription en lettres capitales sur la gouttière : PETRUS MICOLERIUS, traces de fermoirs (*reliure de l'époque*).

3.500 €

Belle impression latine de Simon de Colines en caractères romains ornée de lettrines du *Livre des Prophètes* sorti des mêmes presses une première fois en 1524. Pendant les années 1523-1542, l'imprimeur-libraire parisien (1480?-1546) publia une bible latine complète parue en plusieurs parties qui eurent chacune un nombre variable de rééditions.

Beau spécimen de reliure estampée Renaissance avec une remarquable tranche ciselée et dorée.

Provenance : collection du relieur Léon Gruel (1841-1923) avec son ex-libris, auteur du *Manuel historique et bibliographique de l'amateur de reliure* (Paris, 1887-1905).

Ex-libris manuscrit latin daté 1723 sur les contreplats. Pied de dos et caisson de tête restaurés.

Renouard, *Simon de Colines*, p. 79 ; Moreau, *Inventaire chronologique des éditions parisiennes du XVIe siècle*, III, 931 ; *Bibles imprimées du XVe au XVIIIe siècle conservées à Paris*, 2095.





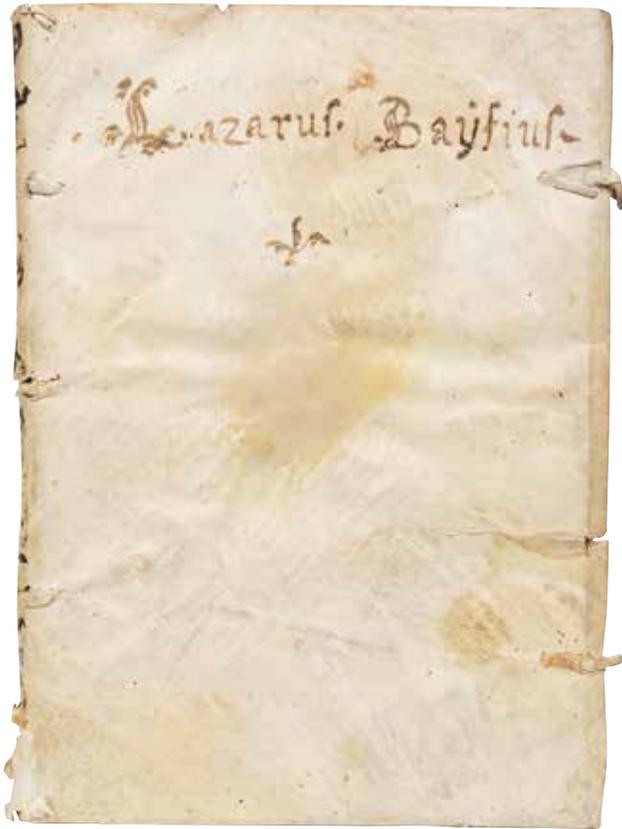
4. VALÈRE MAXIME. [Facta et dicta memorabilia]. Addito indice perbreui, ceu ad omneis historias asylo tutissimo. *Paris, Simon de Colines, 1527*. In-8 (160 x 100 mm) de 235-(9) ff. (sig. a-z, &, A-E<sup>8</sup>, F<sup>4</sup>, G<sup>8</sup>), caractères romains, initiales sur bois à fond criblé, veau brun, dos à quatre nerfs et plats estampés à froid, traces de lacets (*reliure de l'époque*). 2.500 €

Première édition sortie des presses de Simon de Colines avec sa marque typographique colorisée «aux lapins» sur le titre.

Les neuf livres de Valère Maxime (Ier siècle après J.-C.) rassemblés sous le titre *Facta et dicta memorabilia* sont ici suivis de l'épitomé du dixième livre, absent des éditions aldines de 1502 et 1514 et d'un index imprimé sur deux colonnes.

Beau spécimen de reliure flamande à la plaque ornée de glands tigés. Ex-libris manuscrit ancien «Jacobi (...) 1675» sur la garde supérieure dont la marge inférieure est découpée. Gardes manuscrites de réemploi, feuillets liminaires dont le titre mouillés. Discrètes restaurations sur la reliure.

Renouard, *Simon de Colines*, p. 102 ; Moreau, III, 1345 ; Adams, V-101.



5. BAÏF (Lazare de). Annotations in legem II De captivis & postliminio reversis, in quibus tractatur De re nauali, per autorem recognita. Eiusdem Annotations in tractatum De auro & argento legato, quibus Vestimentorum & Vasculorum genera explicantur. His omnibus imagines ab antiquissimis monumentis desumptas ad argumenti declarationem subiunximus. Item Antonii Thylesii De coloribus libellus, à coloribus vestium non alienus. *Bâle, Hieronymus Froben, 1537*. 4 parties en 1 vol. in-4 (150 x 215 mm) de 319 pp. (chiffrées 323) 8 pp. d'index (sig. a-z<sup>4</sup>, A-Q<sup>4</sup>), vélin souple, titre manuscrit en long sur le dos lisse, nom de l'auteur manuscrit sur le plat supérieur, lacets (*reliure de l'époque*). 2.500 €

Première édition bâloise sortie des presses de Hieronymus Froben avec sa marque typographique sur le titre répétée au verso de l'ultime feuillet.

Recueil établi et imprimé une première fois l'année précédente (1536) par les frères Charles et Robert Estienne des trois traités du diplomate Lazare de Baïf, sur les navires, les vêtements et les vases anciens - augmenté du traité des couleurs d'Antonio Telesio.

Lettrines et 34 bois gravés dans le texte, la plupart à pleine page, de navires, vases antiques et costumes anciens. L'épître dédicatoire est adressée à François Ier, le texte est imprimé en latin et en grec pour le premier traité, en latin pour les trois autres.

Diplomate, humaniste et poète français, Lazare de Baïf (1496-1547) est le père du poète Jean-Antoine de Baïf dont Charles Estienne (1504-1564) fut le précepteur. C'est au retour de son ambassade à Venise qu'il composa en latin son traité sur l'architecture navale et la navigation des anciens ; on reprocha à Etienne Dolet de s'en être inspiré pour son *De re nauali* publié à la même époque. En 1540, Lazare de Baïf, chargé par François Ier d'une mission en Allemagne, partit accompagné de Charles Estienne avec lequel il partageait une goût assez vif pour l'Antiquité et un secrétaire âgé de seize ans, Pierre Ronsard. Pâle mouillure cornière sur les feuillets liminaires (en tête et fin d'exemplaire), quelques feuillets roussis, traces de salissures avec petit manque de vélin en pied.

Exemplaire à grandes marges, quelques notes marginales à l'encre du temps.

Brunet, I, 710 ; Adams B35 ; Renouard 44/19 pour l'édition originale.



6. [Bible. Nouveau Testament (grec). 1538]. ΤΗΣ ΚΑΙΝΗΣ ΔΙΑΤΗΚΗΣ ΑΡΑΝΤΑ. Noui Testamenti omnia. Bâle, Thomas Platter, 1538. In-8 grec (170 x 100 cm) de (8)-382-(2) ff., veau noir estampé sur ais de bois, dos à trois nerfs (*reliure de l'époque*). 7.500 €

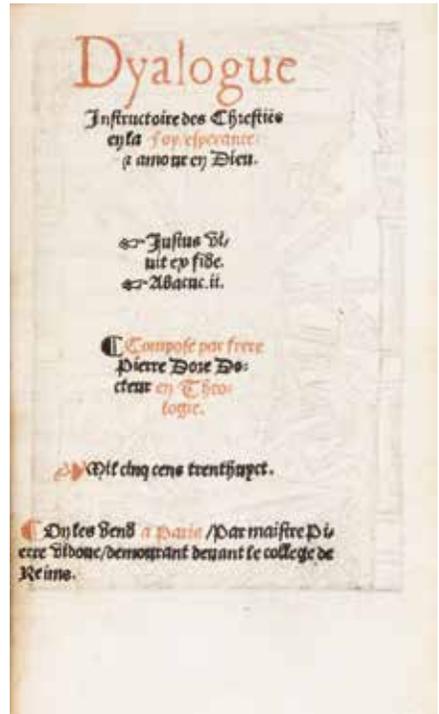
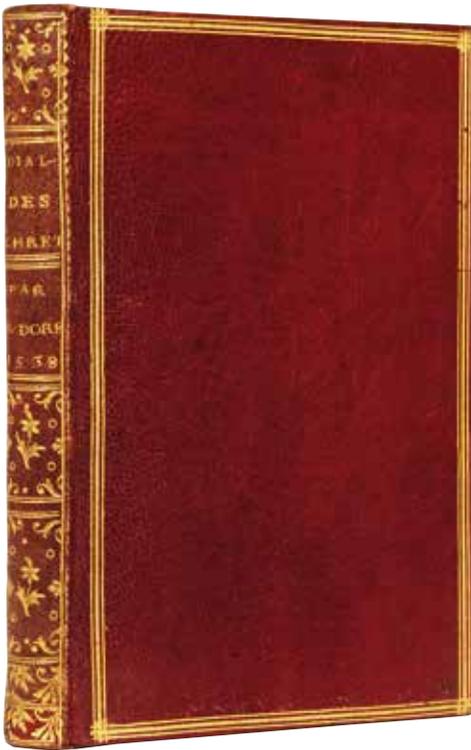
Impression grecque sortie des presses bâloises de Thomas Platter pour Johan Schabler avec sa marque typographique au verso de l'ultime feuillet. Texte du Nouveau Testament établi par Érasme, édité par Jacobus Ceporinus (Jakob Wiesendanger) sur l'édition de Bâle, Johann Bebel, 1535. Précédé de : «In sacrarum literarum lectionem exhortatio» de Johannes Œcolampade.

Symboles des quatre évangélistes en frontispice d'après Hans Holbein.

Très beau spécimen de reliure estampée en veau noir datée 1539 sur le plat supérieur dont la plaque dorée illustrée de la Vierge Marie porte l'inscription «VBI TVVS MORS ACVLE» tandis que le second plat dont la plaque argentée est illustrée des figures d'Adam et Eve (?) partiellement effacées ; les deux plaques sont placées dans un encadrement orné à froid des figures de Lucrecia, Prudentia et Venus accompagnées de leur nom. Ce type de reliure en veau noir à trois nerfs est généralement associé à des ateliers français (*Reliures estampées à froid de la Bibliothèque Sainte-Geneviève, 12e -18e siècles*).

De la bibliothèque de Thomas Brooke (1830-1908) avec son ex-libris. Petite galerie de ver feuillets 46 à 49 avec perte de quelques lettres ; fines restaurations à la reliure. Premières gardes renouvelées. In fine, annotations anciennes sur les gardes.

*Bibles imprimées conservées à Paris*, 3679 ; Adams, B1654 ; Darlow & Moule, 4611.



7. DORÉ (Pierre). *Dyialogue instructoire des Chrestiens en la foy, esperance et amour en Dieu*. Composé par frere Pierre Dore Docteur en Theologie. Paris, Pierre Vidoue, 1538. In-8 gothique (145 x 90 mm) de (111) ff. (sign. A-N<sup>8</sup> O<sup>7</sup>) maroquin rouge, dos lisse orné, triple filet doré d'encadrement sur les plats, roulette intérieure, tranches dorées (*reliure du XVIIIe siècle*). 6.500 €

Première édition gothique sortie des presses de Jean Réal à l'adresse de Pierre Vidoue, partagée avec Vincent Sertenas. Colophon : *Imprime a Paris par Jehan Real demourant en la rue Saint Victor a l'enseigne des Corbillons*. Titre rouge et noir, bois gravé pleine-page au verso du titre représentant la Vierge des douleurs, marque typographique de Pierre Vidoue au verso de l'ultime feuillet. Une édition lyonnaise en caractères romains fut publiée la même année.

Confesseur et conseiller des Guise, le « moine-ligueur » Pierre Doré (Orléans 1500-1569), ne se contenta pas de prêcher contre les hérétiques mais comprit l'un des premiers que pour lutter efficacement contre les calvinistes, il fallait se mettre à écrire en français. Le *Dyialogue instructoire* est ainsi la réfutation d'un catéchisme luthérien « plain dheresies et blasphemés contre nostre foy de Gaspard Megander, ministre de Berne », paru en allemand en 1536. Ce « contrepoison », selon les mots de l'auteur, se présente comme une conversation entre saint Pierre et son disciple Cornélien sur la foi et l'amour de Dieu. Note manuscrite ancienne en regard du titre : « Livre singulier, mais peu recherché 6 # à cause de la reliure ».

De la bibliothèque de Jean-Baptiste-Denis Guyon de Sardière (1674-1759) avec son ex-libris autographe à l'encre pâle à la suite du colophon : fils cadet de l'entrepreneur du canal de Briare Jacques Guyon et de Jeanne-Marie Bouvier de la Motte (Madame Guyon, 1648-1717), il acheta en 1724 au château d'Anet une grande partie des livres de Diane de Poitiers. La vente de sa bibliothèque en 1760, un an après sa mort, passa dans la bibliothèque du duc de la Vallière. Ex-libris armorié du marquis de Villoutreys de Brignac, avec la devise « Dis Peu Fais Mieux - Bibliothèque Du Plessis Villoutreys » (Olivier-Hermal-Roton, 351, avec un fer différent). Petite galerie de ver en pied du second plat, quelques feuillets légèrement roussis, exemplaire rogné en tête.

Brunet, II, 819 à l'adresse de Pierre Vidoue ; Moreau, *Inventaire*, V, 840 et Bechtel, *Catalogue des gothiques français*, D-387, à l'adresse de Vincent Sertenas ; *Catalogue des livres de la bibliothèque de feu M. J. B. Denis Guyon*, 1759, n°74 ; *Catalogue des livres de la bibliothèque de feu M. le duc de La Vallière*, 1783, n°676.



8. VIRGILE. *Georgicorum libri quatuor Pub. Virgilii Maronis Commentariis doctissimis illustrati per Jodocum Willichium virum Graecae & Latinae linguae peritissimum cum indice locupletissimo & de Rusticis rebus et Geographicis. Omnia nunc primum nata et edita. Bâle, Bartholomaeus Westheimer, 1539.* In-8 (160 x 100 mm) de 569-(56) pp. (sig. a-z<sup>8</sup>, A-Q<sup>8</sup>), index, errata, veau brun estampé à froid sur ais de bois, dos à trois nerfs, plaques et roulettes sur les plats, traces de fermoirs (*reliure de l'époque*).  
5.300 €

Édition bâloise des *Géorgiques* de Virgile établie par le docteur francfortois Josse Willich (1501-1552) suivie d'une série d'épigrammes.

Belle impression en caractères romains avec des manchettes marginales ornée de la marque typographique de Bartholomaeus Westheimer (1499-1567) au verso de l'ultime feuillet, imprimeur actif de 1536 à 1547 mais aussi théologien, pasteur à Mulhouse et à Horbourg.

Rare spécimen de reliure germanique aux deux plaques «Adam et Eve» : sur le plat supérieur, bandeau de tête «GEORICAVIR» et décor « au Fruit défendu » (105 x 52 mm) titré et daté dans la partie basse de la plaque «Adam XXXXI» (1541?) ; sur le second plat, décor «au Serpent» d'un format plus petit (45 x 105 mm) qui porte l'inscription «Peccatum» dans une frise d'encadrement ornée de profils en médaillons. Ex-libris manuscrit daté 1548 sur le titre accompagné de notes de la même main sur le premier contreplat et en marge inférieure de l'index ; ex-libris manuscrit XVIIIe sur la première garde «Franz Gus. Ering (...)».

Adams V 546 ; Mambelli, *Gli Annali delle edizioni virgiliane*, 644.



9. NICOLAS DE HANNAPPES. Virtutum vitiorumque exempla, ex uniuersæ divinæ Scripturæ prop-  
tuario desumpta per R. Patrem D. Nicolaum Hanapum Patriarcham olim Hierosolymitanum, quam  
antehac castigati typis excusa ad fidelissima exemplaria collatione diligenti facta. His accessit tam illus-  
trium quam obscurorum virorum mulierumque utriusque Testamenti Catalogus. Paris, Jean Foucher,  
1547 [Colophon] E, 1547. In-16 (118 x 80 mm) de (8)-340 ff. (sig. a-z<sup>8</sup> A-S<sup>8</sup> T<sup>12</sup>), vélin souple avec  
rabat en forme de portefeuille, dos à nerfs apparents, titre manuscrit (*reliure de l'époque*). 2.500 €

Édition parisienne sortie des presses d'Antoine Jurien pour Jean Foucher en 1547. Traité latin du XIII<sup>e</sup> siècle du  
dominicain et patriarche de Jérusalem Nicolas de Hannappes (1225?-1291) qui mourut au large de Saint-Jean d'Acre  
- d'abord attribué en 1477 à Saint Bonaventure sous le titre *Biblia pauperum*.

Pièces liminaires : Titre, adresse au lecteur, Index férié et Catalogue des hommes et femmes illustres de la Bible.  
Apprenti du libraire parisien Jean I Petit, son beau-père ou son beau-frère, Jean Foucher ou Fouchier était aussi le  
neveu du libraire Poncet Le Preux. Établi à Paris en avril 1535, Olivier Mallard lui céda en 1540 l'ancien atelier de  
Geoffroy Tory, à l'enseigne du Pot cassé où il travaillait encore en 1577.

Ex-libris manuscrit ancien sur le premier contreplat «Cf. glasmacher» ; Cachet XIX<sup>e</sup> de confrérie religieuse sur le  
titre. Vélin fripé, traces de salissures.

Superbe spécimen de reliure portefeuille avec son fermoir de l'époque.



10. [Bible. Latin. Yolande Bonhomme. 1549]. *Biblia sacra, integrum utriusque Testamenti corpus complectens, diligenter recognita et emendata. Cum concordantiis simul et argumentis : cumque juris canonici allegationibus passim adnotatis. Insuper in calce ejusdem, annexe sunt nominum Hebraicorum, Chaldeorum, atque Grecorum interpretationes. Huic editioni adjectus est index rerum et sententiarum Veteris et Novi Testamenti.* Paris, *Yolande Bonhomme veuve Thielman Kerver, 1549*. 3 vol. in-8 (10,5 x 15,5 cm) de (12)-CCCCXX-(70) ff. sur deux colonnes à 58 lignes par page (sig. A<sup>8</sup>B<sup>4</sup>a-2z<sup>8</sup>A-T<sup>8</sup>3a-3e<sup>8</sup>V-Y<sup>8</sup>Z<sup>6</sup>), basane racinée, dos lisse orné, pièces de titre et de toison en maroquin rouge et vert (*relié vers 1800*). 2.300 €

Rare impression en gothiques bâtarde de petit corps de Yolande Bonhomme veuve Thielman Kerver avec sa marque typographique «aux deux licornes» dans un encadrement sur le titre, répétée avec la date en chiffres 1549 au verso du feuillet z<sup>6</sup>.

Exemplaire réglé orné de 2 grands bois gravés pleine page dont Adam et Eve chassés du Paradis Terrestre (verso du feuillet B<sup>4</sup>), et l'Arbre de Jessé ou généalogie du Christ (verso du feuillet CCCCXV).

Seconde remise en vente après 1546 de l'édition de la vulgate sortie des presses de Yolande Bonhomme une première fois en 1543 - dont les «Interpretationes Hebraicorum nominum», nommément attribuées à Francisco Jimenez de Cisneros sont celles de la polyglotte d'Alcalá : « Tout a dû être imprimé en même temps, en 1543, y compris le feuillet portant le colophon, car l'imposition du texte n'est pas modifiée, si ce n'est pour l'indication de l'année » (*Bibles imprimées*). Yolande (Yoland ou Joland) Bonhomme (14..-1557) fille de l'imprimeur-libraire parisien Pasquier Bonhomme, épousa l'imprimeur-libraire Thielman Kerver et lui succéda l'année de sa mort en 1522 en publiant fréquemment sous le nom de celui-ci, «Rue Saint-Jacques à l'enseigne de la Licorne». Elle imprima plus de deux cents ouvrages : livres d'histoire, missels, bréviaires, bibles, livres d'heures.

Ex-libris manuscrit latin daté 1596 dans la marge supérieure du titre. Épidermures sur les plats, discrètes restaurations ; page de titre réparée dans la marge inférieure.

*Bibles imprimées du XVe au XVIIIe siècle conservées à Paris*, 850, 868 ; Romeo Arbour, *Dictionnaire des femmes libraires en France 1470-1870*, pp. 304.



11. [Impressions de Charles Estienne]. Recueil de 8 Pièces. 1552-1553.

[DANÈS (Pierre)]. Apologie faicte par un serviteur du Roy, contre les calomnies des Impériaux sur la descente du Turc. *Paris, Charles Estienne, 1552.* In-4 de (15) ff. et 1 feuillet blanc., page de titre tachée.

[DANÈS (Pierre)]. Seconde Apologie, contre les calomnies des Impériaux : sur les causes, & ouverture de la guerre. *A Paris, Chez Charles Estienne, 1552.* In-4 de (32) ff.

TOLOMEI (Claudio]. L'Oraison du Seigneur Claude Tolomei Ambassadeur de Siene : prononcee de-



vant le Roy, A Compiègne, au mois de Decembre, l'an 1552. Traduite d'Italien en langue Françoisse. A Paris, Chez Charles Estienne, 1552. In-4 de (7) ff. et 1 feuillet blanc.

[HENRI II, roi de France]. Lettres du Roy escrites aux Princes & Estats du Saint-Empire. Traduittes de Latin en François. A Paris, Chez Charles Estienne, 1553. In-4 de (8) ff.

VILLEGAINON (Nicolas Durand de). Traicté de la Guerre de Malte et de l'issue d'icelle faulsemèt imputée aux François. A Paris, Chez Charles Estienne, 1553. In-4 de (32) ff.

[GIOVO (Paolo)]. Abrégé de l'histoire des vicontes et ducs de Milan, le droict desquels appartient a la couronne de France : Extraict en partie, du livre de Paulus Jovius. Avec les pourtraicts d'aucuns desdicts vicontes & ducz, representez apres le naturel. A Monseigneur Anne, duc de Montmorency, pair, Grand Maistre, & Connestable de France. A Paris, Chez Charles Estienne, 1552. In-4 de (46) ff. 10 portraits gravés.

[ESTIENNE (Charles)]. Discours des Histoires de Lorraine et de Flandres. Au Roy treschrestien Henry II. A Paris, Chez Charles Estienne, 1553. In-4 de (56) ff.

SALIGNAC (Bertrand de). Le Siège de Mets, en l'an 1552. A Paris, Chez Charles Estienne, 1553. In-4 de (88) ff. Manque le plan de Metz.

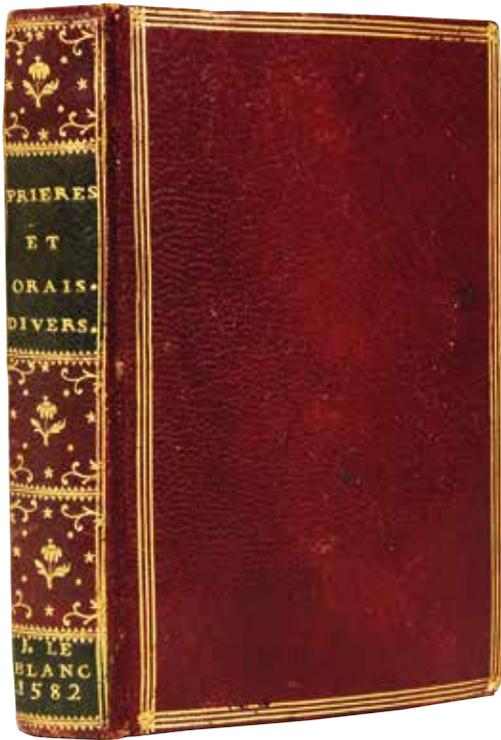
Ensemble 8 pièces en 1 vol. in-4, vélin souple de l'époque.

5.000 €

Charles Estienne (1504?-1564), imprimeur du Roi en 1551, est le troisième fils de l'imprimeur-libraire Henri I Estienne et frère de François I et Robert I Estienne. Après avoir étudié en Italie, il devient docteur en médecine, docteur régent de la faculté de Paris. Épouse Geneviève de Verly, petite-fille du libraire Simon Vostre. Précepteur du fils de Lazare de Baif, Antoine, le futur poète. Au départ de Robert pour Genève, Charles, demeuré catholique, assure la tutelle des enfants de son frère, restés à Paris, et lui succède en qualité d'imprimeur du Roi (sauf pour le grec, charge attribuée à Adrien Turnèbe) puis obtient mainlevée du séquestre mis sur les biens de Robert (août 1552). Auteur de traités de médecine, d'un ouvrage d'anatomie illustré, le *De dissectione partium corporis* (1545), d'une traduction de comédie italienne, de plusieurs ouvrages sur la botanique et le jardinage dont le *Prædium rusticum* (1554 et nombreuses réédition en français sous le titre *L'Agriculture et maison rustique*), d'opuscules pédagogiques écrits à l'intention de ses neveux, et d'un guide de voyage à succès, *La Guide des chemins de France* (1552). À la suite de mauvaises affaires, il en vient à dilapider les biens de ses pupilles (1556-1557), de concert avec leur autre tuteur, l'imprimeur Michel de Vascosan, mais ses biens sont saisis en juillet 1557 puis vendus en 1561-1563. Emprisonné pour dettes, il serait décédé dans les prisons du Châtelet, peu avant le 14 janvier 1564.

Bel exemplaire en vélin souple. Quelques annotations marginales du temps.

Renouard, *Annales de l'imprimerie des Estienne*, 102.6 ; 104.10 ; 104.11 ; 104.12 ; 104.13 ; 105.12 ; 105.15 ; 106.17.



12. [Livres de dévotion].

Sensuyvent les preparations du precieux et tres sacre Saint Sacrement de l'Autel pour bien devotement demander à Dieu pardon et rémission de tous les pechez, en recognoissance de luy, par manière de confession et satisfaction, avec plusieurs autres oraisons. *Paris, Imprimé Par Jean Le Blanc pour Julien Duval, 1582.* Petit in-8 gothique de (108) ff. [aaaa<sup>8</sup>-oooo<sup>8</sup>]. 2 grand bois portent les initiales *JLB* (pour Julien Le Blanc) et 30 petites vignettes sur bois la plupart signées *JLB*. Imprimé en rouge et noir. Nombreuses initiales ornées.

Les Quinze Effusions du tres precieux sang de nostre sauveur et redempteur Jésus-Christ. *S.l.n.d.* [Paris, Jean Leblanc, 1585]. Petit in-8 gothique de (8) ff. [A<sup>8</sup>]. 9 grands bois in texte portant les initiales *JLB*. Initiales ornées.

La Vie de Madame Sainte Marguerite, vierge et martyre avec son oraison. *Imprimé à Paris par Jean Leblanc, 1585.* Petit in-8 gothique de (8) ff. [A<sup>8</sup>]. Vignette sur bois au titre.

Les 3 pièces reliées en 1 vol. petit in-8 (11 x 7 cm), maroquin rouge, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos lisse orné, pièces de titre en maroquin vert, dentelle dorée sur les tranches et filet doré sur les coupes, signet de soie bleu, tranches dorées (*reliure du XVIIIe siècle*). 8.000 €

Rare et précieux recueil de pièces de dévotion en français imprimées par Jean le Blanc, maître graveur-imprimeur, qui succéda à l'imprimeur Jean Amazeur.

De 1576 à 1579, Jean Le Blanc le jeune, exerça rue Judas à l'enseigne du Coffin d'or, *In vico Judaico, ad insigne Cophini*. A partir de 1581, l'indication le jeune disparaît et l'adresse donnée est celle de la maison achetée par Jean Ier en 1548 rue du Paon, à l'enseigne du Soleil d'or, près la Porte Saint Victor, *In via Pavonis, ad insigne Solis aurei, prope Portam Sancti Victoris*.

« Les volumes à cette adresse pourraient aussi être attribués à Jean Ier, mais nous pensons que Jean II aura cessé de se qualifier le jeune, lorsque son frère mourut ou cessa d'exercer, et qu'il le remplaça au Soleil-d'Or. L'acte du 13 septembre 1590 cité aux Documents, indique que les deux Jean Le Blanc étaient frères, ce que dit aussi La Caille,

et fils d'un autre Jean » (Renouard).

Jacques Kerver confia à Jean Le Blanc l'impression des *Heures à l'usage de Paris* de 1561 avec des petites figures signées *JLB* ; *Sensuyvent aucune belles preparations* en 1562 ; *Les Quinze Effusions*, 1565 ; les *Heures à l'usage de Chartres*, 1581. Et pour Julien Duval, J. Le Blanc imprima les *Heures à l'usage de Paris* pour 1566, 1573, 1582 et 1585.

Les deux pièces de dévotion *Les Quinze Effusions* et *La Vie de Madame Sainte Marguerite* furent réimprimées en 1585 par Jean Le Blanc à la suite des *Heures à l'usage de Paris*. Ces deux pièces ont des signatures identiques à cette édition mais les figures, différentes, sont signées *GM* ou *JLB*.

Pièces très rares réunies et finement reliées au XVIII<sup>e</sup> siècle. Édition inconnue des bibliographies ; aucun exemplaire dans les bibliothèques.

Philippe Renouard, *Imprimeurs parisiens, libraires, fondateurs de caractères et correcteurs d'Imprimerie, depuis l'introduction de l'Imprimerie à Paris*, 246 ; Paul Lacombe, *Livres d'heures imprimés au XVe et au XVIe siècle conservés dans les bibliothèques publiques de Paris*, 459, 466 et 482.

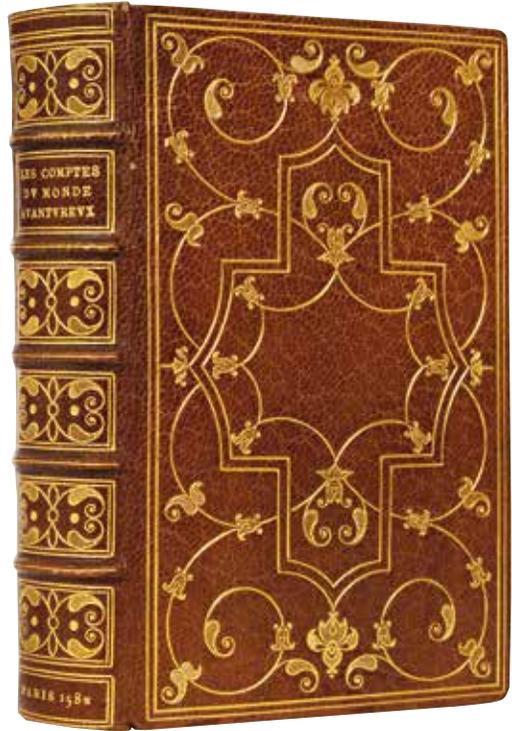
13. Les Comptes du monde aventureux, contenant Liiij discours. Par A. D. S. D. De nouveau augmentées de cinq discours modernes, factieux advenus en divers pays pendant les guerres civiles en France. A Paris, Chez Claude Michard, au cloz Bruneau à la chaire, 1582. In-16 de (19)-588-(1) pp., titre gravé dans un encadrement historié, maroquin citron décoré, dos orné à nerfs, cadres et rinceaux dorés sur les plats, roulettes et dentelles intérieures, tranches dorées sur marbrure (*Pagnant*). 3.500 €

Édition établie par Claude Michard augmentée de *cinq discours modernes facétieux*. Recueil de 54 nouvelles dans le goût italien publié une première fois en 1555 dont 19 sont tirées de Masuccio (*Novellino*, Naples, 1476), conteur du XVe siècle. Brantôme le premier mentionna ce recueil comme étant de A.D.S.D. : ces initiales pourraient représenter, d'après La Monnoye, Abraham de Saint-Dié, ou André de Saint-Didier mais Félix Frank, dans une édition donnée en 1878, l'attribua de préférence à Antoine de Saint-Denis (14.?-15..) curé de Champfleur, membre de l'entourage de Marguerite d'Angoulême.

« *Les Comptes du monde aventureux* sont dédiés aux sages et vertueuses dames de France. D'après des vers laudatifs placés à la suite de l'épître dédicatoire, l'auteur demeuré inconnu de ce recueil aurait le premier, en France, produit une oeuvre analogue au *Decameron* de Boccace. Fondée ou non, cette prétention n'ajoute rien au mérite d'un ouvrage dont tout l'intérêt est ailleurs. C'est, à coup sûr, un protestant sermonneur qui a écrit ce livre. Chaque récit commence, en effet, par un lieu commun grondeur et se termine par une admonestation sévère à l'égard des femmes. En compensation, dans le cours de ses anecdotes, le narrateur s'égaye et quitte à chaque instant le langage d'un censeur pour prendre celui d'un complice. Mais ces accès de bonne humeur se changent en transports de colère lorsqu'il vient à parler d'un moine. Une particularité intéressante fixera le lecteur à cet égard, et montrera l'auteur des *Comptes* imitant non plus Mazuccio, mais les chroniqueurs français, et parmi eux Antoine de la Salle » (*Gazette bibliographique*, années 1868-1869).

Bel exemplaire dans une fine reliure de Pagnant. Une note signale que c'est l'exemplaire Méon vendu en 1803 sous le numéro 2516, et relié de nouveau à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

Brunet, II, 209 ; Rothschild, II, 1699 (édition de 1571).





三 四

14. TITE-LIVE. Les Décades qui se trouvent de Tite-Live, mises en langue françoise. La première par Blaise de Vigenère Bourbonnois avec des annotations & figures pour l'intelligence de l'antiquité romaine, plus une description particulière des lieux : & une chronologie generale des principaux potentats de la terre. La tierce, tournée autrefois par Jean Hamelin de Sarlat & récemment recourue & amendée presque tout de neuf. Le reste de la traduction d'Anthoine de La Faye. Paris, Jacques du Puys, 1583. In-folio de (1428) pp. chiffrées (16)-1786-(138) pp. (double colonne par page de 463 à 1752).

Troisième Decade de Tite-Live, contenant La Seconde Guerre Punique, sous la conduite d'Annibal mise cy devant en françois par Jehan Hamelin de Sarlat & depuis resuyvie presque tout à neuf. Paris, Jacques du Puys, 1580. In-folio de 201 ff. 1 f.bl. 230 ff. (69) ff. de table.

2 forts vol. in-folio, vélin souple à rabats, lacets (*reliure de l'époque*).

7.500 €

Rare édition originale de la traduction française de Blaise de Vigenère des première et troisième décades de Tite-Live. Les premiers livres de la troisième décade sont traduits par Jean Hammelin, la quatrième décade et les cinq premiers livres de la cinquième sont traduits par Antoine de La Faye.

En 1580, Vigenère publie sous le titre *La troisième decade de Tite-Live* ses corrections à la traduction déjà existante de Jean Hamelin, suivies de sa traduction personnelle des quatre derniers livres de la décade. C'est donc le travail de Hamelin qui est à l'origine de celui de Vigenère. Trois ans plus tard (1583), Vigenère publie sa traduction de la première décade enrichie de ses annotations : « son commentaire dépasse d'ailleurs largement par le volume et par l'étendue de la matière traitée, le texte traduit. Vigenère a conscience du caractère spécifique de son travail de commentateur qui distingue son édition de celle de La Faye. A La Faye revient le mérite d'être le seul traducteur de l'oeuvre intégrale de Tite-Live en français, à Vigenère, celui d'avoir donné, en guise de commentaire, une somme complète sur la civilisation romaine appuyée sur les travaux des antiquaires italiens de son temps. Dépassé comme traducteur, Vigenère l'emporte comme commentateur et érudit. Il est vrai que par la suite Vigenère revient sur ce travail et prépare sa propre traduction de la quatrième décade, qui semble avoir été prête dès 1589 mais n'est publiée que bien après la mort du traducteur, et après la fin des guerres civiles en 1606. » [Richard Crescenzo, *La traduction commentée des décades de Tite-Live* (Droz)].

Portraits d'Henri III et de Tite Live dans les pièces liminaires du tome I ; nombreuses vignettes dans le texte dont une partie empruntée à Du Choul.

Bel exemplaire provenant de la bibliothèque de Mr. Hurson, conseiller au Parlement de Paris et ancien intendant de la Martinique, avec son ex-libris gravé. Pâles mouillures éparses et petites galeries de ver marginales.

Édition inconnue de Brunet ; Graesse, IV, 234, cite la réimpression de la Veuve L'Angelier (1617), précisant : « On cite une première édition *non constatée* de cette version (Vigenère et Hamelin), Paris 1583 ».



15. MORNAY (Philippe de, dit Duplessis-Mornay). De la Vérité de la Religion chrestienne. Contre les Athées, Épicuriens, Païens, Juifs, Mahumédistes, & autres Infidèles. Paris, Jean Richer, 1583. In-8 de (16)-603-(2) pp., vélin rigide à recouvrement, titre manuscrit sur le dos à nerfs, tranches jaspées (*reliure de l'époque*). 2.800 €

Deuxième édition revue par l'auteur dédiée «a tres haut et tres puissant Henri Roy de Navarre».

Texte majeur, dont l'originale fut imprimée à Anvers en 1581, où le politique et polémiste réformé Philippe de Mornay (1549-1623) - que son rôle fit surnommer « le pape des huguenots » - propose une apologie du christianisme contre les athées à qui il prouve l'existence de Dieu, contre les épicuriens à qui il montre la providence divine, contre les païens à qui il prouve l'immortalité de l'âme, contre les Juifs à qui il montre la nécessité d'un nouveau culte, etc. A la même époque, Duplessis-Mornay prit une place de premier rang auprès du futur Henri IV qui le nomma avec Henri III gouverneur de Saumur où il fondera en 1599 la première académie protestante.

Exemplaire d'Isaac d'Huisseau avec son ex-libris autographe sur le titre. Pasteur à Saumur, Isaac d'Huisseau (1607-1672) publia l'édition définitive en 1650 du texte de la *Discipline des Églises réformées* tandis que parut en 1670, sous le voile d'un anonymat vite découvert, *La Réunion du christianisme ou la Manière de rejoindre tous les Chrestiens sous une seule confession de foy* à l'origine d'une fameuse controverse qui entraîna son excommunication : bien que soutenue par certains professeurs de l'Académie de Saumur, *La Réunion du christianisme* fut condamnée par le synode provincial de l'Anjou à deux reprises.

Bel exemplaire en vélin du temps orné d'un titre à encadrement et d'un bandeau sur le dernier feuillet gravés sur bois. Pâle mouillure marginale sur les premiers feuillets, infime galerie de ver marginale.

Haag, VII, 512.



16. CARION (Johann). *Chronicon expositum et auctum multis et veteribus et recentibus historiis, in descriptionibus regnorum & gentium antiquarum, & narrationibus rerum ecclesiasticarum & politicarum, Graecarum, Romanarum, Germanicarum & aliarum, ab exordio mundi usque ad Carolum Quintum imperatorem, a Philippo Melancthone & Casparo Peucero. Sans lieu [Genève], Pierre de Saint-André, 1584. 3 parties en 1 vol. in-8 (180 x 115 mm) de (78) pp. 1 f.bl. 439 pp. chiffrées 235 (sign. \*\*\*\*, \*\_\*\*\*\*, a-z<sup>8</sup>, A-D<sup>8</sup>, E<sup>4</sup>), peau de truie estampée à froid, dos à quatre nerfs, traces de lacets, sur le plat supérieur plaque au portrait du duc Ludwig III de Württemberg accompagné de l'inscription « Von Gottes Gn/aden Ludwig He/rzog zu Wi[rtemberg] » (52 x 38 mm) dans des entrelacs ; sur le second plat, armes de Württemberg accompagnées de la devise « Verbum Domini / manet in eternum » (51 x 38 mm) dans des entrelacs (reliure de l'époque). 1.500 €*

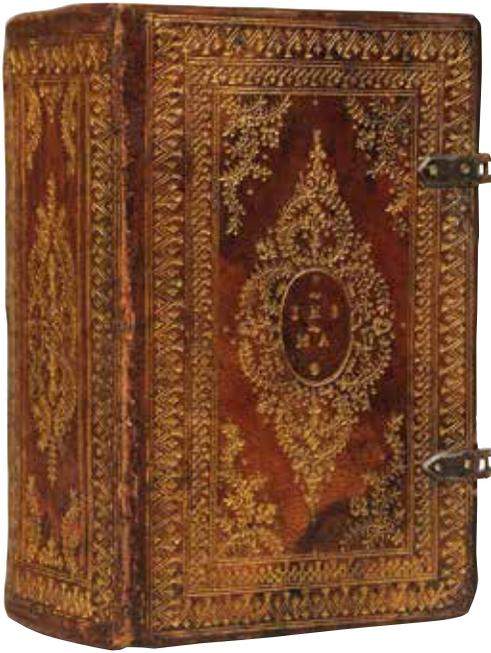
Édition genevoise sortie des presses de Pierre de Saint-André, établie sur l'édition définitive de 1572.

Histoire universelle depuis les premiers royaumes et empires, rédigée et publiée en allemand en 1532 par l'astrologue et mathématicien Johann Carion (1499-1537), traduite en latin et augmentée d'une troisième partie par Philippus Melancthon (*Wittebergae*, 1558), continuée par Kaspar Peucer qui ajouta un quatrième et un cinquième livres qui conduisirent cette nouvelle chronique jusqu'à la mort de l'empereur Maximilien Ier. « C'est ainsi que la chronique devint une sorte d'histoire protestante officielle. De là son succès extraordinaire. C'est le livre de référence des Réformés cultivés » (Hauser).

Pièces liminaires : épître dédicatoire, index. Exemplaire relié à l'époque sans les quatrième et cinquième parties attribuées à Kaspar Peucer (pages 441-1080, cahiers F-Z, Aa-Yy<sup>8</sup>) - copieusement annoté à l'encre brune dans les marges, sur le premier contreplat et la garde supérieure, en allemand et en latin, signé « Bomferhuis » (?) et daté 1782 en regard du titre. Galerie de ver marginale sans atteinte au texte sur les neuf derniers feuillets, traces de salissures légères sur la reliure.

Très beau spécimen de reliure allemande établie à Württemberg à l'effigie et aux armes de Ludwig «der Fromme» (1554-1593) cinquième duc de Württemberg. Décor répertorié par la Bibliothèque Ste Geneviève (ref. 8 D 6821 INV 8491 RES -ALTHAMER (Andreas), *Conciliationes, Wittenberg, Zacharias Lehmann, 1582*. Provenance : Abbaye Sainte-Geneviève, 1694).

Brunet, I, 1578 ; Hauser, II, 969.



17. [Bréviaire. Fontevraud. 1595]. *Diurnum officium ad usum sacri ordinis Fontebraldensis. Paris, Jérôme de Marnef et Veuve Guillaume Cavellat, 1595.* In-16 de (16)-472 ff. [à<sup>s</sup>, è<sup>s</sup>, A-Z<sup>s</sup>, Aa-Zz<sup>s</sup>, Aaa-Ooo<sup>s</sup>], maroquin olive, dos et plats ornés à petits fers, dentelle et feuillage, médaillon central sur le premier avec les christogrammes IHS et MA sur le premier plat ; sur le deuxième, médaillon central au nom de S. Anne de Mauroy, fermoirs, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 6.500 €

Édition publiée avec la permission d'Éléonore de Bourbon, fille de Charles IV de Bourbon et de Françoise d'Alençon. Ses armoiries accompagnées d'attributs religieux sont gravée au titre, dans un cadre marqué aux angles supérieurs des christogrammes IHS-MA et aux angles inférieurs des lettres couronnées *EB*. Éléonore de Bourbon (1532-1611) succéda à sa tante Louise de Bourbon et fut la 29<sup>e</sup> abbesse de Fontevraud de 1575 à 1611. La permission datée de 1586, est donnée pour tous les Bréviaires, Heures, Journaux, Processionnaires, et toutes sortes d'autres livres à l'usage du monastère et de l'Ordre de Fontevraud.

Louise et Eléonore restaurèrent les études monastiques ; chef et générale de l'Ordre, elle adopta et imposa le Bréviaire monastique romain de Paul V. Ferme, l'Abesse obligea les religieuses à la stricte observance de la règle, veilla à l'exactitude et pris un soin particulier des études des ses religieux ; elle donna à ces derniers des obédiences pour aller étudier à l'université de Paris. Par ailleurs le caractère mixte de l'Ordre de Fontevraud étant critiqué, Éléonore se défendit par la publication en 1586 de plusieurs ouvrages dont « Baston de deffence d'y Magister » (en l'occurrence Robert d'Arbrissel), faisant l'apologie de l'Ordre.

Belle impression en rouge et noir de Jérôme de Marnef et de la Veuve de Guillaume Cavellat, ornée de 19 gravures finement gravées sur bois. Fille du libraire parisien Ambroise Girault, Denise Girault épousa l'imprimeur Guillaume Cavellat ; elle lui succéda à son décès en 1576 et s'associa à son oncle Jérôme de Marnef ; après la mort de ce dernier en 1595, elle exerça seule sous le nom de *Veuve Guillaume Cavellat*.

Exemplaire réglé, dans sa première reliure finement décorée, fermoirs restaurés. Les quatre premiers et dernier feuillets blancs portent des dévotions et des prières manuscrites d'une écriture fine et lisible du temps.

Provenances :

- Soeur Anne de Mauroy (frappé sur le deuxième plat).

- Bibliothèque des ducs Charles II et Robert Ier de Parme (ex-libris) conservée au château de Weistropp en Saxe, la bibliothèque du comte de Villafranca - titre de courtoisie de Charles-Louis de Bourbon-Parme (1799-1883), duc de Parme de 1847 à son abdication en 1849 - renfermait quelque 5500 livres précieux, dont les deux tiers étaient des ouvrages de liturgie ou d'histoire religieuse. À la mort de Charles-Louis de Bourbon, sa bibliothèque fut transportée au château de Schwarza am Steinfeld, en Autriche, où elle échut à son petit-fils, Robert de Bourbon-Parme (1848-

1907), dernier duc souverain de Parme déposé en 1859.

Seymour De Ricci signale cet exemplaire comme le seul connu lors de la vente de la bibliothèque en 1932 ; nous avons répertorié un deuxième exemplaire, incomplet de quelques feuillets (Bibliothèque Sainte-Geneviève).

Anatole Alès, *Bibliothèque liturgique, Description des livres de liturgie imprimés aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, faisant partie de la bibliothèque de S. A. R. Mgr. Charles-Louis de Bourbon Cte de Villafranca*, 296 ; *Livres de liturgie imprimés aux XV et XVI<sup>e</sup> siècle faisant partie de la bibliothèque de son Altesse royale le duc Robert de Parme* (Giraud-Badin, 1932), n°321 ; Hans Bohatta, *Bibliographie der Breviere. 1501-1850*, n° 1308 (collation erronée) ; Hans Bohatta, *Catalogue des impressions liturgiques des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles de la bibliothèque du duc de Parme, à Schwarzau-am-Steinfeld*, 510 ; R. Arbour, *Dictionnaire des femmes libraires en France*, p. 121.



18. BENTZ (Johann). *Thesauri Latinitatis puræ compendium alterum : in quo simplicibus vocabulis, naturâ cohærentibus, omnes Ciceronianè loquendi formulæ, eadem naturali serie subjunguntur : pro adolescentulis Latinè loqui & scribere incipientibus. Cum alphabetico indice Germanico. Autore M. Joanne Bentzio, Bruxellensi. Strasbourg, héritiers Bernard Jobin, 1596. In-8 (100 x 165 mm) de (16)-696 (chiffré 666) (84) pp., index (sign. A-Z<sup>8</sup>, Aa-Vv<sup>8</sup>, Xx<sup>4</sup>, Yy-Zz<sup>8</sup>, Aaa-Ccc<sup>8</sup>, Ddd<sup>3</sup>), vélin ivoire à rabats, décor estampé à froid sur les plats composé de rinceaux, courbes et arabesques sur un panneau central encadré d'une frise, rehaussés de peinture bleue, rose et noire, dos à trois nerfs, titre adresse et date manuscrits sur le dos, tranches rouges et ciselées, traces de lacets (*reliure de l'époque*). 6.000 €*

Édition originale. Impression strasbourgeoise sur deux colonnes en caractères gothiques et romains sortie des presses des héritiers Bernard Jobin, graveur de caractères mort en 1593.

Thesaurus latin-allemand précédé de l'épître dédicatoire à Ludwig Friedrich, duc de Wurtemberg (Strasbourg, le 11 mars 1596) - établi par l'humaniste Johann Bentz ou Bentius (Bruchsal, Bade, 1547 - Strasbourg 1599) nommé *praeceptor* au Gymnase de Strasbourg en 1572 puis professeur de logique et de mathématiques en 1597 - dont les publications savantes de livres grecs et latins firent la réputation.

Ex-libris manuscrit sur le titre à l'encre du temps «Joannis Rumpii anno 16.» De la bibliothèque de Sir Joseph Radcliffe, Rudding Park avec son ex-libris armorié ; ex-libris Hermann Levy et note bibliographique manuscrits à l'encre noire sur la garde supérieure prolongés in fine après le feuillet d'errata, datés 26 janvier 1851. Pointillés et traces d'encre sur le premier contreplat.

Beau spécimen de reliure estampée avec rehauts de peinture.

19. ESTIENNE (Henri). L'Introduction au Traité de la Conformité des Merveilles anciennes avec les modernes : Traité préparatif à l'Apologie pour Herodote. L'argument est pris de l'Apologie pour Hérodote, composée en Latin par Henri Estienne, & est ici continué par luy mesme. *Sur les Hasles*, [Montbéliard, Jacques Foillet], 1607. In-8 de (32)-546-(30) pp., vélin à rabats, nom de l'auteur manuscrit sur le dos, traces de lacet (*reliure de l'époque*). 2.300 €

Rare édition montbéliardaise établie par Jacques Foillet du chef-d'oeuvre satirique d'Henri Estienne publié une première fois en 1566. « Cette édition serait la quatorzième (*mention manuscrite de 12° sur le titre à l'encre du temps ndlr*) et ne contient pas plus que les précédentes les passages supprimés par ordre du Conseil de Genève à l'apparition de l'édition originale en 1566, passages où se trouvaient des propos vilains et parlant trop évidemment des princes en mal ». La tradition veut que ce livre qui dénonçait les contresens et les déformations que les traducteurs avaient introduits dans les Histoires d'Hérodote et partant les travers contemporains, ait valu à son auteur d'être brûlé en effigie à Paris, sur la place de Grève.

Marque au cerf sur le titre gravée ici pour la deuxième fois depuis 1603, de l'imprimeur Jacques Foillet qui introduisit - après la tentative avortée de François Estienne - la typographie à Montbéliard en 1586 ; l'*Apologie pour Hérodote* offre cette particularité de porter sur le titre comme lieu d'impression les seuls mots *Sur les Hasles* lieu d'impression attribué à Foillet, où il ouvrit également une librairie.

« Cette ville (Montbéliard) fut lors des guerres de la Réforme, un des plus vastes ateliers de la typographie protestante ; ce fut à la suite du célèbre colloque qui eut lieu entre Théodore de Bèze, le prince de Wurtemberg, Jacques André en mai 1586, à Montbéliard que l'imprimerie fut introduite dans cette ville. Les Actes de ce colloque furent publiés en 1588 ; ils étaient imprimés par un typographe qui depuis acquit une juste célébrité : c'était Jacques Foillet ou Foyllet, natif de Tarare ville du Lyonnais, et frère d'un imprimeur de Paris, nommé Robert ; de 1587 à 1618, on pourrait citer une immense quantité de livres de polémique religieuse, de sciences et de belles-lettres sortis de cette importante officine dont plusieurs traductions latines de traités de Machiavel » (Deschamps).

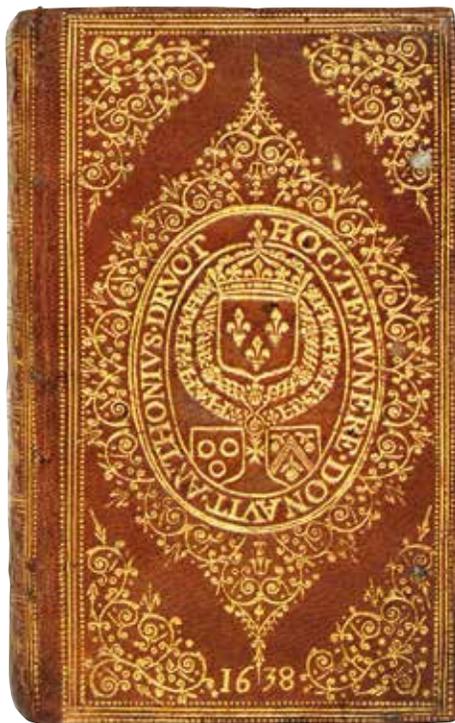
Ex-libris manuscrit ancien sur le titre «Fronquier». Rousseurs parfois fortes, petite galerie de ver dans le texte entre les pages 170 et 220, traces de salissure sur la reliure.

Brunet II, 1076 pour l'originale ; Deschamps, *Dictionnaire de géographie*, 874 ; Albert Roux, *Catalogue des Impressions montbéliardaises de 1587 à 1793*, n°97.

20. TORSELLINI (Orazio). *Lauretanae Historiae Libri quinque*. Lyon, Pierre Rigaud, 1615. In-12 de (12)-597-(13) pp., titre-frontispice, approbations, index et privilège, maroquin fauve, dos lisse orné, écoinçons et large dentelle dorés à petits fers dans un encadrement de roulettes et filets dorés, écusson aux triples armes avec ex-praemio circulaire sur les plats, traces de lacet, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 1.500 €

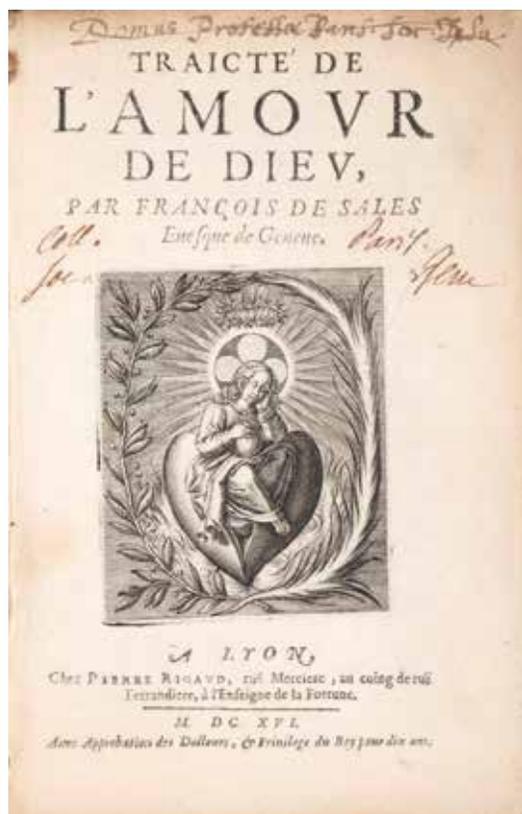
Édition lyonnaise ornée d'un titre-frontispice de l'histoire de Notre Dame de Lorette du Père Jésuite Orazio Torsellini (1544-1599).

Livre de prix aux armes du collège de Chalon-sur-Saône, doté par Antoine Druot, avec son ex-praemio en lettres dorées sur le plat supérieur «Hoc te munere donavit Anthonius Druot», doublé d'un ex dono manuscrit sur la garde supérieure adressé à «Tisserand» signé et daté «May 1638». Sommelier du roi et capitaine des châteaux de Germolles et de Montaigu, Antoine Druot (ou Anthonius Druhote) a fait donation d'un de ses domaines à la ville de Chalon sur Saône. Les revenus de ces domaines permettaient de payer un professeur au collège de Chalon, ainsi que des livres de prix pour les meilleurs élèves. Ces livres de prix étaient estampés aux armes royales, aux armes de Chalon et à celles du donateur.



Rare spécimen de reliure armoriée en maroquin datée 1638 aux triples armes royales, de la ville de Châlon-sur-Saône, et du donateur Antoine Druot. Rares rousseurs, légère épidermure sur le second plat.

Olivier, Hermal et Roton (pl. 1578) signale des exemplaires comparables « présentant 2 ou 3 blasons, le 3<sup>e</sup> étant celui du donateur avec des dates diverses de 1629 à 1644 ».



21. [FRANÇOIS DE SALES (saint)]. Traicté de l'amour de Dieu, Par François de Sales Evesque de Geneve. A Lyon, chez Pierre Rigaud, 1616. In-8 de (48)-747-(1) pp. (mal chiffrées 727), (10) ff. de tables le dernier blanc, vélin souple à recouvrement (*reliure de l'époque*). 10.000 €

Édition originale d'une grande rareté. Vignette gravée au titre.

« Cette première édition de l'ouvrage aujourd'hui considéré comme le chef d'oeuvre de saint François de Sales sortit des presses le 31 juillet 1616, après une longue gestation puisque l'auteur y travailla depuis 1607, bien avant qu'il ne songeât à l'Introduction à la vie dévote. Elle fut la seule édition publiée sous le contrôle de l'auteur qui, dès 1620, en recherchait des volumes lorsqu'il voulait offrir son livre. On n'en connaît plus aujourd'hui que trois exemplaires recensés ».

Le *Traicté* fut accueilli avec enthousiasme et réédité plusieurs fois dès 1617. Il ne connut cependant jamais le succès de l'*Introduction*. En dehors des débats qu'il suscita à la fin du siècle entre jansénistes, quietistes et Bossuet, et de la suspicion qui rejaillit ainsi sur lui, il offrait une doctrine spirituelle plus savante et moins grand public que l'*Introduction* : « pour en bien connaître le prix » disait Vaugelas, « il faut être à la fois fort dévotieux et fort docte, qui sont deux qualités bien rares étant séparées et plus rares encore étant conjointes » (Jacqueline Artier, in *Catalogue de cent un livres anciens rares ou précieux de la Bibliothèque de la Sorbonne*, n°69).

Bel exemplaire. Brunet, V, 73.



22. [Collège de Beauvais. Grangier (Jean). Manuscrit]. *Collections de la Leçon de M. Grangier. L'an 1633 et 34 et 35 par Reynier. 1633-1635*. Manuscrit in-8 réglé (16,5 x 11 cm) de 84-(24) ff. à 35 lignes par page, maroquin rouge décoré à petits fers, dos orné à nerfs, ovale au centre entouré d'ornements à petits fers, double filet et dentelle d'encadrement sur les plats, roulette intérieure, tranches dorées, traces de fermoir (*reliure de l'époque*). 5.000 €

Exceptionnel cahier d'annotations manuscrites copiées en français par l'étudiant Reynier sous la dictée du maître Jean Grangier commentant vraisemblablement *Les Vies parallèles des Hommes illustres* de Plutarque.

Pour l'obtention du grade de bachelier ès-arts, les étudiants depuis le XVI<sup>e</sup> siècle étaient tenus pour leur examen de mémoriser et restituer un certain nombre de textes grecs et latins qui étaient imprimés à leur attention : ces livres de classe ou «feuilles classiques» étaient annotés dans les interlignes et dans les marges par les élèves sous la dictée du professeur, notes et commentaires qui étaient ensuite reportés sur un cahier annexe entièrement manuscrit, indexés paragraphe par paragraphe sur le texte référent. Ces «collections» rassemblées en un recueil manuscrit ou «cahier annexe» constituaient le cours donné par le maître, précieux témoignage comme le diplôme du cursus universitaire de l'impétrant, souvent relié et conservé dans le patrimoine familial.

Les notes de l'élève Reynier numérotées 1 à 342 sont de nature variée : plusieurs auteurs, personnages et philosophes sont cités manifestement à propos de Plutarque avec des références aux Nolaniens (article 53) ou encore Hannibal (68) qui semblent se rapporter aux *Vies illustres*. Outre les auteurs anciens (Cicéron, Pline etc.) régulièrement cités, plusieurs passages sont empruntés sans être attribués à Pierre Charron, *De la Sagesse* (article 232 : «Le mulet du Philosophe Thalès portant du sel et traversant un ruisseau») mais aussi Montaigne (article 245 «Antigonus ayant pris en affection un de ses soldats» / 246. «Le soldat de Lucullus ayant été dévalisé» - *Essais, Livre II, De l'Inconstance de nos actions*) ; d'autres articles explicitent et traduisent les mots du texte latin, renseignent sur les lieux et les événements cités dans le texte. Suivi de «Livres des armoiries» (ff. 85-88) et de la «Table de toutes les annotations qui sont icy, anno domini 1634».

« Jean Grangier (1576-1644) est mal connu avant 1610, date à laquelle il est élu recteur de l'université. Les «feuilles classiques» conservées datent de ses années de professeur de rhétorique à Harcourt qui lui valent une réputation telle qu'il est nommé professeur d'éloquence latine au Collège Royal en 1617. Sa notoriété lui vient surtout de sa charge de principal du collège de Beauvais, à partir de 1615, collège dont il assure la prospérité en faisant taire l'opposition interne des chapelains. Il raconte ses succès dans cette entreprise dans une brochure qui eut une large diffusion : Jean Grangier, *De l'estat du collège de Dormans, dit de Beauvais, fondé en l'Université de Paris* (Paris, 1628). Comme principal, il est l'objet du *Pédant joué*, comédie de Bergerac, alors élève de rhétorique. De nouveau recteur en 1631, procureur de la nation de France. Diacon non élevé à la prêtrise à cause d'une myopie invalidante l'empêchant de célébrer la messe, il finit par épouser une femme dont il avait déjà des enfants, ce qui l'éloigne un moment de son poste (1635-1640). Il meurt en 1644 » (Marie-Madeleine Compère).

Extraordinaire témoignage manuscrit d'un cours donné et reçu en français au Collège de Beauvais à Paris établi à l'époque dans une somptueuse reliure en maroquin décoré à petits fers. Inscription manuscrite de l'époque à l'encre noire indéchiffrable sur le plat supérieur. Petites taches et traces légères de frottement sur la reliure.

Références bibliographiques : Marie-Madeleine Compère, *Les «feuilles classiques» un support pour la prélection des textes latins et grecs (XVIe-XVIIe siècles)*, 2004 ; Françoise Hiraux et Françoise Mirguet, *La collection des cours manuscrits d'Ancien régime de l'Université catholique de Louvain*, Presses universitaires de Louvain, 2011.



23. HOWEL (James). *La Dendrologie, ou la Forest de Dodonne*. Par Jacques Howel, Gentilhomme Breton - Anglois. *A Paris, Aux dépens de l'Auteur, qui les fait vendre chez Augustin Courbé, 1641*. In-4 de 12 ff.n.ch. 322-(2) pp., vélin dur de l'époque. 2.500 €

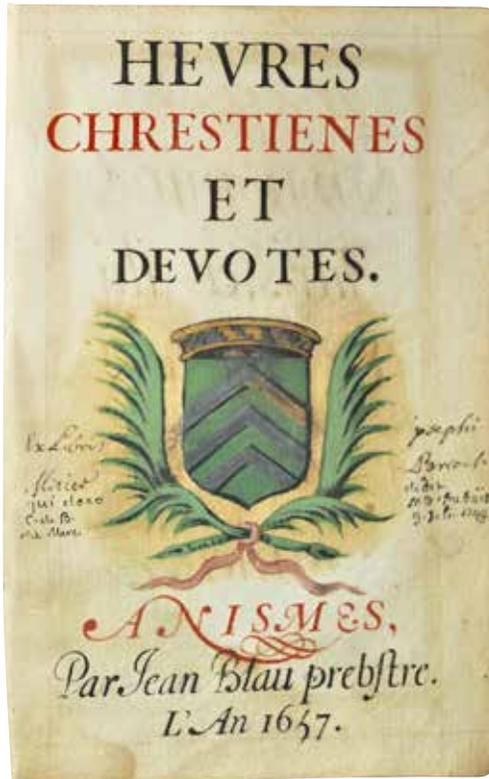
Première édition française traduite par Baudouin de *Dendrologia, Dodona's Grove, or, the Vocall Forrest* (Londres, 1640) écrit par James Howel (ca 1594–1666), historien et écrivain anglo-gallois.

Satire allégorique des États européens dans cette première moitié du XVIIe siècle. « Discours politique et satyrique contre toutes les puissances de l'Europe, sous le nom de différens arbres. L'Angleterre, par exemple, y est désignée par le chêne ; la France, par la vigne ; l'Espagne, par l'olivier ; l'Empire, par le cèdre ; le Pape, par le lierre ; les ecclésiastiques, par l'if ; la Turquie, par la ronce » (Jombert).

5 planches gravées dont 3 par l'artiste italien Stefano della Bella, et 2 gravures à deux mains par Claude Mellan et Abraham Bosse dont le portrait en pied de James Howel, la tête levée vers la gauche et appuyée contre un arbre, à main droite. En arrière-plan, vers la gauche, son cheval et son laquais.

« Il y a dans ce livre trois planches in-4°, dessinées & gravées par La Belle [Stefano della Bella], représentant la première huit arbres, la seconde huit autres arbres, et la troisième quatre groupes d'arbres, sans aucun titre ni lettre que *Sylva Dodonaea* et *Arbores vocales*. Au pied de quelques-uns de ces arbres on voit des satyres assis par terre. Il y a deux autres planches dans ce livre, qui ne sont point de La Belle, mais de Mellan et d'Abraham Bosse : ces estampes sont fort rares, ainsi que le livre où elles se trouvent » (Charles Antoine Jombert, *Essai d'un catalogue de l'oeuvre d'Étienne de la Belle, peintre et graveur*, 82. Paris, 1772).

Bel exemplaire relié à l'époque. Ex-libris armorié des ducs d'Arenberg, au château de Nordkirchen.

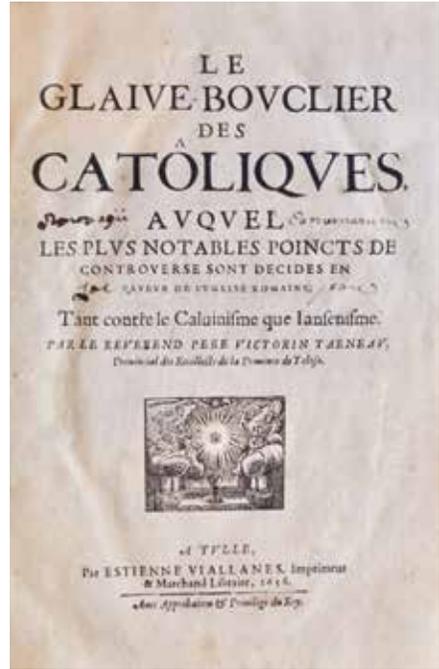
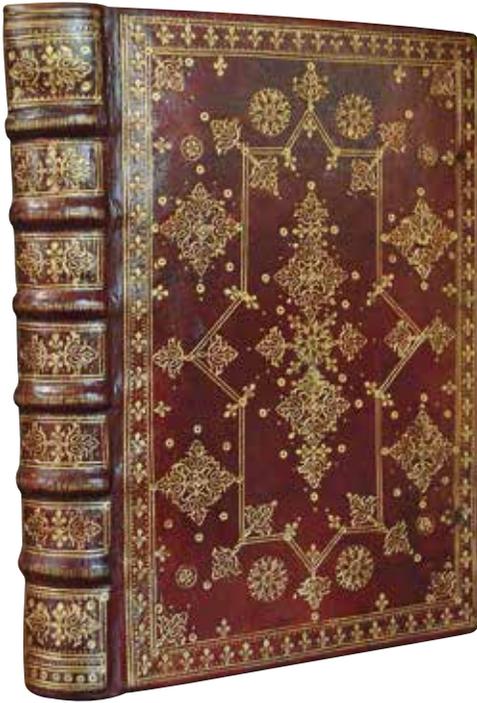


24. [Livre d'heures. Nîmes. 1657]. *Heures Chrestiennes et Devotes. A Nismes, Par Jean Blau prestre, L'An 1657. Nîmes, 1657.* Manuscrit in-8 (174 x 113 mm) de (1)-272 pp. à 12 lignes par page, écriture à l'encre brune et rouge, basane noire muette, dos à nerfs (*reliure moderne*). 3.000 €

Beau livre d'heures exécuté à Nîmes en 1657 par le prêtre et enlumineur Jean Blau - inconnu par ailleurs - dont les miniatures, lettrines, calligrammes et bordures dorées concluent et annoncent les parties suivantes : *In Nomine Patris* (pp. 1-9, frontispice en capitales dorées «INITIUM SAPIENTIAE TIMOR DOMINI», titre et feuillets liminaires dont la Croix calligrammée p.4) *L'Office du Saint Esprit* (pp. 87-89) *L'Office du Saint Sacrement* (pp. 118-119) *L'Office de la Sainte Croix* (pp. 133-135) *Petit office de la Vierge Marie* (titre calligrammé pp. 151-153) *Les Vespres du Dimanche* (pp. 177-179) *Hymnes et oraisons pour les principales festes de l'Année* (pp. 239-241) *Explicit* (p. 272) : on compte une trentaine de bandeaux, lettrines, cul-de-lampes, encadrements et calligrammes d'une superbe facture.

Exemplaire réglé, titre armorié rouge et noir aux trois chevrons laurés et couronnés sur fond vert. Ex-libris manuscrit sur le titre *Mitier qui dono C. de B. die Merc. / Josephi Parrochi dedit M. d'Aubais 9 julii 1749* (Aubais est un village occitan proche de Nîmes ndlr). Traces de mouillures.

Remarquable livre d'heures languedocien du XVIIe siècle.



25. TARNEAU (Victorin). Le Glaive-bouclier des Catholiques, auquel les plus notables pointcs de controverse sont décidés en faveur de l'Église romaine, tant contre le calvinisme que jansénisme. Par le Révérend Père Victorin Tarneau, Provincial des Recollets de la Province de Tolose. A Tulle, Chez Estienne Viallanes, 1658. 1 vol. in-folio de (8)-639 pp. (mal chiffrées 637) et (6) pp. de table, maroquin rouge, dos très orné à 6 nerfs, plats décorés d'un quadruple encadrement doré, fleurs de lys entre les cadres, composition géométrique, rosaces et fleurons, tranches dorées, traces de lacets (*reliure de l'époque*). 6.500 €

Édition originale dédiée à Louis de Rechignevoisin évêque de Tulle.

Victorien Tarneau, né à Aix près Limoges, était provincial des Récollets de la province de Toulouse.

Rare impression tulliste, parmi les premières exécutées dans cette ville ; la première impression certaine à Tulle citée par Deschamps date de 1646.

Bel exemplaire dans sa première reliure. Cerne clair marginal.

Brunet, *Supp.* II, 729 : « Volume rare » ; Louis Desgraves, *Répertoire des ouvrages de controverse entre catholiques et protestants en France (1598-1685)*, 5348 ; *Catalogue de livres rares et curieux sur le Limousin, la Marche composant la bibliothèque de feu J. B. Aug. Bosvieux*, 118 ; Deschamps, *Dictionnaire de géographie*, 1275.

m  
Du Devoir des maistres envers  
Leurs serviteurs.

49

Domine puer meus facet in domo paralyticus.

Et le vestu du leuangle.

De l'origine des serviteurs & des maistres.

Lofficier  
du mais  
trouvé  
un con  
rtion  
qui  
arrivé  
ou par  
naitre  
cours  
par  
fortune  
ou par  
instru  
io mais  
jamais  
sans la  
produit  
cuse  
de dieu  
preveu

quoique la plus commune opinion soit que ce mot de  
maistres ne soit né que d'une usurpation qui est  
faite sur la liberte publique, & d'un suis point de cet  
aduis, le corps politique est formé comme le corps  
sumant, de parties qui commandent & de parties qui  
obéissent, celles qui se sont rencontrées en l'un & en l'autre  
corps avoir plus de raison & de plus d'autorité se sont  
mises d'elles mesmes, & selon nature en possession de  
commander, & les autres quoique souvent les plus fortes,  
& les plus neyueuses selon la mesme nature se sont  
trouées reduites en la necessité d'obeyr, ainsi la nature  
veut que les yeux conduisent le corps sumant  
& que ceux qui sont les plus clairs voyans & qui ont le  
plus de bons sens & de raison soient maistres & com  
mandent aux autres parties du estat politique  
comme appoyant plus de l'image de dieu de  
l'ordre de subordination establi de dieu veut  
quil ait des maistres & des serviteurs ou autrement  
le monde ne pourroit subsister.

Il est certain que si tous les hommes commandoient

26. [*Entretiens spirituels*. Manuscrit]. *Sans lieu [ca 1665]*. Manuscrit in-8 (13 x 17 cm) à pagination multiple de 303 ff. à 23 lignes par page, vélin souple de réemploi. 4.500 €

Manuscrit inédit rédigé vers 1665, sans marque de provenance explicite.

L'article de François Berriot paru en 1994 dans le recueil *Spiritualités, hétérodoxies et imaginaires études sur le Moyen âge et la Renaissance* - révèle toutes les richesses de ce pieux témoignage du XVII<sup>e</sup> siècle érudit et humaniste en prise avec les querelles de son temps, source précieuse pour l'historien des mentalités.

« Il est certes agréable de découvrir dans un recueil religieux, de multiples informations concernant l'histoire des idées, des moeurs ou de la société : c'est le cas, véritablement, avec le manuscrit d'*Entretiens spirituels*, autrefois acquis par la bibliothèque d'Armendraya à Villefranche, 606 p. in 8°, rassemblant par ordre alphabétique, quelque cinquante méditations sur l'Avarice, la Beauté, la Colère, l'Existence de Dieu, les Enfants, l'Homme, les Devoirs des Maîtres, le Mariage, la Mort, la Noblesse, les Pères et Mères, la Religion Réformée, les Richesses, les Devoirs des Serviteurs, le Temps etc. Il est d'ailleurs difficile de préciser dans quelles circonstances et à quelle époque ont été rédigées ces pages, vraisemblablement destinées à être prononcées devant des hommes - l'auteur les interpelle tantôt sous le nom de *Messieurs* tantôt par l'expression *Chers Auditeurs* mais aussi *Chères Ames* - appartenant au milieu urbain, puisqu'on évoque qu'une fois les problèmes de la paysannerie, et peut-être à quelque confrérie pieuse, quoique le IX<sup>e</sup> entretien soit consacré à la dédicace d'une église Saint-Barthélémy (...) Les sources du prédicateur appartiennent plus au fond dans lequel a puisé la Renaissance qu'à la tradition biblique dont se réclame le Grand Siècle (...) S. François de Sales (f.20 verso) canonisé on le sait en 1665 : détails précieux pour dater notre manuscrit qui appartiendrait décidément à la deuxième moitié du XVII<sup>e</sup> siècle (...) D'une façon très significative, les *Entretiens spirituels* révèlent les réactions personnelles d'un homme assez simple, dont la psychologie ou la pensée, semblables à celles de ces personnages qui connurent la fin de la Renaissance ou l'âge baroque, échappent encore à la logique cartésienne (...) La dureté du jugement porté sur les libertins ne surprend d'ailleurs pas quand on la compare au regard sévère que les *Entretiens Spirituels* jettent sur la société du XVII<sup>e</sup> siècle. Quel tableau l'auteur offre-t-il lorsqu'il évoque au hasard des sermons, ses contemporains ! (...) C'est qu'en fait beaucoup d'hommes et de femmes ressentent, plus ou moins directement, les effets des «malheurs du temps» (...) La vie des êtres au fil des jours, semble donc souvent marquée par la souffrance, et notre auteur se penche, avec lucidité et bonté, sur les misères quotidiennes, manifestant par exemple un intérêt marqué pour les problèmes de la vie familiale (...) ».

Le manuscrit qui s'interrompt brutalement, compile plusieurs cahiers avec leur propre pagination réunis à l'époque moderne sous un vélin de réemploi. Mouillure cornière sur plusieurs cahiers, feuillets liminaires rongés en marge sans atteinte au texte.

Très rare archive manuscrite et inédite du XVII<sup>e</sup> siècle mise en évidence par la critique universitaire.

Voir : François Berriot, *Mentalités, moeurs et vie quotidienne à l'époque baroque d'après un manuscrit d'Entretiens spirituels* in *Spiritualités, hétérodoxies et imaginaires Études sur le Moyen âge et la Renaissance* - Centre de la Renaissance et de l'âge classique, Publications de l'Université de Saint-Etienne, 1994.

# A SON ALESSE DE TYRÈNE: 1

Sonnet. 1

✕

Alexandre jamais ne le fut comparable;  
AVVUSTE REJETON de mille Souverains:  
de ses Pais il en fut de grans, mais d'inhumains,  
et tous les liens vont rien qui ne soit admirable.

✕ Quand il y a eu  
ce qui le murtre  
de Clite. 1

✕

A l'Univers entier Il parut effroyable,  
mais, quant aux Passions, ses Combats furent vains,  
et Tu dontas toujours qui troublas tes desirs,  
et de plus sur Toy meisme eus ces Destins semblables.

✕ L'Univers, son  
atache au Roy.

✕ S'entend, lors qd  
S. A. se fit catholique.

✕

Enfin, si son Trauaux de ce fameux Vainqueur  
acrièrent (Secondés d'un profane bon-heur)  
de quantite d'Estats son premier Héritage.

✕

Celuy, cy fortuné, Chrétien, ambitieux,  
(soy d'estre satis fait d'un si maigre auantage)  
a voulu bas Surer la Conqueste des Cieux.

✕ ✕  
✕

M. D. L. G.

27. [Guerre de Trente ans. Armée Impériale. Manuscrit]. *Memoires sur la plupart des Grans Capitaines qui ont naguere servi l'Empire contre la France : Avec la veritable origine du Cardinal Mazarin Donés au Public par un Seigneur Alemand en 1673 et Dédiés à Son Altesse de Turenne par Marc d'Orleans Sr de la Graviere natif de Bourges en 1674.* Manuscrit de 2 parties en 1 vol. in-4 (23,2 x 16,5 cm) à l'encre rouge et noire de (12)-403 pp. (mal chiffrées 401) à 14 lignes par page, veau brun, dos orné à nerfs, tranches jaspées (*reliure de l'époque*). 6.500 €

Manuscrit inédit décrit par Jacques Joseph Techener sous le numéro 164 dans le catalogue raisonné d'une *Collection choisie d'anciens manuscrits* (1862) : « Ces mémoires offrent de l'intérêt. On trouve réunis, dans un seul volume, des documents importants sur les plus célèbres généraux de l'Empire qui luttèrent contre les armées de Louis XIV » dont les portraits des Impériaux Ottavio Piccolomini d'Aragona, Jean t'Serclaes comte de Tilly, Matthias Gallas, Franz von Mercy, le comte Jean de Werth mais aussi Lamboy, Bek, Papenheim, Aldringhen, Gildehaze, Eingfort, Hasfeld et le comte de Souche.

Rédigé en allemand sous le voile de l'anonyme vers 1673, le recueil fut traduit et dédié par Marc d'Orléans au Maréchal de Turenne l'année suivante : « Le hasard m'ayant donné ces mémoires assez particuliers, j'y vis d'abord que les mettant au jour, je ne pouvais les présenter à personne en France qui les reçut mieux que Votre Altesse, puisqu'aucun de ce Royaume n'y a plus de part qu'elle y en a. La construction de leur auteur, Allemand et soldat, m'en ôterait pourtant le dessein (...) ».

En 1716, l'abbé René Richard mentionna le manuscrit dans son *Parallèle du cardinal de Richelieu et du cardinal Mazarin* en ces termes : « J'ai lu depuis peu dans un manuscrit du Cabinet de Monsieur Moreau de Mautour composé par un Seigneur Allemand traduit en François & dédié en 1671 A Monsieur le Maréchal de Turenne par Le Sieur Marc d'Orléans de la Gravière... ».

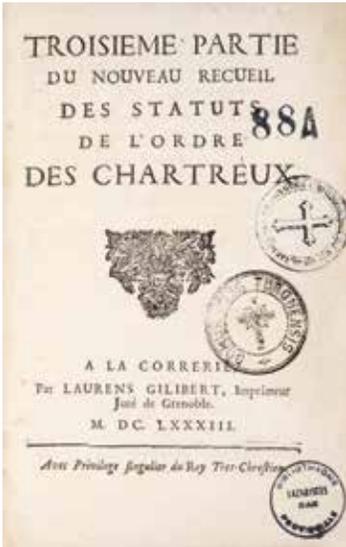
*La Véritable origine du cardinal Mazarin* copiée à la suite est une mazarinade qui critique la conduite du Prince lors des négociations pour la paix de Münster, et lui reproche d'avoir amassé des millions pour enrichir sa famille, au lieu de les employer au service du roi.

Pièce vraisemblablement autographe établie par les soins du traducteur, ornée du portrait gravé de Turenne, remonté et accompagné d'un madrigal signé M.D.L.G. (Marc de La Gravière).

Manuscrit d'une grande lisibilité dont la numérotation des pages et initiales est inscrite à l'encre rouge avec le texte à l'encre noire. Ex-libris manuscrit au titre "Sauvage doct. med. vird.". Au verso du feuillet de garde supérieur : « n°106 ». Pâle mouillure et déchirure en marge sans atteinte au texte (pp. 125/126).

Source inédite et précieuse sur la Régence d'Anne d'Autriche inconnue de Bourgeois et André (*Sources*) ainsi que Moreau (*Bibliographie des Mazarinades*).

*Description raisonnée d'une collection choisie d'anciens manuscrits, de documents historiques et de chartes réunis par les soins de J. Techener et avec les prix de chacun d'eux* [avec le concours de Paulin Pâris, Paul Lacroix, Le Roux de Lincy et Apollin Briquet] Paris, Techener, 1862, n°164.



28. [Impression de la Grande Chartreuse]. Troisième partie du nouveau recueil des statuts de l'Ordre des Chartreux. *La Correrie, Laurens Gilibert, 1683*. 3 parties en 1 vol. in-8 de (8)-191-(5) pp. 93 pp. 95-(1) pp., tables, veau brun, dos à nerfs, triple filet d'encadrement sur les plats, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 1.500 €

Rare impression de La Grande Chartreuse sortie des presses de Laurens Gilibert, le premier imprimeur à l'adresse de La Correrie.

Première édition française des statuts des chartreux (troisième partie) traduits du latin et établis par Innocent Le Masson : 1. *Statuts* suivis du *Directoire des Frères laïques de l'Ordre des Chartreux* 2. *Traité de l'Oraison intérieure, ou Direction pour en faciliter l'usage* 3. *Cérémonial des Frères laïques de l'ordre des Chartreux*. « Le Chapitre général ayant ordonné qu'on ferait imprimer en langue vulgaire la Troisième Partie des Statuts, qui contient vos observances, nous avons pris soin de la faire imprimer avec le plus d'exactitude que nous avons pu ; nous y avons ajouté un Directoire et un Cérémonial (...) En Chartreuse ce 12 mars 1683 » (Le Masson).

Cette partie comprend, sans qu'on y ait apporté d'autres modifications que de les traduire, les vingt-trois chapitres qui se trouvaient déjà dans

les deux premières éditions de la *Nova Collectio* (statuts des chartreux) imprimées en 1582 puis 1681 - cette seconde édition fut ainsi le tout premier imprimé sortie des presses de La Correrie.

Dom Innocent Le Masson (1627-1703), général de la Chartreuse de La Correrie à partir de 1675, avait pris l'initiative d'y installer des presses qu'il confia à Laurent Gilibert, imprimeur juré de Grenoble, d'où sortirent des ouvrages liturgiques cartusiens mais aussi les principaux ouvrages spirituels du frère Le Masson. L'imprimerie cessa son activité vers 1700, trois années avant la mort de son maître d'oeuvre en 1703.

Cachets anciens de congrégations sur le titre dont les Lazaristes de Dax ; ex-libris «M. Redon, supérieur des Lazaristes à Tours» ; ex-libris manuscrit ancien à l'encre brune «Frère Charles» sur la garde supérieure. Trace de moullure à la fin du volume.

Deschamps, 366-367 ; Magnien, *Presses de la Correrie*, 1896 ; Hubert Élie, *Les Éditions des Statuts de l'ordre des Chartreux*, 1943, p. 139 sq.

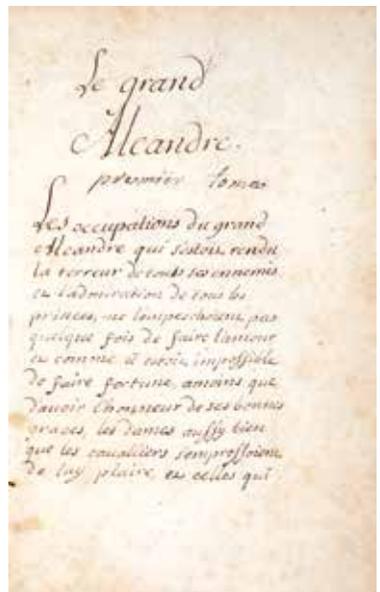
29. [COURTILZ (Gratien de, seigneur de Sandras)]. Le Grand Alcandre. *Sans lieu*, [ca 1684]. Manuscrit in-8 (12 x 17 cm) à l'encre brune de (142) ff. à 20 lignes par page, veau brun, dos orné à nerfs, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). 2.000 €

Copie manuscrite de ce pamphlet contre Louis XIV composé par l'auteur des *Mémoires de d'Artagnan*, Gatien de Courtilz de Sandras (1644-1712) : chronique scandaleuse de la cour, orientée tout particulièrement sur la vie sentimentale du roi, de Mlle de la Vallière à Mme Maintenon, mais aussi Madame de Montespan, la Maréchale de La Ferté, Mlles de Fontanges et de Lauzun etc.

Texte d'une grande lisibilité conforme à l'édition originale publiée en 1684 sous le titre *Les Conquestes amoureuses du Grand Alcandre dans les Pays-Bas, avec les intrigues de sa cour* - aussitôt saisie, ce qui n'empêcha pas son auteur d'y ajouter dès l'année suivante une suite tout aussi licencieuse intitulée *Les Intrigues amoureuses de la cour de France* (1685) à laquelle renvoie le titre de départ du manuscrit : *Le Grand Alcandre. Premier tome*.

Arrêté en 1693, Courtilz de Sandras resta six ans enfermé à la Bastille. Quelques biffures et ajouts à l'encre du temps. Reliure discrètement restaurée, pâles rousseurs.

Bourgeois et André, IV, 2999 ; Gay-Lemonnyer, I, 665 ; Anne Sauvy, *Livres saisis à Paris entre 1678 et 1701*, 212.





30. SCHOONEBEEK (Adriaan). Courte Description Des Ordres Des Femmes & Filles Religieuses. Contenant une petite Relation de leur Origine, de leur Progrés, & de leur Confirmation. Avec les Figures de leurs habits, gravez par Adrien Schoonenbeek. A Amsterdam, Chez l'Autheur, dans la Kalverstraat, sans date [1691]. In-8 de (12)-184 pp. chiffrées par erreur 194, (10) pp. de table, frontispice et 91 planches, veau fauve glacé, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches marbrées (reliure du XVIIIe siècle). 1.500 €

Première édition française publiée l'année de l'originale flamande (1691) qui fait suite à la *Courte et solide histoire de la fondation des ordres religieux* (1688) - les deux réunis en 1695 sous le titre commun *Histoire des ordres religieux* (tomes I et II).

Titre-frontispice et vignette de titre gravés, 90 planches numérotées pleine-page dans le texte et 1 planche non chiffrée incluse entre les planches 64 et 65. Adriaan Schoonebeek (1661-1705) fut élève de Romeyn de Hooghe et publia ses premiers travaux de dessinateur et graveur à Amsterdam en 1688 avec les coutumes des ordres religieux. Parti à Moscou où il grava de nombreux portraits dont celui de Pierre Le Grand, il mourut en Russie mais son atelier lui survécut à St Petersburg par les soins de son neveu Pieter Pickaert.

Bel exemplaire imprimé sur grand papier décrit sous le n°1319 du *Catalogue De Bure* (1853) avec la mention autographe au verso de la première garde : *collationné complet le 15 janvier 1826. J.J. de Bure l'aîné - tome 2d de l'histoire des ordres religieux.*

Collation conforme à Colas, 2684 ; Brunet, II, 338 : « Ce volume se trouve plus difficilement que le premier ; ils sont l'un et l'autre très rares en grand papier » ; *Catalogue des Livres de De Bure frères*, 1853, n°1319.

31. Les Héros de la ligue, ou La procession monacale, conduite par Louis XIV, pour la conversion des protestants de son royaume. A Paris, chez Pere Peters, à l'Enseigne de Louis le Grand, 1691. In-4 (235 x 165 mm) de 1 titre gravé, 24 vignettes en noir (14,5 x 10,5 cm) et 1 sonnet gravé, veau blond marbré, dos orné à nerfs, triple filet doré d'encadrement sur les plats, fleurons aux angles, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (reliure du XIXe siècle). 3.000 €

Exemplaire de premier état avec le titre portant la date de 1691, effacée par la suite.

Suite complète imprimée en Hollande de 24 portraits satiriques gravés à la manière noire, représentant le roi Louis XIV et différents personnages liés à la révocation de l'édit de Nantes : Guillaume de Furstenberg, Louvois, Bossuet, Beaumier, Pelisson, l'évêque de Saintes, l'archevêque de Paris, Maimbourg, Peters, La Reynie, Demevin, la Rapine, l'archevêque de Reims, du Viger, le Camus, Mme de Maintenon, le commissaire de la Mare, Le Tellier, Boufflers, Marillac, Bavielle, le Père la Chaise et le roi Jacques II. « Lorsque vint la révocation de l'édit de Nantes, des Protestants prêtèrent à cette guerre par l'image l'appui de leurs idées et de leur haine légitime, si bien qu'on peut rencontrer dans plusieurs pièces, non pas une exécution, mais une inspiration française. Les Protestants se vengèrent ainsi des supplices qu'on leur avait fait endurer (...) en publiant le recueil *Héros de la Ligue*, suite de portraits-charge, travestis d'une façon plus ou moins spirituelle, de tous les



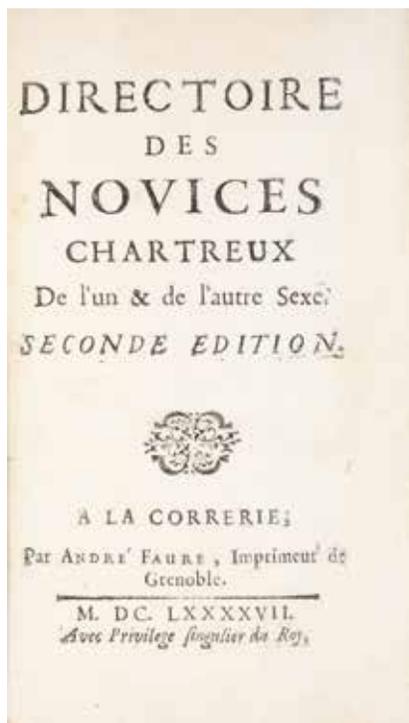
évêques, ministres et autres personnages politiques ayant pris part à la révocation » (Grand-Carteret)

Les portraits sont attribués à Cornelis Dusart (1660-1704) et Bernard Picart (1673-1733) gravés par Jacob Gole (1660-1737) ; le recueil fut imprimé à Amsterdam (l'adresse parisienne est fictive). Chaque caricature est accompagnée d'un quatrain. Le propos et le style de l'ouvrage sont à rapprocher d'un autre recueil du même graveur : *le Renversement de la morale chrétienne* publié vers 1695.

Léon Gozlan appelait cet ouvrage le *Diamant de la librairie pittoresque des temps passés*, et lui a consacré divers articles dans le *Musée de la caricature* en 1838.

Bel exemplaire établi par Pierre-François Eenhaes (1823-1910) ; il fut relieur à Bruxelles où il eut comme adresse 14 rue de l'Empereur, puis impasse Saint-Charles. Il travailla avec son frère cadet Jean-Baptiste, doreur, mais qui a peut-être lui aussi exécuté des reliures.

Grand-Carteret, *Les Mœurs et la caricature en France*, p. 15 ; Hollstein, *F.W.H. Dutch and Flemish Etchings, Engravings and Woodcuts 1450-1700*, VI, 63-88 ; Dutuit IV, 145-147.



32. LE MASSON (Innocent). *Directoire des novices chartreux de l'un & de l'autre sexe. Seconde édition. La Correrie, André Faure, 1697.* In-12 de (24)-124 pp., basane brune, dos à nerfs, pièce de titre en maroquin, tranches jaspées (*reliure de l'époque*). 1.000 €

Deuxième édition très rare, la première sortie des presses d'André Faure, le dernier imprimeur de La Correrie avant la fermeture de l'atelier de La Grande Chartreuse en 1700.

Quarante-huit titres furent publiés à cette adresse depuis l'établissement des presses en 1681 apportées par Innocent Le Masson. C'est le jeune imprimeur André Faure (1678-1753) venu de Grenoble à l'instar de ses prédécesseurs Laurent Gilibert, Antoine Frémon, André Gallé et Claude Faure son père, qui mit un terme à vingt années d'imprimerie particulière au monastère, après trois années d'activités typographiques commencées avec cette deuxième édition du *Directoire des Novices* de Dom Innocent Le Masson (édition originale 1676) ; le prieur général de l'ordre des Chartreux mourut en 1703 tandis que s'ouvrait la carrière d'André Faure futur imprimeur ordinaire du Roi (1719) puis du collège Royal-Dauphin (1748). Reliure partiellement épidermée. Feuillet D4, F1 et F2 mouillés en marge. Deschamps, 366-367 ; Magnien, *Presses de la Correrie*, 1896.



33. MANESSON MALLET (Alain). *La Géométrie pratique, divisée en quatre livres*. Paris, Anisson, 1702. 4 vol. in-8 de (24)-346-(2) pp., (12)-337 pp., (14)-359- (1) pp., (12), veau havane marbré, dos orné à nerfs, pièce de titre et de tomaison en maroquin rouge, filet d'encadrement doré sur les plats, armes dorées frappées au centre, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 3.000 €

Édition originale. Ouvrage complet des portraits de l'auteur et de Louis XIV en frontispice du tome I et des 493 planches gravées en taille douce attribuées à Sébastien Leclerc. Nombreux tableaux gravés à pleine page.

Troisième et dernier ouvrage publié par l'ingénieur militaire et géographe, Alain Manesson Mallet (1630-1706), soldat dans le régiment des gardes de Louis XIV, puis ingénieur et sergent-major d'artillerie au Portugal, il fut nommé maître de mathématiques des pages de la Petite écurie du roi à son retour.

Tome I : *La Géométrie pratique*. Tome II : *La Trigonométrie*. Tome III : *La Planimétrie*. Tome V : Paris, ses monuments et ses environs : Cour du grand Châtelet, Montmartre, Bonhommes de Passy, Port Royal, tour de l' horloge du Palais, plan à vol d'oiseau de l'Hôtel-Dieu, palais d'Orléans, la Sorbonne, Saint-Jacques-de-la-Boucherie, prison Saint-Germain, Louvre, Tuileries, Palais Royal, Hôtel Vendôme en ruines, moulin de la pointe ; chemin de Vaugirard, etc.

Exemplaire aux armes de la Ville de Lyon, offert à Josephus Gallus von Kontamin (1739-1808), pensionnaire du Collège de la Trinité de la Compagnie de Jésus, avec l'ex-praemio imprimé, daté 1756, complété à l'encre et signé François Thovex, préfet des Classes inférieures. Ex-libris manuscrit sur les feuillets de garde : *Galli Jos. Contamin*. Très bon exemplaire à grandes marges ; trace de mouillure angulaire sur le cahier central du tome IV ; quelques menus défauts.

Cohen-De Ricci 674 ; Lacombe, Catalogue, I, 1667 : « Premier tirage de cet important ouvrage orné de 493 planches gravées (et non 500 comme il est dit par erreur au titre » ; Mareuse, 11653 ; Dufour, 335 : « Au point de vue de la topographie de Paris et de la banlieue, [cet ouvrage] sera toujours consulté avec fruit, représentant des monuments détruits depuis longtemps, et qui n'ont été reproduits que par Massenon-Malet » ; Pastoureau, *Les Atlas français (XVIe-XVIIIe siècles)*, pp. 335-344.



34. TESSEREAU (Abraham). Histoire chronologique de la Grande Chancellerie de France, contenant son origine, l'état de ses officiers, un recueil exact de leurs noms depuis le commencement de la monarchie jusques à présent, leurs fonctions, privilèges, prérogatives, droits et réglemens. Ensemble l'établissement et les reglemens des Chancelleries près les cours de Parlement, autres cours et sièges présidiaux du Royaume. Le tout tiré des Chartres, Edits, Déclarations, Arrests, Reglemens, Registres & autres Actes authentiques. Revue et augmentée de plusieurs pièces. A Paris, Chez Pierre Emery, 1710-1706. 2 vol. in-folio de (6)-787-(110) pp. : (2)-553-(58) pp., maroquin bleu, dos ornés à nerfs, triple filet doré encadrant les plats, dentelle intérieure et sur les coupes, tranches dorées sur marbrure (*reliure de l'époque*). 8.000 €

Spectaculaire exemplaire imprimé en grand papier à toutes marges de la seconde édition, la plus complète (première édition en 1676 en 1 volume).

L'illustration comprend 2 vignettes sur les titres, 6 bandeaux en-tête et 6 grandes lettrines.

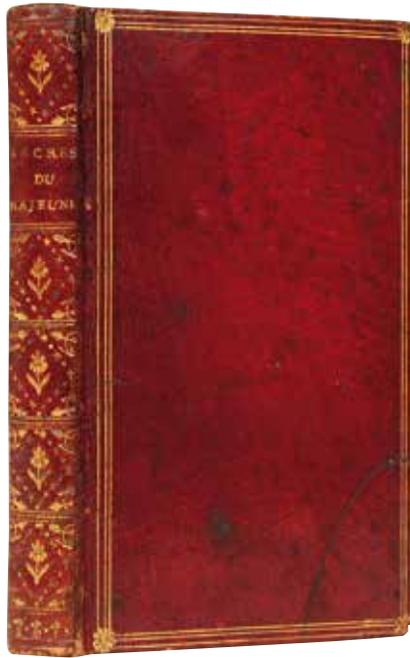
« Né à La Rochelle, secrétaire du roi, obligé à vendre sa charge parce qu'il était protestant, retiré à Londres dès 1683, Tessereau écrivit cette histoire jusqu'en 1679 : le chancelier ordonna au syndic des secrétaires du roi, René Le Conte, de la continuer jusqu'en 1706. La documentation de l'auteur est sérieuse : il a consulté les titres, les ouvrages, insère de nombreux textes, lettres patentes, édits, règlements et donne des chiffres. Il traite des chanceliers, des secrétaires du roi et autres officiers de justice » (André).

Dédiée à Colbert, cette nouvelle édition est considérablement augmentée puisque le second volume est entièrement inédit et reprend l'histoire de l'institution de 1676 à 1705.

Provenance : marquis de Villoutreys (ex-libris). « M. le Marquis de Villoutreys possède en son château, environ seize mille volumes sur presque toutes les branches des connaissances humaines. On y voit particulièrement près de huit cents voyages en Terre-Sainte, et plus de 4000 productions concernant l'Anjou, ou imprimées dans cette province, ou provenant d'auteurs angevins. Cette intéressante collection avait été commencée par Germain-Charles-Louis de Villoutreys, aïeul de notre bibliophile. Celui-ci la continue et l'entretient avec autant de savoir que de goût » (Guigard, 470).

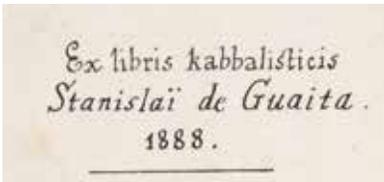
Bel exemplaire, très pur.

André, *Sources*, 6125 ; Franklin, *Sources*, 431 ; Saffroy, I, 13856.



35. LONGEVILLE (Harcouet de). Histoire des personnes qui ont vécu plusieurs siècles, et qui ont rajeuni : Avec le secret du rajeunissement, tiré d'Arnaud de Villeneuve. Et des Règles pour se conserver en santé, & pour parvenir à un grand âge. Par Mr. de Longeville Harcouet. A Paris, chez la Veuve Carpentier, et chez Laurent Le Comte, 1716. In-12 de (16)-248 pp., maroquin rouge, dos lisse orné, triple filet doré sur les plats, tranches dorées (reliure de l'époque signée Derôme). 3.500 €

Deuxième édition de ce rare ouvrage (la première en 1715). Frontispice signé Harrewyn.  
 L'auteur déclare : *L'art n'est pas encore parvenu à ce degré de perfection capable de rajeunir l'homme ; mais ce que le passé n'a point vu, l'avenir le pourroit trouver...*  
 Très bel exemplaire en maroquin signé Derôme.  
 Exemplaire de Stanislas de Guaita : deux ex-libris (sur peau et manuscrit), notice imprimée collée, enfin longue note autographe à la fin du volume : « Collationné Complet. Petit volume curieux, et rare, surtout en pareille condition ancienne. Jolie reliure de Derôme le jeune. Exemplaire acheté 20 francs chez Bailieu, en juin 1888. Il vaudrait aujourd'hui plus du double - Mai 1897. Guaita »  
 Dorbon, *Stanislas de Guaita et sa bibliothèque occulte*, 515 ; Caillet, 6782 ; Dorbon, 2753 : « Rarissime et fort curieux ouvrage » ; Guy Bechtel, *Notules sur l'art de distinguer les ouvrages provenant des bibliothèques de Monsieur Stanislas de Guaita* (Paris, 1997).



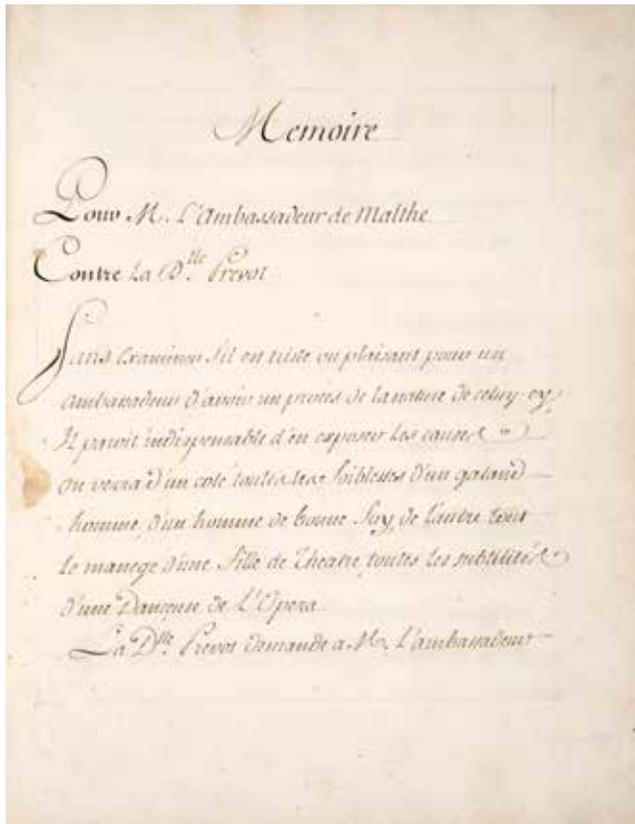


36. MASLOT (Jean). Les Loix universelles, en nombres, poids et mesures, prouvez possibles & faciles, par rapport au passé, au present & au futur ; par un Traité d'Arithmetique, composé de règles généralles, en nombres entiers, sans embarras de fractions. Troyes, Veuve de Jacques Oudot, 1718. In-8 de (12)-98-(2) pp., maroquin rouge, dos fleurdelisé à nerfs, triple filet d'encadrement doré sur les plats, fleurs de lis aux angles, chiffre au centre, roulette sur les coupes, dentelle intérieure, doublures et gardes de papier dominoté à fleurs dorées et colorées, tranches dorées sur marbrure (*reliure de l'époque*). 1.500 €

Édition originale dédiée au duc d'Orléans Régent de France, établie par le notaire Jean Maslot receveur des Hôpitaux à Troyes, avec l'approbation de *Mr Ozanam, Professeur és Mathématiques à Paris*.

Chapitres sur les nombres en général, des nombres des temps et fractions décimales de l'année en particulier, des nombres astronomiques, géométriques, des monnaies et poids, mesures longues et mesures creuses et leurs fractions *en nombres de dixmes*, de l'arithmétique, définitions et numérations, addition soustraction, multiplication, division, règles de trois et de cinq, des plans ou superficies.

Bel exemplaire en maroquin rouge fleudelisé au chiffre C.M. non identifié. Ex-libris manuscrit à l'encre du temps sur le titre «Texier de (...)» ; de la bibliothèque Albert de Rochas d'Aiglun avec son ex-libris et un ex-dono manuscrit signé H. de Valliès. Officier du génie et administrateur de l'École polytechnique, Albert de Rochas d'Aiglun (1837-1914) a laissé de nombreux ouvrages d'érudition dont une grande partie sur les phénomènes paranormaux (spiritisme, magnétisme, hypnose, lévitation, etc.). Manque la première garde mobile de papier dominoté.

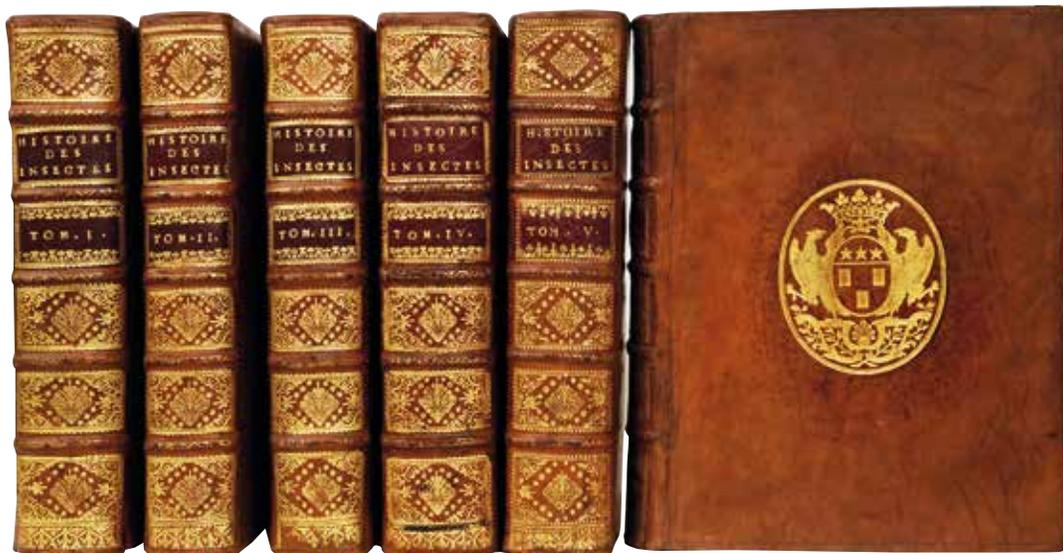


37. [Affaire du Chevalier de Mesmes. Manuscrit]. *Memoire pour l'Ambassadeur de Malthe Contre la D.lle Prevot*. Ca 1726. In-4 manuscrit de (21) ff. à 14 lignes par page, demi-veau marbré, dos lisse, titre doré en long, tranches jaspées (reliure de l'époque). 1.250 €

Belle et rare copie calligraphiée du mémoire imprimé en 1726 par Coignard fils sous le titre *Mémoire pour M. le chevalier de M. .mbassadeur de Malthe à Paris, contre Fanchonnette, connue à présent sous le nom de la demoiselle Prévost, danseuse à l'Opéra*.

Sans examiner s'il est triste ou plaisant pour un ambassadeur d'avoir un procès de la nature de celui-ci, il paraît indispensable d'en exposer les causes. On verra d'un côté toutes les faiblesses d'un galant homme, d'un homme de bonne foi, de l'autre tout le manège d'une fille de théâtre, toutes les subtilités d'une Danseuse de l'Opéra. La D.lle Prevot demande à M. l'Ambassadeur de Malthe le paiement d'une rente de 6000 livres qu'il s'est obligé de lui faire tant qu'il vivrait elle représente son billet et par le billet il paraît que cette rente à vie serait le paiement d'une somme considérable que la D.elle Prevot a prêtée à Mr. l'Ambassadeur.

« Le bailli de Mesmes, ambassadeur de Malte à Paris, acquit quelque célébrité par ses profusions et sa vie licencieuse. C'était un de ces élus de Saint-Jean-de-Jérusalem qui se consolaient avec des filles d'opéra, des privations légales que les statuts de l'Ordre leur imposaient. Il fit citer en justice la demoiselle Prévost, danseuse, pour obtenir la nullité des engagements qu'il avait contractés envers cette maîtresse infidèle ; mais il perdit son procès. On en trouve un précis dans les *Causes amusantes* Berlin 1770, tome II » (*Bulletin du Bibliophile* 1846). Jean-Jacques de Mesmes (1675-1741) Chevalier de Malte, et de Saint-Jean de Jérusalem, fut nommé bailli et grand-croix de l'ordre en 1715, grand prieur d'Auvergne en 1718, abbé commendataire de l'abbaye royale de Valleroy au diocèse de Reims et prieur de Saint-Denis de l'Estrée en 1721. La danseuse Françoise Prévost (1680-1741) lui répondit par un autre mémoire établissant que l'ambassadeur lui avait emprunté, au cours de leurs relations, une très forte somme pour arranger ses affaires contre laquelle il promit de constituer une rente.



38. RÉAUMUR (René-Antoine Ferchault de). Mémoires pour servir à l'histoire des insectes. *A Paris, De l'Imprimerie Royale, 1734-1742*. 6 volumes In-4, veau blond, dos orné à nerfs, pièces de titre et de tomais en maroquin rouge, armes sur les plats, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 4.800 €

Édition originale de ce grand classique de l'entomologie illustré de 267 planches hors-texte gravées sur cuivre par Simmoneau, Haussard, Filloleul et Lucas.

L'ouvrage de Réaumur marque une date importante dans l'histoire du livre scientifique ; c'est en 1734 qu'il offrit à la science d'abord, à la langue ensuite, ce monument d'intelligence et de sensibilité.

« La fresque la plus convaincante, la plus attentive et la plus émouvante qui se puisse de l'infiniment petit » (*En français dans le texte*).

Bel exemplaire aux armes du Président Roujault. Vincent-Étienne Nicolas Roujault (1696-1770), conseiller, fut président à mortier au parlement de Paris de 1720 à 1743. Quelques menues restaurations.

Brunet, IV, 1131 ; Quérard, VII, p. 481 ; Nissen ZBI, 3315 ; *Heralds of Sciences*, 192 ; *En français dans le texte*, 145 ; Olivier-Hermal-Roton, planche 1147 ; Guigard II, p. 421 ; *Catalogue des livres de la bibliothèque de feu M. le président Roujault*, 1771.

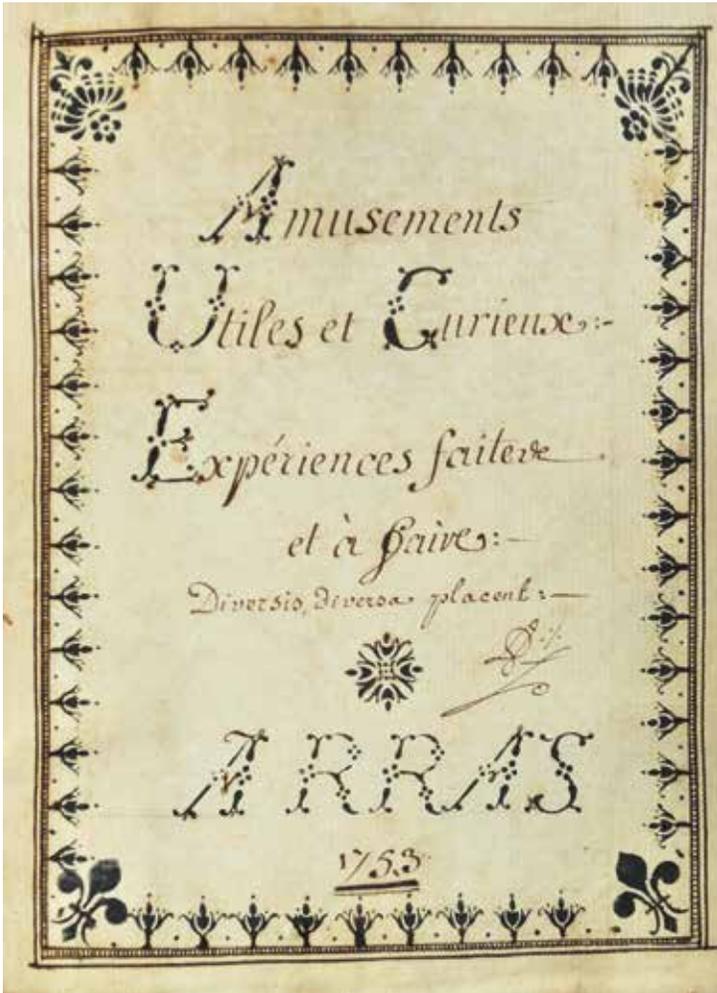
39. [Livre d'emblèmes manuscrit]. *Salles, 1743*. Manuscrit in-12 (155 x 95 mm) en 2 parties à pagination continue de 329 pp. chiffrées 350 à 20 lignes par page, table des chapitres, maroquin vert, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, double filet doré d'encadrement sur les plats, tranches dorées (*reliure à l'imitation*). 6.500 €

Rare livre d'emblèmes manuscrit à usage personnel, daté, attribué et localisé par un titre-frontispice calligraphié sur double-page à l'encre rouge et noire : *Un Oeuvre très exquise qu'a fait Gregoire Joudé Marchant à Salles. MDC-CXXXIII / La Doctrine des moeurs fort instructifs et récréatifs 1743*. Le copiste - inconnu par ailleurs - réunit dans un même recueil *La Doctrine des Moeurs* de Marin Le Roy de Gomberville (première édition 1646) et les *Oeuvres spirituelles* de Dom Juan de Palafox y Mendoza (première édition française 1693 - une édition illustrée parut en 1741). La dizaine de villes majoritairement dans le sud-ouest de la France baptisées *Salles* rend difficile l'attribution de son atelier à l'une ou l'autre localité faute d'indices supplémentaires dans le texte.

La remarquable illustration à la plume avec rehauts de bistre, gris ou verts, est imitée en partie des bois gravés du *Grand Kalendrier des Bergers* (XVe-XVIe siècle) précisément pour les lettrines historiées, iconographie populaire qui inspira les premières éditions de Rabelais dont le goût parfois outrancier se retrouve ici, deux siècles plus tard. Contient : un frontispice *ex machina* à la main au compas, lettrines, bandeaux, culs de lampe et une trentaine d'illus-



trations ou «emblèmes» non titrés dans le texte parfois à pleine-page dont un Apôtre, l'Agneau Pascal, la Vierge Marie, le Boeuf, le Nouveau-né, le Trigramme mais aussi , tout un bestaire (chèvre, sanglier, pélican, chien), un gryphon à la pipe et un lion ailé, une aumône, un vieillard, un homme de cour, un cavalier, un pasteur, un buste de femme, des nuées, une horloge, une fontaine, la figure du poirier (tête en bas), des illustrations scatologiques etc. Curieux manuscrit de chevet établi sur deux fameux emblemata du XVIIe siècle, illustrés par les soins du copiste en guise d'exercice spirituel.



40. [Livre de remèdes manuscrit. Arras. 1753-1780]. *Amusements Utiles et Curieux* [Par M. De Fosse]. *Expériences faites et à faire*. [Epigraphe :] *Diversis diversa placent*. Arras, 1753-1780. Manuscrit in-4 (18,5 x 14,5 cm) de (2) ff. 309 pp. à 22 lignes par page, (18) pp. de table signées A-T, texte encadré, 2 cartes gravées de France et des Environs de Paris contrecollées en regard du titre, veau marbré, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge (*reliure de l'époque*). 3.000 €

Recueil manuscrit de plus 300 recettes, remèdes et autres formules secrètes qui annonce par la grande variété de ses articles les dictionnaires des ménages ou d'économie domestique abondamment publiés au XIXe siècle.

Présenté comme un ouvrage de physique amusante (*Expériences faites et à faire*) précédé d'un *Discours physique sur la formation de l'homme*, il rassemble sans ordre établi des procédés qui se trouvaient généralement dispersés dans les pharmacopées, les livres de gastronomie voire d'alchimie ou les «Trésors des Pauvres» qui révélaient chacun les moyens d'augmenter son bien et de conserver sa santé par le traitement des plantes, des animaux et des minéraux. *Cherchés vous Trouverés* indique la table où le pêle-mêle des titres invite à la découverte - extraits : *Dispute de l'art et de la nature* ; *Insectes des Livres* ; *Topazes du Brésil* ; *Sur les Diamants* ; *Argent doré à souder* ; *Analogie de l'électricité avec la Tonnière* ; *Empêcher les ouvrages de tolle de rouiller* ; *Discours sur les parfums* ; *Pour faire la Purpurine ou or musiqué des Curieux* ; *Hydromel de Metz* ; *Ratafia de Santé* ; *Vinaigre des 4 voleurs pour la Peste* ; *Usage des marrons d'Inde* ; *Sirop de pourpier* ; *Rendre le bois incombustible* ; *Composition de la poudre fulminante* ; *Poudre et eau de sympathie* ; *Mouchoirs incombustibles de pierre soyeuse* ; *Vertus du sang de lièvre pour les taches de rousseurs* ; *Saucisson de Boulogne* ; *Faire disparaître l'écriture et la faire revivre* ; *Contre*

*la mélancolie ; Manière de faire les jambons de Mayence et de Bayonne ; Vin excellent pour les hydropiques ; Syrop pour les agonisants ; Empêcher les mouches de tourmenter les bœufs ; Provoquer les mois au sexe - Argentine pour arrêter les mois au sexe ; Ceinture de propreté ; Expérience qui représente le bruit du tonnerre ; Contre la puanteur du gousset et des pieds ; Prendre des oiseaux à la main ; Colle pour une table de marbre cassée etc. etc.*

Le manuscrit attribué selon la pièce de titre au dos de la reliure à «M. de Fosse» - inconnu par ailleurs - fut augmenté vers 1780 par Pierre Chappon - avec son ex-libris autographe en regard du titre - de 63 articles reportés dans la table (pp. 290-309 et feuillets liminaires) ; une page est consacrée au Magnétisme animal découvert à la même époque par Mesmer : « Recette de poussière d'or et de limaille pulvérisée et porphyrisée Mettez-les dans une bouteille préparée pour donner la commotion électrique (...) armée seulement d'un laiton pour pouvoir faire communiquer le mélange avec le conducteur (...) celui qui le porte a les propriétés du Magnétisme animal ». Suivis en dernière page d'articles tout à fait postérieurs sur l'Herpes exedens et la grippe.

Précieux manuscrit d'une parfaite lisibilité orné d'un titre calligraphié dans une frise d'encadrement au pochoir fleurdelisée aux angles.



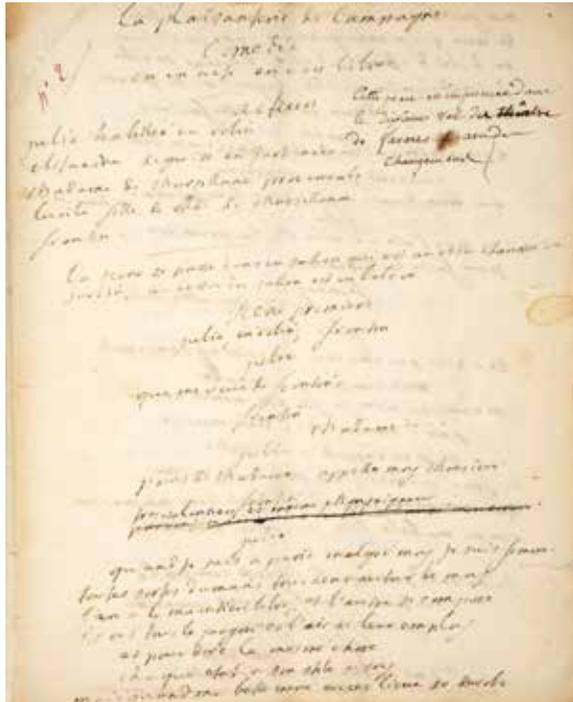
41. MARAT (Jean-Paul). De l'Homme ou des principes et des loix de l'Influence de l'âme sur le corps, et du corps sur l'âme. Amsterdam, Marc-Michel Rey, 1755-1776. 3 tomes en 1 volume in-12 de (4)-XXXIV-323-(3) pp. ; (8)-379-(1) pp. ; (8)-220 pp., veau havane marbré, dos à 5 nerfs ornés, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 2.000 €

Édition originale française rare, publiée deux années après l'édition anglaise du principal ouvrage de Jean-Paul Marat, médecin, conventionnel Montagnard, ami du peuple, défenseur des droits de l'Homme et ayant voté la mort du Roi.

Cet ouvrage, après une étude anatomique et histologique, étudie les rapports entre l'esprit et le corps avec leurs influences réciproques.

Bon exemplaire complet des deux planches. Annotations vengeresses sur le titre.

Ex-libris manuscrit Pierre Guyot de Giey (1771-1844), collectionneur et bienfaiteur du Musée de Langres.



42. VOISENON (Claude-Henri de Fusée de). *La Plaisanterie de campagne* Comédie en un acte en vers libres. Ca 1756. Manuscrit in-4 (228 x 193 mm) de (14) ff. autographes à 34 lignes par page montés sur onglet, demi-marquin bleu à coins, dos à quatre nerfs, titre doré en long, signet, tranches dorées (reliure du XIXe siècle). 2.500 €

Manuscrit autographe établi par Claude-Henri de Fusée de Voisenon de *La Plaisanterie de campagne* comédie créée sous ce titre au Théâtre Italien au mois de juin 1756 mais attribuée à Favart - puis mise en musique par Philidor et représentée en 1769 sous son titre définitif *L'Amant déguisé ou le Jardinier supposé*.

« Cette pièce est imprimée dans le dixième volume du *Théâtre de Favart* (1772) avec des changements » selon une note manuscrite postérieure - contemporaine de la reliure - rédigée sur la première page : c'est Charles-Simon Favart lui-même qui rendit à Voisenon sa part dans une note reproduite dans ses *Mémoires* : « On a calomnié l'union intime qui s'établit entre [Favart] et l'abbé de Voisenon ; cette liaison qui formée à l'époque la plus brillante et la plus heureuse de leur vie, dura longtemps encore après la mort de Madame Favart. La jalousie qui se plaît à contester tous les succès, insinua que ceux de M. Favart étaient dus aux talents de M. de Voisenon et que c'était là le motif du bon accueil que l'abbé recevait dans sa famille. Les ouvrages de ces deux aimables écrivains portent un cachet si différent, qu'il est aisé maintenant de reconnaître la vérité. M. Favart qui poussait la probité jusqu'au stoïcisme, éclaircit ses faits par la note suivante (1769) : *M. l'abbé de Voisenon, indépendamment des ouvrages qu'il a composés dans tous les genres, a fait encore en société avec M. Favart, le Jardinier supposé et l'Amitié à l'épreuve...* Note écrite de la main de M. Favart ». (*Mémoires et correspondance littéraires, dramatiques et anecdotiques de C.-S. Favart, publiés par A.-P.-C. Favart, 1808, I p. LXX*).

Il s'agit vraisemblablement d'une ultime copie avant la création de la pièce en 1756 dont une dizaine de vers sont encore biffés et corrigés - signalons parmi les personnages *Frontin* le Jardinier qui deviendra *Mathurin* dans les versions suivantes.

L'abbé Claude-Henri de Fusée de Voisenon (1708-1775) surnommé «Greluchon» par Voltaire à cause de sa santé fragile, composa surtout des comédies en vers, un opéra représenté en 1760, des poèmes à sujets bibliques, des romans et des contes dont le ton libertin surprenait chez un abbé. Il réussit cependant à se faire élire à l'Académie française le 4 décembre 1762, pour succéder à Crébillon père. Grâce à Choiseul, il fut un protégé de Mme de Pompadour et en 1771 devint le ministre plénipotentiaire du Prince-évêque de Spire. Petites traces de frottement sur le dos de la reliure.

Remarquable pièce manuscrite intéressant l'histoire littéraire et dramatique du XVIIIe siècle.

TRAITÉ  
DE L'ADMINISTRATION  
DES BOIS  
DE L'ORDRE DE MALTE,

*DEPENDANS de ses Grands-Prieurés, Bailliages  
& Commanderies dans le Royaume de France.*



A PARIS,  
Chez LE BRETON, Imprimeur ordinaire du ROI, & de l'Ordre,  
rue de la Harpe.

M. DCC. LVII.  
AVEC APPROBATION ET PERMISSION.

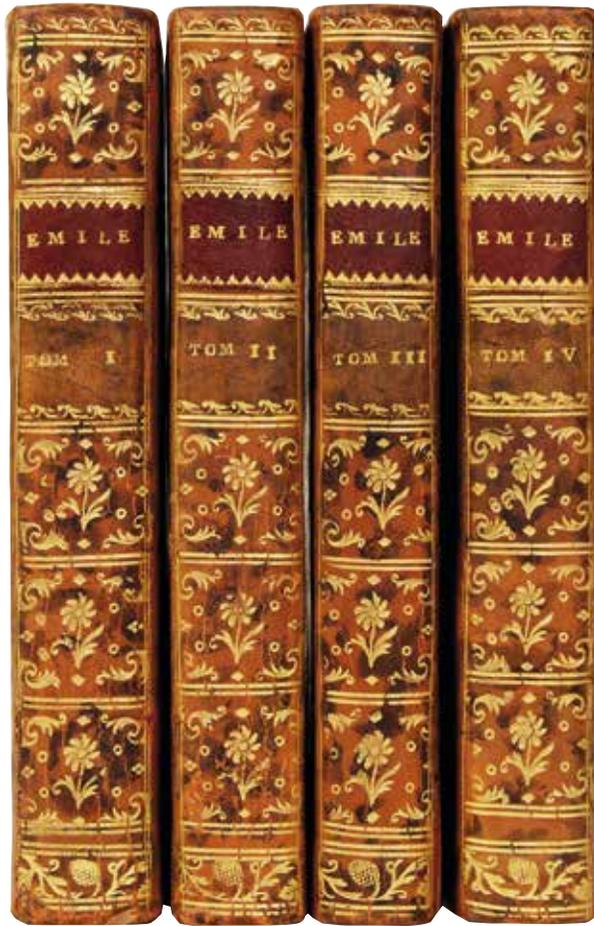
43. [Ordre de Malte]. *Traité de l'administration des bois de l'ordre de Malte, dépendans de ses Grands-Prieurés, Bailliages & Commanderies dans le Royaume de France. Paris, Le Breton, 1757. 3 parties un vol. in-4 de XIII-(3)-235-51-(1) pp., veau havane, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (reliure de l'époque).* 2.500 €

Édition originale dédiée à dom Emmanuel Pinto, Grand Maître de l'Ordre souverain de Malte en 1757 avec ses armes gravées en tête de dédicace.

Traité sur l'administration des bois des commanderies des six grands prieurés de France, établi pour un meilleur bénéfice en trois parties : I. Lettres Patentes et ordonnances de 1669 à 1756 II. Règlement III. Modèles des actes. Vignette de titre aux armes de l'Ordre de Malte.

De la bibliothèque du dernier grand-commandeur de l'Ordre, le Chevalier de Saint-Jean de Jérusalem, Pierre de Lombard-Montauroux, chef ou pilier de la langue de Provence avec son ex-libris manuscrit *frère Pierre de Lombard de Montauroux*. Né en 1731, il se trouvait à Malte lors de la capitulation de l'île en 1798, et s'attacha à la fortune du grand-maître Ferdinand de Hompech qu'il suivit d'abord à Trieste, puis à Montpellier où il mourut peu après.

Très bon exemplaire. Feuilles légèrement roussis, coiffes restaurées.  
Saffroy, I, 5276 ; Guigard, *Bibliothèque Héraldique de la France*, 482.



44. ROUSSEAU (Jean-Jacques). *Émile, ou de l'éducation*. Amsterdam, Jean Néaulme [Paris, Duchesne], 1762. 4 vol. in-12 de 1 frontispice, (2)-VIII-(2)-466 pp. ; 1 frontispice, (4)-407 pp. ; 1 frontispice, (4)-384 pp. ; 1 frontispice, (4)-455 pp., et (5) pp. pour le privilège et les errata, veau marbré, dos lisses ornés, pièces de titre et de tomainon de maroquin rouge et vert, tranches jaspées (*reliure de l'époque*). 2.500 €

Édition originale imprimée à Paris par Duchesne, à l'adresse de Jean Néaulme d'Amsterdam. Celle-ci précéda de quelques mois l'édition in-8.

Elle est illustrée de 5 figures dessinées par Eisen, et gravées en taille-douce par Le Grand, de Longueil et Pasquier. Cet exemplaire est conforme à la description donnée par McEachern, avec les cartons des deux premiers volumes, l'errata dans les premier et quatrième volume et le privilège dans le dernier tome également.

L'ouvrage fut aussitôt interdit à Paris et à Genève.

Très bel exemplaire en reliure d'époque provenant de la bibliothèque du vicomte d'Aboville ; ex-lbris héraldique portant la devise *Vetustate firmior*.

McEachern, *Bibliography of the Writings of Jean Jacques Rousseau to 1800, Emile, ou de l'éducation*, 1B.



45. [Iconographie jésuitique. 1755-1764]. Recueil de figures historiques, symboliques et tragiques pour servir à l'histoire du XVIIIe siècle. Amsterdam, chez Ray, libraire, Iver, graveur, sur le Dam, 1762. Suite de 22 figures dont 1 titre gravé.

Événemens mémorables, Déclaration du Roi. Arrêts du Parlement contre le Schisme. Les Sacremens administrés. *Au Législateur Pacifique*, 1755. Suite de 12 figures dont 1 titre gravé.

Les deux suites reliées en 1 vol. in-4 (25 x 19 cm), demi-velin souple, dos lisse, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 2.500 €

Réunion de deux suites complètes très rares relatives à la suppression de l'Ordre des Jésuites, la première signée «Montalais inv.» gravée par François Montulay qui exerça à Paris de 1754 à 1785 (Cohen signale 19 figures contre 21 dans notre exemplaire) - la seconde *Événemens mémorables* non signée, composée de figures allégoriques avec texte gravé, conforme à la table gravée in fine.

Sont reliées ensemble 23 planches diverses illustrant le même épisode, gravées entre 1759 et 1764 par Jean-Pierre Norblin de la Gourdain, Antoine Radigues, Jacques-Philippe Caresme, Courteille, Schaubab.

Après avoir été expulsée du Portugal en 1759, la Compagnie de Jésus est bannie de France en 1763 suite à la condamnation du Parlement de Paris qui déclara, après examen de ses statuts, l'ordre « nuisible à l'ordre civil, destructeur de la religion et de la moralité, corrupteur de la jeunesse ». Ses collèges furent fermés et la Compagnie universellement supprimée en 1773.

De la Bibliothèque du Commandeur Abbé Gazzera avec son ex-libris armorié et la note manuscrite suivante : « Collection très rare des gravures, pamphlets etc. etc. qui ont paru à l'époque de la destruction des Jésuites ». De la bibliothèque William Bates, 1885 (ex-libris). Pâles mouillures et petites rousseurs éparses.

Cohen-De Ricci, *Guide de l'amateur de livres à gravures du XVIIIe siècle*, 366, 857.



46. QUESNAY (François). Physiocratie, ou Constitution naturelle du gouvernement le plus avantageux du genre humain.

Discussions et développemens sur quelques-unes des notions de l'économie politique. Pour servir de seconde partie au recueil intitulé : Physiocratie. *Leyde et Paris, Merlin, 1768-1767*. 2 parties en un vol. in-8 à pagination continue, de 1 frontispice gravé, (4)-CXX-172 pp. et (173) à 520 pp., veau brun, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin citron, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 28.000 €

Édition originale du principal ouvrage de l'école physiocratique. Cette édition a été précédée d'une première émission à l'adresse *À Pékin* dont on ne recense que 4 exemplaires.

Un frontispice allégorique gravé en taille-douce par Ozanne d'après Jeaurat, célébrant le bonheur de la vie champêtre, et une vignette gravée sur bois par Beugnet sur chaque titre.

Parmi les grands économistes du passé, François Quesnay (1694-1774) a influencé ses successeurs les plus illustres dont Adam Smith. Fondateur de la première véritable école d'économistes, celle des physiocrates, Quesnay a donné, avec son « Tableau économique », un premier modèle macroéconomique.

Bel exemplaire. Quelques rousseurs. Les cartons signalés par Jean Viardot sont bien présents.

Provenance : ex-libris armorié de Louis-Jérôme Raussin (1721-1798), docteur en médecine à Reims, avec cette devise : *Vigilantia custos sanis prodest et aegris Haec evocat orco*.

*En français dans le texte*, 163 ; *François Quesnay et la physiocratie* 1, p. 312-313 ; Goldsmith, 10277.2 ; Jadart, *Les Bibliophiles rémois*, p. 79-80.



47. [RESTIF DE LA BRETONNE (Nicolas-Edme)]. Le Marquis de T\*\*\*, ou L'Ecole de la Jeunesse, Tirée des Mémoires recueillis par N.-E.-A. Desforets, homme-d'affaires de la Maison de T\*\*\*. A Londres, Paris, chez Le Jay, Libraire, rue S.-Jacques, 1771. 4 parties en 2 volumes in-12 (166 x 90 mm) de (4)-192-164 pp. ; 200-182 pp., demi-veau vert à coins, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*relié vers 1800*). 2.800 €

Édition originale de premier tirage, rarissime à l'adresse «A Paris, chez Le Jay, Libraire rue St Jacques» dont il n'a été tiré que 200 exemplaires, les plus anciens - les 800 supplémentaires sont à l'adresse d'Humblot. Lacroix : « Tiré à 1000 exemplaires, l'édition était épuisée à cette époque et l'ouvrage, un des plus rares de l'auteur, n'a jamais été réimprimé ».

Dans *Monsieur Nicolas*, Rétif narre les circonstances de sa publication seulement intitulée *Le Marquis de Tavan* : « En 1771 ayant traité avec le libraire Costard, pour un ouvrage intitulé *Le Nouvel Émile*, je me proposai d'y faire entrer *Le Marquis de Tavan* comme exemples historiques. Mais je ne tardais pas à m'apercevoir qu'ils gêneraient un ouvrage pour lequel ils n'avaient pas été faits. J'en fis donc un petit roman, que j'imprimai pour mon compte mais que je changeai absolument de fond et de forme, en le composant moi-même à la casse aidé néanmoins par le jeune Ornefuri [Fournier] ... ». (*Mes ouvrages III. Le Marquis de Tavan*). Divisé en cinq livres (*L'Enfance, l'Amour honnête, l'Age des Passions, le Mariage, la Conduite des nouveaux époux*), *l'Ecole de la jeunesse* est une exhortation morale faite aux Jeunes-gens où l'auteur livre toutefois des conseils très sensés sur le choix d'une épouse et d'un époux.

« Cet ouvrage présente une particularité assez inattendue pour un ouvrage de Rétif : il contient un abrégé de la doctrine chrétienne suivi d'une histoire des autres religions. Cet aspect encyclopédique rattache *l'Ecole de la Jeunesse* à la série des *Graphes* à laquelle le «réformomane» comme il s'intitulait lui-même, dut envisager de l'incorporer puisque *le Nouvel Émile* qui devait le remplacer fut tiré dans le format in-8 avec le faux-titre *l'Educographe*. Mais Restif retourne bien vite à son penchant naturel car cette histoire des religions s'achève sur un éloge du culte du phallos. La sexualité a toujours chez Rétif un caractère sacré, presque religieux. Il a très bien vu et senti les liens étroits qui unissent sexualité et mysticisme (...) Nicolas, fait que l'on ignore souvent fut un des esprits les plus religieux de son temps, les problèmes spirituels le passionnaient, il avait à un haut degré le sens du rite et du sacré (...) » (Jean-Claude Courbin). Coupes et coins frottés, quelques feuilletts roussis et pâles mouillures mais très bon exemplaire. Paul Lacroix, *Bibliographe de Restif de la Bretonne*, VIII p. 107 ; Rives Childs, *Restif de la Bretonne*, VIII, p. 216.



48. DUNKER (Balthazar Anton) & MERCIER (Louis-Sébastien). *Tableau de Paris, ou Explication des différentes figures, gravées à l'eau-forte, pour servir aux différentes Editions du Tableau de Paris, par M. Mercier. Yverdon, 1785.* In-8 de 63 pp., 1 frontispice et 95 figures, demi-basane havane, dos lisse orné de filets dorés, pièce de titre en maroquin rouge (*reliure de l'époque*). 3.500 €

Suite complète et rare. 1 frontispice et 95 figures à l'eau-forte dessinées et gravées par Dunker.

« Cette suite humoristique, dans laquelle Dunker n'a pas été tendre pour les Parisiens de son temps, a été faite pour joindre au *Tableau de Paris*, édition de Neuchâtel, 1781, 2 volumes in-8, ou d'Amsterdam, 1782-89, 12 volumes in-8 » (Cohen).

Balthazar Anton Dunker (1746-1807) peintre et graveur suisse, exécuta des albums de figures, participa au recueil d'estampes d'après la collection du duc de Choiseul (1771) ; il collabora à l'édition de l'*Heptaméron* en 1781 avec Sigmund Freudenberg. Brillant satiriste, Dunker se lança alors dans la caricature de la politique et des modes contemporaines, de la physiognomonie lavatérienne aux idéaux républicains.

Très bon exemplaire, quelques rousseurs.

Cohen, 701 ; Lacombe, 311.

49. [Famille Anquetil de Briancourt. Loiret. Conflans-sur-Loing. Manuscrit]. *Les Loisirs du Manoir du Charmois appartenant à Monsieur Anquetil de Briancourt. Ca 1785.* Manuscrit petit in-4 (19,5 x 15 cm) de (1)-83-(3) pp., *Table alphabétique des airs notés contenus dans ce recueil*, maroquin rouge, dos lisse orné, triple filet doré d'encadrement avec fleurons d'angle sur les plats, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 3.500 €



Charmant et précieux album de famille calligraphié qui recueille chansons, scénettes et vers de circonstances avec leur musique notée témoins des réjouissances au château de Charmois à Conflans-sur-Loing proche de Montargis, terre d'Étienne-Jean Anquetil de Briancourt acquise à son retour de Surate.

Étienne Anquetil de Briancourt seigneur du Charmois et de Beauregard (1727-1793) parti de France comme sous-marchand de la Compagnie des Indes en 1756, passa à Surate en 1757 et devint chef du comptoir français en 1759 : il y aida efficacement son frère Anquetil-Duperron. Rentré à Paris, il repartit en 1773 pour Surate comme consul de France après avoir fait l'acquisition de la terre du Charmois à Conflans sur Loing à une lieue au sud est de Montargis. Fait prisonnier de guerre par les Anglais en 1778, expulsé à Bombay l'année suivante avec sa femme, sa fille aînée Louise (17 ans), un fils de 3 ans Etienne-Louis et sa fille cadette Sophie (6 mois) - ils furent conduits en Angleterre, après relâche de deux mois à l'île de Sainte Hélène, et ne revinrent à Paris que le 10 février 1780. Logé d'abord avec toute sa famille chez son frère le prieur de Château Renard puis, retiré dans sa propriété proche de Montargis appelée Beauregard, Anquetil de Briancourt passa son temps en procès contre l'ancienne Compagnie des Indes et les armateurs qui l'avaient ruiné et en démarches pour se faire rembourser les frais engagés pour son retour de Surate en France de 1778 à 1780.

Citons (1). *Couplets chantés par Madame Anquetil de Briancourt à Mr Anquetil Prieur Curé de Chateau Renard* (4) *Melle Sophie Anquetil* (5) *Pot pourri chanté à Madame Anquetil de Briancourt par ses enfants et amis au Château du Charmois pour le jour de sa fête. Lorsqu'on est au dessert la femme de chambre entre en conduisant Dumarchais et Sophie qui portent une seule corbeille de fleurs* (13) *Petite pièce pour la convalescence de Madame Anquetil de Briancourt jouée par ses enfants et amis au Chateau de Charmois* (33) *Lettre d'un jeune indien de Surate écrite à ses parrains* (39) *Adieu d'un ami en quittant Le Charmois* (40) *Couplets chantés par Mme Anquetil Pillé à son mari le jour de sa fête* (45) *Compliment de paysan à Mme Anquetil de Briancourt* (45) *Mr Pillé de La Bruyère (gendre militaire) etc.* Sont joints au recueil quelques papiers volants à l'encre du temps dans le même goût (compliments etc.) dont une dentelle de papier offerte à «Louise et son aimable famille».

Provenance et note manuscrites copiées sur la première garde à l'encre noire : *Anquetil de Briancourt écuyer ancien consul de France à Surate était le père de mon arrière\* arrière grand mère Pillé arrière\* grand mère de ma mère. Louis Joga. A son retour des Indes, Anquetil de Briancourt s'était retiré dans son château du Charmois près de Montargis (commune d'Ancilly). Reliure frottée. Un feuillet manquant (pp. 29/30) découpé en marge.*

Voir : Bernadette et Philippe Rossignol, *Généalogie et Histoire de la Caraïbe - Anquetil de Briancourt épouse Thomas, la dernière fille du consul de Surate, ses frères et sœurs et ses enfants.*



50. Philosophie d'une femme. *Sans lieu* [Berlin ?], 1787. In-8 de 43 pp., demi-veau brun à petits coins (reliure du XIXe siècle). 2.000 €

Édition originale anonyme et rare. Elle fut probablement éditée à Berlin ; sa publication est annoncée dans le numéro 6 de l'année 1788 du *Allgemeine Literatur-Zeitung*.

Charmant portrait gravé de femme sur le titre dessiné et gravé par Dunker.

Réflexions sur les relations entre les hommes et les femmes en cette fin de siècle philosophique. L'auteur se présente comme une femme de son temps.

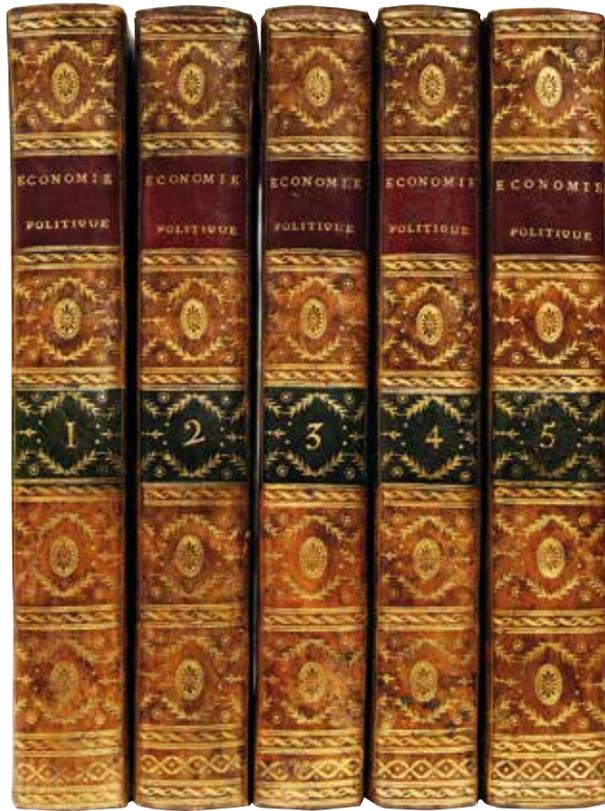
« L'amour physique ne doit être qu'une suite de l'amour moral ; car le premier ne fait du corps qu'un être passif après la jouissance, et lorsqu'elle est répétée, son effet est toujours le même, ce n'est pas jamais qu'un mécanisme animal mis en jeu.

Il y a tant d'hommes esclaves de leur sensualité ! L'habitude ne fait qu'enflammer leur tempérament, et le premier objet qui se présente, quelque dégoûtant qu'il soit, leur convient, pour satisfaire leur brutal appétit.

Le manque de goût est la principale cause de ce désordre. La plus part des hommes ont la tête si vuide, ils savent si peu se procurer les vraies jouissances et en user comme il convient. S'il en étoit autrement, ils profiteroient plus sagement de la sensibilité que leur a donné la nature. Plusieurs manquent d'éducation, sont grossiers, n'ont point une juste idée du point d'honneur, et continuent de se conduire en conséquence, sans chercher à se distinguer de la canaille.

Ce n'est pas que je pense, qu'il faille inspirer aux jeunes gens des idées gigantesques, ou selon les avis des préfaces que l'on trouve à la tête de quelques romans doucereux, leur enseigner une sensibilité agréable ; mais il est du devoir de ceux qui sont chargés de leur éducation, de leur apprendre à régler leurs penchants et leurs goûts ».

Gay III, 730 : « Opuscule rare et peu connu ».



51. STEUART (James Dunham). Recherche des Principes de l'économie politique, ou Essai sur la science de la police intérieure des Nations libres, Dans lequel on traite spécialement de la population, de l'agriculture, du commerce, de l'industrie, du numéraire, des especes monnoyées, de l'intérêt de l'argent, de la circulation des banques, du change, du crédit public, et des impôts. Par le Chevalier Jacques Steuart, baronnet. A Paris, de l'Imprimerie de Didot l'ainé, 1789-1790. 5 vol. in-8 de XLIV-458-(1) pp. ; VII-(1)-499 pp. ; XLII-(2)-431 pp. ; (2)-VIII-456 pp. ; VIII-569 pp., basane racinée, dos lisse richement orné, pièces de titre en maroquin rouge et de tomais en maroquin vert (reliure de l'époque). 3.500 €

Première édition française rare de cet ouvrage qui marque le point culminant de la pensée économique britannique avant la publication de la *Richesse des nations*. C'est dans ce livre qu'apparaît pour la première fois le terme *économie politique* en anglais.

Oeuvre majeure de l'économiste écossais James Steuart (1712-1780), publiée en 1767 en 2 vol. in-4 à Londres. Il est le précurseur d'Adam Smith et ses théories sur la population anticipent largement celles de Malthus ; Il a posé de façon tout à fait moderne les grands principes qui opposent toujours les théoriciens pour déterminer l'organisation optimale du paysage économique.

Le traducteur Étienne-François de Senovert (1753-1831) se plaint dans la préface de ce que l'oeuvre de Steuart n'a pas eu, à son apparition le succès qu'elle méritait. Il se plaint aussi qu'on l'a souvent copiées sans le citer ; il s'élève notamment contre Adam Smith lui-même. Steuart, éclipsé après 1776, fut redécouvert à la fin du XIXe siècle par des disciples allemands qui l'ont toujours reconnu en tant que vrai fondateur de la science économique.

« Sir James Steuart had misfortune to be followed by Adam Smith in less than a decade. Otherwise, his work would probably have served as the standard English economic text » (Carpenter, *Economic Bestsellers*, p. 20). Pour Joseph Schumpeter (*History of Economics Analysis*, p. 176) il s'agit d'une « oeuvre de première importance ».

Bel exemplaire.

Manque à Einaudi et à Goldsmith ; Kress, s. 5268.

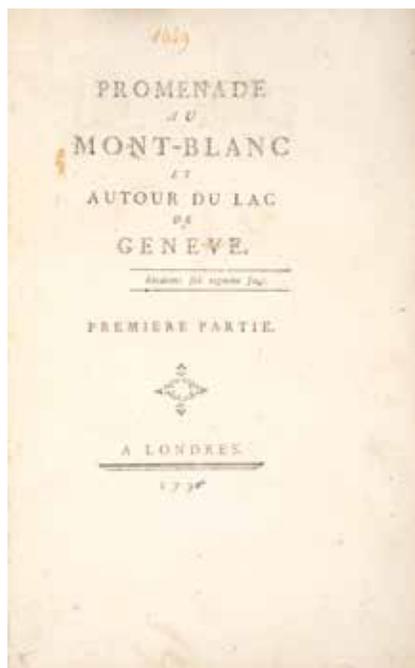
52. [FLAMEN D'ASSIGNY (Jean-Claude)]. Promenade au Mont-Blanc et autour du lac de Genève. A Londres, 1790. 2 parties en 1 vol. in-8 broché à pagination continue de (2)-251-(1) pp., couverture muette de l'époque. 1.500 €

Édition originale rare définitivement attribuée à Jean-Claude Flamen d'Assigny par Jean-Daniel Candaux, contre François Vernes.

C'est en 1787 que Jean-Claude Flamen d'Assigny (1741-1827) réalisa un voyage dans la vallée de Chamonix, en rupture avec ses activités agronomiques dans le Nivernais qui lui valurent une belle notoriété - il publia en 1804 ses réflexions dans *De l'Agriculture considérée dans ses rapports avec l'économie politique, d'où l'on déduit la nécessité d'établir des fermes expérimentales pour fonder l'art agricole*.

Sa relation fut imprimée sous le voile de l'anonyme au début de la Révolution Française (probablement 1790) tandis que d'Assigny était nommé maire de Nevers, sa ville natale. Elle fut attribuée sans conviction par Quérard quelques années plus tard au genevois François Vernes (1765-1834), paternité qui ne fut plus remise en cause avant longtemps.

Jean-Daniel Candaux : « De fait, le titre figure dans le *Dictionnaire des ouvrages anonymes et pseudonymes du Dauphiné* d'Edouard Maignien (Grenoble, 1892) qui l'attribue non pas à François Vernes mais à «M. Dassigny»



attribution confirmée par une inscription manuscrite figurant sur l'exemplaire que possède la Bibliothèque de Grenoble (...)

La *Promenade au Mont-Blanc* n'est pas comme on aurait pu le croire, l'oeuvre d'un jeune exalté. Son auteur avait 46 ans quand il fit le voyage de Chamonix, 48 ans quand il composa son livre, 50 ans quand il le publia. Rien d'étonnant à cela pourtant : les historiens du «préromantisme» ont bien montré et l'on sait aujourd'hui à quel point les grandes oeuvres de Jean-Jacques Rousseau ont marqué les générations de la fin du XVIIIe siècle et en ont modifié la mentalité, en l'imprégnant d'une «sensibilité» toute nouvelle. Il est même très caractéristique de cette époque «des âmes sensibles» qu'un quinquagénaire, marié, père de famille, magistrat et propriétaire, ait publié (sans y mettre son nom il est vrai) cet ouvrage débordant de ferveurs, d'enthousiasmes, d'ivresses. La *Promenade au Mont-Blanc* devrait assurer désormais à Jean-Claude Flamen d'Assigny une place dans l'histoire de la pensée et de la sensibilité française ». La seconde partie a sa propre page de titre. Ex-libris gravé de l'époque gratté en regard du titre. Salissures sur la couverture avec manque de papier.

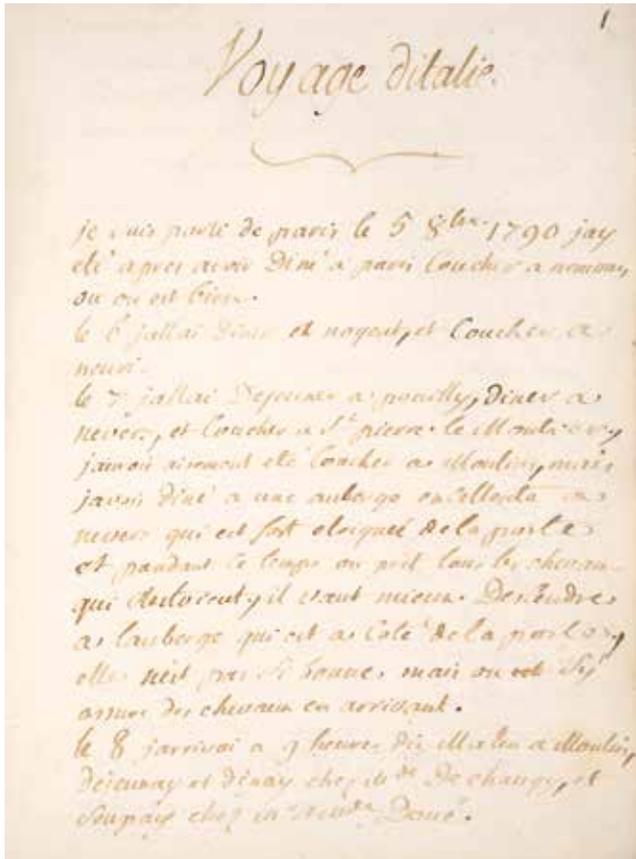
Manque à la B.N.F. ; 2 exemplaires au Catalogue collectif de France (Grenoble et Montpellier).

Perret, 4443 (attribué à Vernes) : « rare et recherché » ; Jean-Daniel Candaux, *La «Promenade au Mont-Blanc» de Jean-Claude Flamen d'Assigny (1787)* in *Musées de Genève - Revue mensuelle des musées et collections de la ville de Genève* n°197 (Juillet-Août 1979).

53. PONS (Louis-Marie, marquis de). [Voyage d'Italie. Manuscrit. 1790-1791]. 2 vol. in-4 de 195-(2) ff. ; 209 ff. à 25 lignes par page, signets de soie, veau brun granité, dos orné à nerfs, pièces de titre et de tomais en maroquin rouge et vert, triple filet doré d'encadrement sur les plats (*reliure de l'époque*). 8.000 €

Journal de voyage inédit d'un ambassadeur français en Italie reçu par ses pairs à chaque étape, parti le 5 octobre 1790 de Paris en compagnie de son frère et son neveu Monsieur de Foisy, rentré le 26 juillet 1791.

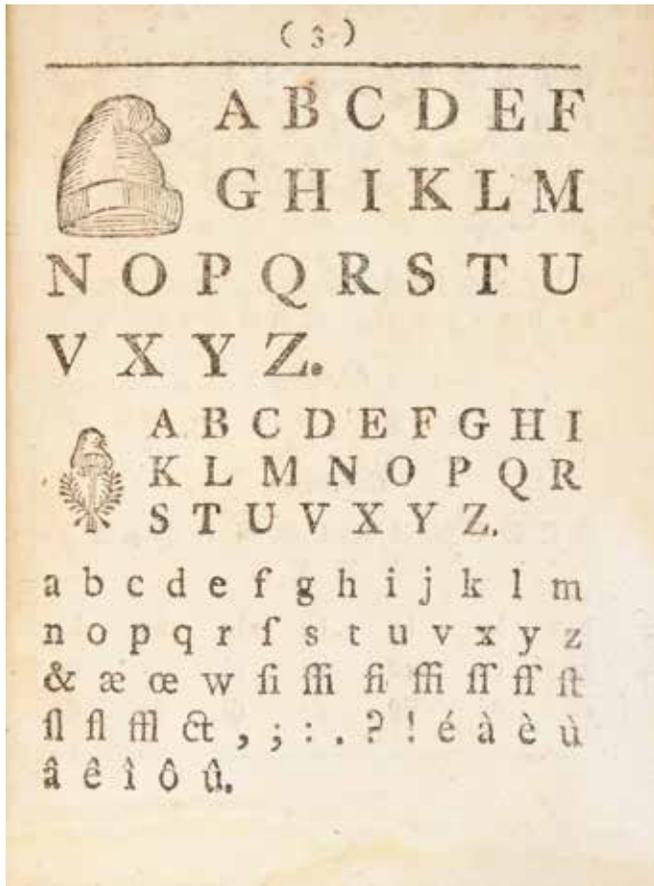
La relation, copieuse, est toujours menée à la première personne sans jamais révéler l'identité de son auteur. Dès son départ, nous sommes avertis de sa fonction d'agent diplomatique muni d'une lettre de crédit quand « Mr de Tolosan, introducteur des ambassadeurs m'avait adressé à Lyon à un banquier, Mr Brady ». Poursuivant son chemin sur les routes de l'émigration - nous sommes en 1790 - il trouve « à Turin une quantité prodigieuse de français et de françaises qui se rassemblaient ou chez Mme la Comtesse d'Artois ou Me la Princesse Louise (...) On nous dit que Daguesseau avait passé à Chambéry et que le roi de Sardaigne lui avait fait dire de n'y pas rester - même chose est arrivé à Mr Hérault qui y était venu déguisé semant partout les principes de la Révolution ». Ainsi la relation est



aussi un document précieux sur l'Emigration transalpine, la Noblesse européenne et ses ministres plénipotentiaires, ses secrétaires d'ambassade etc. qui accueillent notre voyageur tout le long de son périple : « Le 3 mars j'allai porter des lettres de recommandation à Mr le baron de Talleyrand et celle que Mr. Pignatelli m'avait donné à Rome pour Mr le Duc de Coscia et Me la Duchesse de Cassano (...) C'est aussi dans ce canton que loge l'ambassadeur de France. Je ne peux faire usage des lettres que j'avais pour lui parce qu'il avait quitté sa place. je les présentai à Mr le Chevalier Henri secrétaire d'ambassade qui me combla - il me mena chez l'ambassadrice ... où se réunissait la Société et me confia au baron de Montmorency pour me faire faire les connaissances que je pouvais deviner ne pouvant par sa place m'introduire chez les nobles vénitiens. La Maison de l'ambassadeur n'est pas grande mais elle l'est assez puisqu'il ne voit que le corps diplomatique. Mr Donat ambassadeur de Venise à Rome m'avait adressé à M. le comte de Lambro (...) » etc.

Reçu dans les meilleurs salons, le voyageur - qui entend néanmoins accomplir un tour complet d'Italie sur les traces du chevalier William Hamilton ministre plénipotentiaire d'Angleterre à Naples ou encore l'abbé Joseph de La Porte (« a fait dans son voyage d'Italie une analyse très intéressante des actions des différents Doges »), modèles avoués du guide érudit - consigne et décrit les nombreux palais visités et leurs galeries de chefs-d'oeuvre (Véronèse, Rubens, Tintoret etc. décrits et commentés) mais aussi l'architecture, les monuments et leur histoire pour chacune des grandes cités et leurs environs : Gênes, Parme, Rome (St Pierre, Villa Borghese, Vatican, Chapelle Sixtine, Capitole etc.), Naples, Pompei et le Vésuve, Venise, Padoue. En outre, sa qualité d'ambassadeur l'amène fréquemment à des considérations politiques et administratives sur les villes traversées. Il rencontre à Pavie l'abbé biologiste Lazzaro Spallanzani (1729- 1799).

Précieux témoignage inédit qui tient à la fois de la relation de voyage et du guide érudit, des souvenirs d'émigration et des mémoires diplomatiques - attribuable sous toutes réserves à Louis-Marie, marquis de Pons et de Grignols né le 4 décembre 1739, lieutenant général, conseiller d'Etat d'épée, ambassadeur de Louis XVI près le roi de suède : en 1790, il fut nommé à l'ambassade d'Espagne, mais les troubles de la Révolution l'empêchèrent de se rendre à son poste. Le marquis et la marquise de Pons n'avaient pas émigré. Arrêtés comme suspects en 1794, ils furent remis en liberté sur la réclamation des habitants de Moussy-le-Vieux en Seine-et-Marne, où le marquis de Pons avait son château.



54. Syllabaire républicain, pour les enfans de premier âge. A Paris, chez Aubry, [1793] an II. In-16 de 16 pp., demi-beau brun, dos à nerfs (relié vers 1820). 2.300 €

Très rare abécédaire révolutionnaire publié à Paris, resté anonyme.

Chaque enfant était tenu de prêter serment :

Nous promettons, en Républicain, que nous exterminerons tous les tyrans, tous les despotes coalisés contre notre sainte liberté ; que nous promènerons le niveau redoutable de l'égalité pour abattre tout ce qui s'élèvera au-dessus de l'expression solennelle de la volonté générale ; que nous prêterons l'appui fraternel de notre bras à tout républicain opprimé ou injustement persécuté ; que nous serons toujours la force du foible & le contre-poids du puissant, les amis des citoyens indigens, & les implacables ennemis de l'opulent égoïste ; que nous combattrons & poursuivrons tous les abus, restes impurs de la monarchie & d'un despotisme corrompueur ; que nous protégerons les chaumières, & renverserons tout ce qui pourroit inquiéter la liberté ; qu'autant qu'il fera en notre pouvoir, nulle peuple dans les fers ; que tous les hommes trouveront en nous des frères, & tous nos concitoyens des soutiens inébranlables de la République française, une & indivisible. NOUS LE JURONS par les droits immortels de l'homme & du citoyen ».

La BNF attribue à tort ce syllabaire à Napoléon Landais, né en 1804.

Bel exemplaire, finement relié.

VOYAGES  
DANS LES ALPES,  
PRÉCÉDÉS D'UN ESSAI  
SUR L'HISTOIRE NATURELLE  
DES ENVIRONS  
DE GENEVE.

Par HONACE-BÉNÉDICT DE SAUSSURE, Professeur Insérite  
de Philosophie dans l'Académie de Genève, & membre de plusieurs  
autres Académies.

TOME TROISIEME.

*Ex Libris*



*Grande Montagne de la Roche Noire, et Montagne qui se domine.*

A NEUCHÂTEL,

Chez LOUIS FAUCHE-BOREL, Imprimeur du Roi.

MDCCLXVI.

55. SAUSSURE (Horace-Bénédict de). Voyages dans les Alpes, précédés d'un essai sur l'histoire naturelle des environs de Genève. *Genève, Louis Fauche-Borel, 1796-1804*. 4 vol. in-4 de XXII-451 pp., (3) pp.n.ch. d'avis au relieur et de table, avec 9 figures sur 8 planches, dont 7 dépliantes (une carte et 8 vues, les vues VI & VII se présentant sur le même dépliant) ; (2) ff.n.ch., 568 pp., avec 7 planches (dont une carte et 6 vues, dont 5 en dépliant) ; (2) ff.n.ch., XX-532 pp., 1 f.n.ch. de table des planches et d'errata, avec 2 planches dépliantes ; (3) ff.n.ch., 594 pp., 1 f.n.ch. de table des planches, avec 6 planches dont 5 dépliantes, demi-veau vert, dos à nerfs ornés de guirlandes et caissons dorés, guirlande à froid sur les plats, tranches mouchetées (*relié vers 1840*). 4.000 €

Deuxième édition des tomes I et II ; édition originale des tomes III et IV.

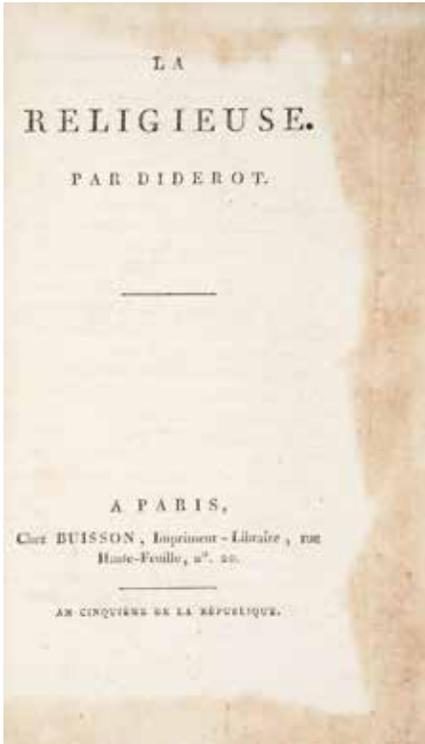
23 planches, dont 2 cartes par Bourrit et Théodore de Saussure gravées par Geissler, A. Töpffer et Wexelberg.

Un des principaux ouvrages jamais écrits sur la chaîne des Alpes. Il contient de nombreux développements concernant la flore, la géologie et les glaciers, mais relate également les tentatives d'ascension du Mont-Blanc, les premières ascensions dont celle de Saussure, ainsi que le séjour de celui-ci au col du Géant.

Visitant la vallée de Chamonix en 1760, à l'âge de vingt ans, Saussure fut subjugué par le Mont-Blanc et promit une forte récompense à ceux qui parviendraient à atteindre son sommet. Il fallut attendre un quart de siècle pour que Balmat et Paccard y parviennent, en 1786, ouvrant ainsi la voie à Saussure qui en fit à son tour la troisième ascension en 1787.

Bel exemplaire provenant de la bibliothèque du géologue Victor-Joseph de L'Isle Thiollière (1801-1859), avec cachet ex-libris.

Honeyman, 2757 ; Longchamp, 2615 ; Pritzel, 8050 ; Perret, 3911.



56. [DIDEROT (Denis)]. *La Religieuse*, par Diderot. *A Paris, chez Buisson, an cinquième* [1797]. In-8 de (4)-411 pp., basane brune, dos à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge (*reliure de l'époque*). 6.000 €

Édition originale publiée au début d'octobre 1796.

« *La Religieuse*, par sa richesse intrinsèque, par l'analyse fouillée d'un caractère et sa confrontation à des circonstances contre nature, tout autant que par ses interprétations et les études qu'elle a suscitées, est une des oeuvres les plus passionnantes du XVIII<sup>e</sup> siècle français. Elle est parvenue à ce stade étrange où l'oeuvre d'art échappe à son créateur, ainsi qu'en conclut Wilson : «*La Religieuse* has its own life to live as a work of art, and is to be appreciated on its own merits» » (J.-M. Horemans in *Diderot et son temps*).

Bel exemplaire.

David Smith, *Bibliographie des oeuvres de Diderot*, II, RC1 ; Tchermersine IV, 471.

57. SOLLIER (Pierre). *Manuel des fous, ou le Grand festin de l'Élysée*. *Paris, Imprimerie de Cailleau, 1800*. In-12 de 188-(4) pp., frontispice et titre frontispice gravés, demi-marocain rouge à petits coins, dos lisse orné (*reliure à l'imitation*). 650 €

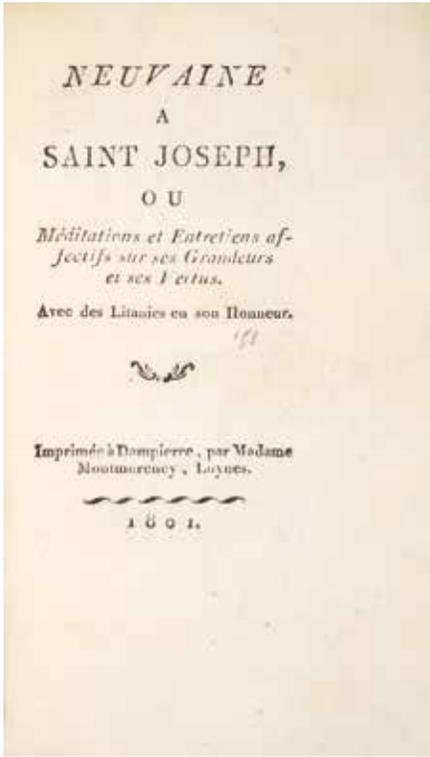
Édition originale illustrée d'après Binet d'un frontispice gravé par Bovinet et d'un titre gravé par Mariage.

Satire littéraire contre les mœurs du Directoire en quarante-cinq dialogues où chaque conversation est associée à un met pour composer le menu de ce *Grand festin de l'Élysée*. Précédé d'une *Lettre au citoyen Beroalde sieur de Verville, gentilhomme parisien, chanoine par désœuvrement et facétieux par goût* dans laquelle Pierre Sollier demande « qu'à la première édition que vous ferez de votre admirable *Moyen de Parvenir*, vous déclarerez solennellement que votre livre n'est qu'une imitation travestie du *Manuel des Fous*.

Très bel exemplaire. Pâles rousseurs.

Cohen-De Ricci, 955 ; Lacombe, *Bibliographie*, 396 : « Quérard a cité cet ouvrage avec la date de 1799 mais je suppose que c'est une erreur et qu'il n'en existe qu'une seule édition ».





58. [Impression du Château de Dampierre]. Neuvaine à Saint Joseph, ou Méditations et Entretiens affectifs sur ses grandeurs et ses vertus. Avec des litanies en son honneur. *Imprimée à Dampierre, par Madame Montmorency, Luynes, 1801.* In-12 de 120 pp., cartonnage Bradel décoré (*reliure fin XIXe*). 2.000 €

Très rare impression du Château de Dampierre où la duchesse de Luynes avait établi des presses particulières en 1795 dont elle tira une quinzaine de publications parmi lesquelles la *Neuvaine à Saint Joseph* imprimée en 1801.

Femme de lettres et traductrice, Guyonne-Élisabeth-Josèphe de Montmorency duchesse de Luynes (1755-1830) avait été nommée dame du palais de la reine Marie-Antoinette en 1775 en charge jusqu'en 1789, puis dame d'honneur de la reine, elle tint un salon littéraire, traduisit de l'anglais en français et publia des textes. Retirée avec son mari dans le château de celui-ci à Dampierre (aujourd'hui Dampierre-en-Yvelines) en 1792, elle suspendit son activité d'imprimerie à la suite des décrets impériaux des 5 février et 18 novembre 1810 interdisant les imprimeries particulières.

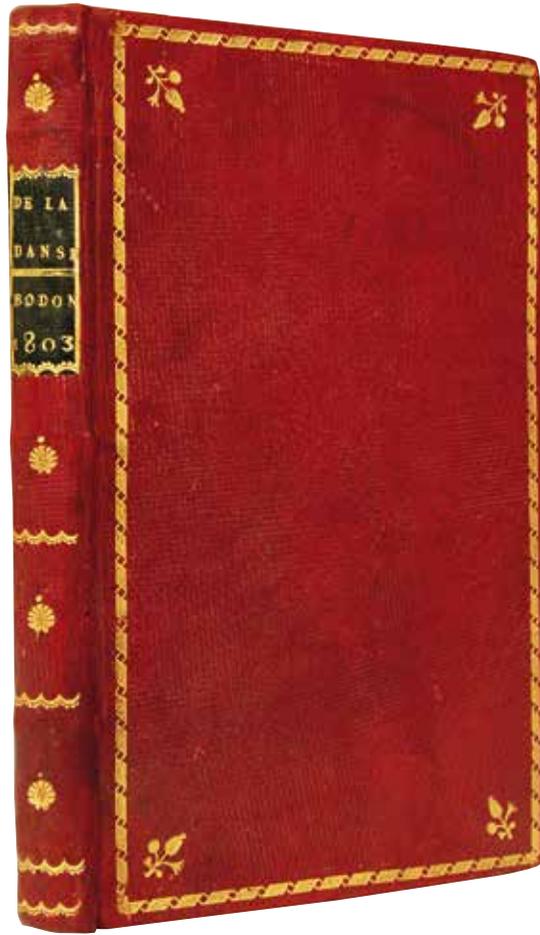
Van der Haeghen, *L'Imprimerie ducale de Dampierre*, in *Le Livre, bibliographie rétrospective*, 1885, p. 289-291.

59. [MARECHAL (Sylvain)]. *Projet d'une Loi portant défense d'apprendre à lire aux femmes* ; par S\*\*\_M\*\*\*. *A Paris, chez Massé, 1801.* In-8 de (4)-VII-(1)-106 pp., toile noire, titre frappé sur le premier plat (*reliure ancienne*). 800 €

Édition originale. Ce livre embarrassait les biographes de l'Égalitaire, de l'« Homme-Sans-Dieu ». Maréchal ne se serait-il pas livré à quelques persiflages, faire de l'esprit aux dépens des femmes-écrivains ?

« Déjà en butte à la haine des prêtres, il s'attirait cette fois la haine des femmes de lettres et forgeait contre lui la plus rude des coalitions (...) Pour Maréchal, se rapprocher de la Nature, des temps bénis du siècle d'or, tout est la pour la femme comme pour l'homme, encore plus pour la femme que pour l'homme. Dans les temps primitifs, les mères ne bornaient-elles pas leur savoir aux soins du ménage ? » (Dommanget, p. 463). Bel exemplaire.





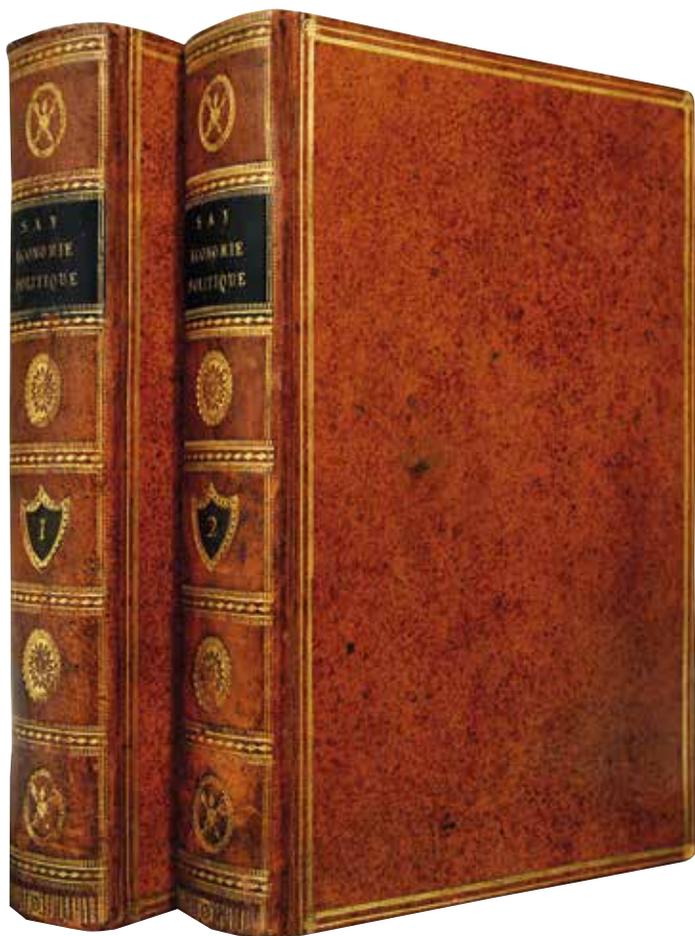
60. MOREAU DE SAINT-MÉRY (Médéric-Louis-Elie). De la Danse. Par le Conseiller d'État Moreau de Saint-Méry, administrateur général des États de Parme, Plaisance et Gusatalla. *A Parme, imprimé par Bodoni, 1803*. Petit in-8 de (8)-61 pp. 1 feuillet blanc, maroquin rouge, doublure et gardes de soie bleue, dos lisse orné, pièces de titre en maroquin vert, roulette dorée sur les plats, fleurons aux angles, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 2.500 €

Édition originale. Rare ouvrage dédié aux Créoles, imprimé par Giambattista Bodoni à l'époque de l'ambassade de Moreau de Saint-Méry en Italie. Celui-ci avait entrepris une énorme encyclopédie intitulée *Notions coloniales*, composée d'articles sur les possessions françaises en Amérique dans le dessein de familiariser le continent avec des faits et idées concernant ses possessions d'outre-mer. Ce vaste manuscrit ne fut jamais publié, mais l'auteur en a extrait ce chapitre consacré à la danse. Talleyrand tint à en corriger les épreuves lui-même.

Après avoir retracer l'histoire de la danse, Moreau de Saint-Méry tente de rapprocher les différentes danses des coutumes des peuples de l'Afrique et des Caraïbes.

Très bel exemplaire.

Brooks, 896 ; Sabin, 50069.



61. SAY (Jean-Baptiste). *Traité d'économie politique, ou simple exposition de la manière dont se forment, se distribuent, et se consomment les richesses. A Paris, de l'Imprimerie de Crapelet, chez Deterville, 1803 - an IX.* 2 vol. in-8 de (4)-XLVI-527 ; (4)-572 pp., veau glacé, dos lisse très orné, pièces de titre et de toison en veau noir, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). 6.500 €

Édition originale.

Traité fondamental dont le succès fut immédiatement très vif, mais qui dût attendre la chute de l'Empire pour connaître sa première réédition.

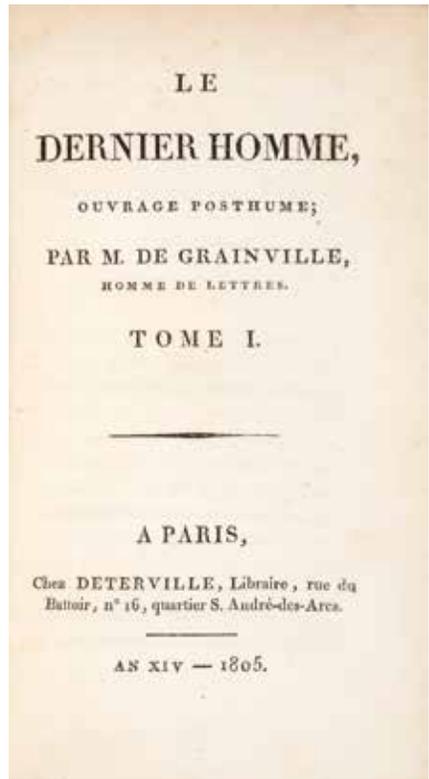
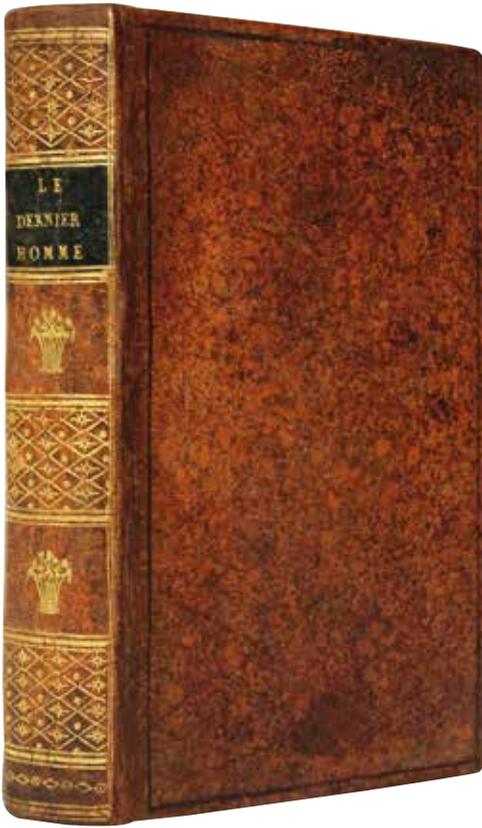
« Synthèse de la pensée économique classique (Mercantilistes, Physiocrates, et Adam Smith), qu'il enrichira lors des quatre éditions suivantes. Dans le cadre d'une doctrine essentiellement libérale, il a ordonné les éléments de l'économie en concentrant son analyse sur la production (...La fécondité du concept de production et la loi des débouchés ont assuré la célébrité de Say en France et à l'étranger » (D. Linick).

Pour Schumpeter, « Say's really great contribution to analytical economics is his conception of economic equilibrium. Say's work is the most important of the links in the chain that leads from Cantillon and Turgot to Walras ».

Provenance : Jean-Antoine Debry (1760-1834), député de l'Aisne à la Convention nationale, préfet du Doubs sous l'Empire, il fut nommé baron (ex-libris).

Bel exemplaire, très pur, quelques rousseurs.

*En français dans le texte*, 207 ; INED, 4110 ; Kress, B 4729 ; Einaudi, 5118 ; Goldsmith, 18616 ; Schumpeter, 492.



62. [COUSIN DE GRAINVILLE (Jean-Baptiste-François-Xavier)]. *Le Dernier Homme*, Ouvrage posthume ; Par M. de Grainville, Homme de Lettres. *A Paris, chez Deterville, 1805*. 2 tomes en 1 vol. in-12 de (4)-200 pp. et (4)-175-(2) pp., basane blonde, dos lisse orné, pièce de titre en veau noir (*reliure de l'époque*). 5.000 €

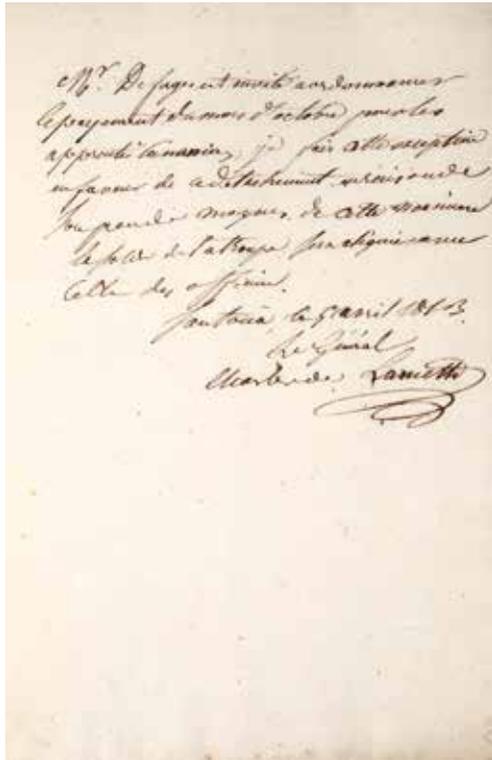
Édition originale de ce livre rare, complet de l'erratum. L'ouvrage fut publié par Bernardin de Saint-Pierre, beau-frère de Grainville, après son suicide à l'âge de 60 ans. Dans l'indifférence générale, seule une quarantaine d'exemplaires fut vendue.

Poète, philosophe, auteur dramatique, Grainville (Le Havre, 1746 - Amiens, 1805), nommé prêtre en octobre 1790, soutint la Révolution et prêta serment à la Constitution civile du clergé, puis se maria en 1793. Sous le Consulat, Grainville reprit la soutane, mais en but à l'hostilité de ses confrères à cause de son passé, l'école catholique dont il s'occupait se vida peu à peu de ses élèves. Réduit à l'extrême misère, il adressa le manuscrit du *Dernier homme* à son beau-frère, en espérant en tirer un maigre revenu ; l'édition se fit attendre et Grainville se suicida en se jetant dans le canal de la Somme.

Longtemps méconnu, *Le Dernier Homme* fut redécouvert par Charles Nodier grâce à l'homme de lettres anglais Herbert Croft (1751-1816) dont il était alors le secrétaire (1809). Nodier remit en vente les invendus de l'édition originale en 1811, remplaça la page titre en y ajoutant la mention de deuxième édition et des *Observations préliminaires* en tête d'ouvrage (8 pp.).

Jules Michelet qui lut l'ouvrage en 1840, remplaça l'oeuvre dans son contexte historico-politique. Plus près de nous Raymond Queneau considérait Grainville avec passion ; Versins (376) voyait en Grainville le père de la science-fiction : « ouvrage qui constitue une pierre miliare de la conjecture, bien que la rareté de ses deux seules éditions en fasse une oeuvre quasiment inconnu ».

Bel exemplaire dans une élégante reliure strictement contemporaine.



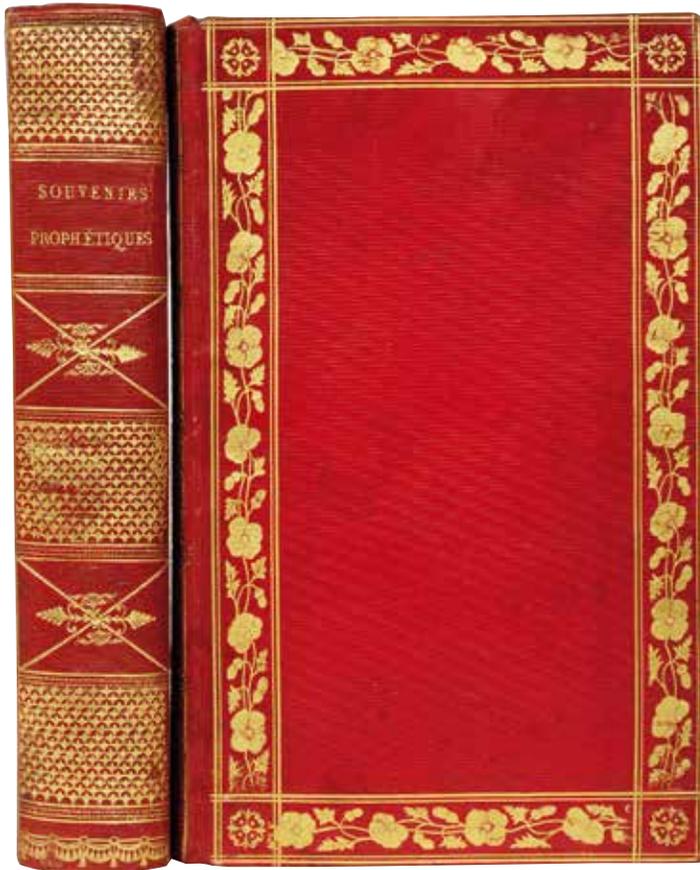
63. LAMETH (Charles-Malo-François de). Correspondance manuscrite relative au gouvernement de Santona (Espagne). *Santona, 1812-1814*. 67 pièces in-12 ou in-8 en un volume in-4, avec un portrait-frontispice gravé et contrecollé sur papier fort, puis [45] ff. recouverts d'une écriture moyenne et lisible, demi-maroquin vert à long grain à coins, dos à nerfs, simple filet doré sur les plats, étiquette de titre au centre du plat supérieur, tête dorée (*Blin*). 5.000 €

Sous une même reliure moderne, ont été réunis deux ensembles bien distincts, mais le titre porté sur l'étiquette du plat supérieur ne concerne que le premier :

Un recueil de 67 L.A.S., dont la presque totalité émane de Charles-Malo-François de Lameth (1757-1832) comme gouverneur militaire de la place de Santona (sur la côte cantabrique), et sont adressées à son commissaire des guerres Defages, qui mérita ultérieurement un éloge appuyé dans le recueil *Victoires, conquêtes*, pour l'efficacité de son action sur place. Elles courent du 18 septembre 1812 au 16 mars 1814, soit quelques jours seulement avant que Lameth ne rende sa position sur ordre exprès de Louis XVIII (21 mars 1814).

Ce fut en effet là le dernier commandement de Lameth, accordé après une longue période d'inactivité de 1810 à 1812 (il avait auparavant le commandement de la place de Würzburg), et qui commença le 15 juin 1812, sous les ordres de Marie-François-Auguste de Caffarelli du Falga (1766-1849), lequel commandait la Biscaye, jusqu'à son rappel en 1813. La situation stratégique de la place sur la route de France en faisait un point majeur de la défense française et elle accueillit de nombreux militaires et administrateurs français à mesure de l'avance des troupes anglo-espagnoles dans le nord du pays. Cet aspect est peu présent dans cette correspondance qui roule uniquement autour des charges propres au commissaire, notamment l'approvisionnement, la distribution des vivres, le paiement des soldes, etc. Cf. *Six II*, 47.

Un registre de correspondances, qui court du 21 janvier au 17 octobre 1810, et regroupe 226 missives adressées aux commissaires des guerres Alisse, Demouy, à des officiers de santé, à des fonctionnaires ou administrateurs locaux, toutes concernant le gouvernement de la Biscaye occupée par les Français (distribution de vivres ; régime et service des hôpitaux, qui occupe de nombreuses lettres ; . Elles ne sont pas signées, mais semblent émaner de Caffarelli ou plutôt de ses adjoints de l'intendance (certains commençant par «mon cher camarade» et adressées à un commissaire des guerres suggèrent nettement cette hypothèse).



63 bis. LE NORMAND (Marie-Anne-Adélaïde). Les Souvenirs prophétiques d'une sibylle, sur les causes secrètes de son arrestation Le 11 décembre 1809. Les Oracles sybillins, ou la Suite des Souvenirs prophétiques, ornés de gravures. A Paris, chez l'Auteur, 1814-1817. 2 vol. in-8 de (6)-IX-(1)-392-(4) pp., et 527-(2) pp., maroquin rouge à long grain, large encadrement droit formé d'une guirlande fleurie avec filets et fleurons dorés, dos lisses joliment ornés, dentelle intérieure, doublure et gardes de tabis vert Empire, tranches dorées (reliure de l'époque) 2.000 €

Édition originale. 2 frontispices hors texte gravés sur cuivre par Janet d'après Le Roy et de 3 planches dépliantes. Mémoires fort intéressants de la fameuse cartomancienne. A partir de l'an II, Mlle Le Normand fut en relation avec tous les personnages d'importance, principalement avec l'impératrice Joséphine. Elle y relate ses principales prophéties et passe en revue les ouvrages de divination les plus célèbres. Bel exemplaire sur papier vélin provenant de la bibliothèque du Prince Metternich avec son étiquette de bibliothèque à chaque contre-plat. Ambassadeur à Paris sous l'Empire, puis Chancelier d'Autriche, Metternich fut l'artisan du mariage de Napoléon avec Marie-Louise. Quelques taches sur les plats de la reliure. Caillet, II. 6517 ; Coumont, 315. L54.1 ; Dorbon-Ainé, 2640-2634 ; Guaita, 1547-1864 ; Uvarov, 1850-1851 ; Yve-Plessis, 35.



5	André	□	14	2	X	chez moi
	Messemaeker	□	1	3	O	Dobelaire
	etimon (vrs)	□	11	12	X	30 <sup>e</sup> fois
	Krommer	□	85	3	X	
6	Kreutzer	□	2	1	X	chez moi
	Kreutzer	□	2	2	O	de Join
	Strünz	□	13	1	O	
	Strünz	□	13	2	O	
	Mullai	□	6	1	X	
13	Wranitzki	□	32	1	X	chez moi
	Strünz	□	13	3	O	Van Poukes
	Viotti	□	11	1	X	
	Viotti	□	11	2	X	
	Son:Haydn	□	21	1	X	
14	Daxx	□	1	1	O	chez moi
	Dobelaire	□	4	3	O	Le Fevre
	Schneider	□	20	3	X	
	Krommer	□	3	1	X	
16	Mozart ff	□	81	1	X	chez moi
	van Kreutzer	□	11	1	X	ca. 10 <sup>e</sup> fois
	Haenzl v <sup>r</sup>	□	9	3	X	
	Draeger ff	□	20	1	O	
	fin:Maenal	□	9	2	X	
19	André	□	14	3	X	chez moi
	Bindernagel	□	10	1	X	Dobelaire
	Vanbeethoven	□	59	3	O	31 <sup>e</sup> fois
	Krommer	□	10	1	X	
	Wranitzki	□	32	1	X	
20	Bleyel	□	7	1	X	chez moi
	Orlow	□	12	7	O	Stautham
	Orlow	□	12	8	O	
	Bracco	□	4	1	X	
	Krommer (18 <sup>e</sup> )	□	18	1	O	chez moi
26	Dobelaire	□	3	1	X	Le Fevre
	Daxx	□	1	2	O	
	Dobelaire	□	4	1	X	
	Charpentier	□	12	7	X	
	Krommer	□	31	1	X	

64. [Salons musicaux. Carnet de concerts manuscrit]. 1815-1829. In-12 manuscrit (15,5 x 9,5 cm) de (90) ff. à 35 lignes par page sous vélin portefeuille, lacet (*reliure de l'époque*). 2.500 €

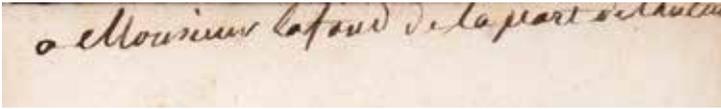
Carnet manuscrit qui consigne par ordre chronologique quinze années de concerts (1815-1829) exécutés dans des salons musicaux. Le registre est tenu par un dénommé Dobelaire (Dobbelaeer ?) à la fois hôte («chez moi») et exécutant dans de nombreux salons. Les noms surtout flamands des commanditaires, peu nombreux mais fidèles (Heyndrix, Van Bosterhaut, Velder, Le Fevre, Stauthamen, Van Poukes) indiquent que la scène se déroule en Belgique où la vie musicale intense perpétua la tradition des salons musicaux entre les deux révolutions de 1789 et 1830. A Liège fut créée en 1826 l'Ecole Royale de musique sur le modèle du Conservatoire parisien.

Le registre, immuable pour la période, est établi sur cinq colonnes dont la date, le nom du compositeur, la formation (codée : un triangle pour trio, un carré pour quatuor, un pentagone pour un quintet), l'opus, la réception suivie parfois de la mention «payé». Ainsi en 1815, l'orchestre a joué 71 fois à raison de 4 à 8 pièces exécutées par soirée et un programme toujours renouvelé.

C'est une source exceptionnelle sur le répertoire joué dans les salons musicaux à l'époque romantique par les orchestres de musique de chambre qui, avec Haydn, Mozart, Haendel («Haenzl») Boccherini («Boquerini») Beethoven («Vanbeethoven» mort en 1827) Schubert (mort en 1828), renseigne sur leurs nombreux contemporains méconnus voire oubliés : Franz Vincenz Krommer, Jean-Englebert Pauwels, Daniel Gotlieb Steibelt, Felice Alessandro Radicati, Jean-Louis Tulou, Giovanni Battista Viotti, Jean-Jacques Dreuilh, Marie-Alexandre Guénil, Étienne-François Gebauer, Dieudonné-Pascal Pieltain, Antonio Bartolomeo Bruni, Jean Schadeck, Franz Ignaz Danzi, Anton Ferdinand Titz, Georg Jakob Strunz, Giuseppe Maria Gioacchino Cambini, François-Xavier Blyma, Adalbert Gyrowetz etc. etc. Ainsi ce carnet de concerts, minutieusement tenu, offre un inventaire des compositeurs du temps - fort rare par ailleurs, seuls les journaux rendaient compte de la vie musicale - révélateur des goûts musicaux des amateurs, où l'on voit que les grands compositeurs ne se taillaient pas nécessairement la part du lion.

Témoignage manuscrit de la plus grande rareté sur la vie musicale à l'époque romantique. Mouillure sur les derniers feuillets, vélin sali.

[Voir : José Quitin, *La Musique à Liège entre deux révolutions 1789-1830*, Sprimont, Mardaga, 1997].



65. SAINT-SIMON (Claude Henri de Rouvroy, comte de). *L'Industrie, ou Discussions politiques, morales et philosophiques. Dans l'intérêt de tous les hommes livrés à des travaux utiles et indépendans. Paris, Au Bureau de l'administration, 1817.* 4 parties reliées en 2 vol. in-8 de 224 pp. ; 136 pp. ; (4)-104 pp. ; 346 pp., demi-veau vert, dos lisse orné, pièces de titre et de tomaisson en maroquin rouge, tranches jaspées (*reliure de l'époque*). 3.500 €

Édition originale rare.

Ex-dono autographe *A Monsieur Lafond de la part de l'auteur* (faux-titre du tome II).

« En 1816, Saint-Simon, alors âgé de cinquante-six ans, lance une souscription pour financer la publication par livraisons de *L'Industrie*. Un polytechnicien de dix-neuf ans, Auguste Comte, va remplacer auprès de lui Augustin Thierry en qualité de secrétaire. C'est le début d'une collaboration intellectuelle entre deux grands esprits. (...Le volume III de *L'Industrie*, paru en septembre 1817, porte les traces de la main de Comte : y est soulignée, entre autres, la nécessité d'établir "une morale terrestre et positive". Devant les protestations des souscripteurs, qui appartiennent pour la plupart à l'opposition libérale, Saint-Simon retourne dès le volume suivant à des doctrines plus convenables. Il fait état d'initiatives prises par son "élève" pour expliquer cette dérive » (Juliette Grange).

« Henri de Saint-Simon (1760-1825) dut sa renommée à son analyse incisive de la société industrielle naissante et à son ardeur à réclamer que les «industrialistes» (par quoi il entendait tous les travailleurs utiles) s'emparent du pouvoir, au besoin par la force. La société serait donc organisée de manière méritocratique à travers des institutions industrielles ; le pouvoir scientifique y remplacerait les formes plus anciennes d'autorité spirituelle et militaire, tandis que le «système industriel», infiniment plus productif et efficace, supplanterait les formes antérieures de «système parlementaire». (...) une importance considérable du début des années 1830 jusqu'à la fin du siècle, le saint-simonisme contribua à populariser les notions de malaise culturel aussi bien qu'industriel, auquel pouvait se substituer un nouveau système d'organisation familiale, sociale, industrielle et politique » (Gregory Claeys).

Un quatrième et dernier tome fut publié séparément en 1818 (Mori n° 67). Bon exemplaire. Dos passé, rousseurs. Collation conforme à Hiroshi Mori, *Bibliographie de Claude-Henri de Saint Simon*, 53, 54 ; Walch, 92 ; Kress, B. 7038 (tome I seul) ; Mazzone, pp. 20-24 ; BNF, *Le Siècle des saint-simoniens*, p. 33 ; BNF, *Utopie*, p. 217.

66. [BERRY (Charles Ferdinand de Bourbon, duc de)]. *Le Duc de Berry, ou Vertus et belles actions d'un Bourbon. Paris, Papy Descabane, 1821.* 12 planches sous serpente reliées en 1 vol. in-4, demi-basane fauve, plats recouverts de papier maroquiné rouge, dos lisse orné de filets dorés, les 2 plats de couverture imprimés conservés (*reliure de l'époque*). 1.000 €

Joli livre destiné aux enfants, Suite complète dont un portrait du duc de Berry dessiné par Colin et gravé par Jazet et onze planches hagiographiques gravées à la manière noire par Charron, Hocquart jeune, Jazet et Paul d'après Chasselat, Defenne, Fragonard, Lordon, Martinet et Pêcheux - les mêmes que celles qui avaient illustré l'ouvrage de Hocquart paru chez Didot l'année précédente suite à la mort du duc de Berry le 14 février 1820 victime d'un attentat perpétré la veille à sa sortie de l'opéra.

Charles-Ferdinand d'Artois, duc de Berry, né à Versailles le 24 janvier 1778 était un prince de la maison de Bourbon, fils du comte d'Artois futur Charles X et de Marie-Thérèse de Savoie.

Très bon exemplaire. Mors et coins frottés.



*Le Duc de Berry*  
Dessiné par Colin et gravé par Jazet et Paul d'après Chasselat, Defenne, Fragonard, Lordon, Martinet et Pêcheux - les mêmes que celles qui avaient illustré l'ouvrage de Hocquart paru chez Didot l'année précédente suite à la mort du duc de Berry le 14 février 1820 victime d'un attentat perpétré la veille à sa sortie de l'opéra.



67. [Amérique du Sud]. *Campagne de la Marie Thérèse. Plus je vis l'Étranger, Plus j'aimai mon pays. 1823-1829.* 40 dessins et aquarelles reliés en un volume in-4 oblong (37 x 24 cm), demi-chagrin noir à coins, dos lisse orné, titre et filets dorés d'encadrement sur les plats (*reliure de l'époque*). 12.500 €

Album inédit de dessins et aquarelles retraçant les voyages de La Marie-Thérèse entre 1824 et 1829 : vues générales et panoramiques des côtes d'Amérique du Sud (Brésil, Uruguay, Chili, Pérou) depuis la frégate sur laquelle le marin aquarelliste avait embarqué, puis de nombreuses scènes de village, bâtiments et portraits réalisés lors des escales. Sous la direction du contre-amiral Claude Ducampe de Rosamel, commandant de la division navale des Mers du Sud (côtes occidentales de l'Amérique du Sud), la Marie-Thérèse quitta la France le 20 février 1824 et arriva à Valparaiso au Chili le 10 août suivant. Après la défaite du vice-roi espagnol La Serna à Ayacucho, Rosamel rencontra Simon Bolivar le «Libertador» le 18 mars 1825. Nommé chef d'une division regroupant les Mers du Sud et du Brésil, Rosamel regagna la baie de Rio de Janeiro en février 1826 pour une mission hydrographique dirigée par le lieutenant de vaisseau Louis Marie Barral, consignée et imprimée sous le titre *Plans de la Rade et de la baie de Rio-Janeiro, levés en 1826 et 1827, par L.M. Barral, lieutenant de vaisseau, embarqué à bord de la frégate la Marie-Thérèse, et publiés à Paris en juillet 1829, par ordre du Roi, au dépôt général des cartes et plans de la Marine*. Rosamel rentra à Toulon en décembre 1826 tandis que la frégate la Marie-Thérèse commandée par Christy de la Pallière, capitaine de vaisseau, fut missionnée en Méditerranée en août 1828 quand un corps expéditionnaire français débarqua à Coron au sud du Péloponnèse en faveur de la Grèce insurgée contre Ibrahim Pacha. La Marie-Thérèse rentra à Toulon le 9 juin 1829.

C'est un exceptionnel album de voyage réalisé sur une frégate française à l'heure de l'émancipation des colonies espagnoles d'Amérique du Sud, d'une grande variété d'inspiration et de lieux représentés dont des aquarelles de bateaux, des vues panoramiques de la rade et la baie de Rio, des scènes de village au Chili et au Pérou, de nombreuses représentations d'édifices religieux, des portraits d'officiels (dont «le Libertador» Simon Bolivar), mais aussi le commerce des esclaves («Goëlette Brésilienne venant de faire la Traite des Nègres» / «Vente des Noirs à Rio de Janeiro»). Les vues de Modon, Coron, Navarin et Patras reliées in fine illustrent les victoires françaises dans le Péloponnèse lors de la guerre d'indépendance grecque.

La *Vue du Couvent Ste. Thérèse (à Rio-de Janeiro)* est la seule planche signée dans le cadre en bas à gauche «A. BOUSCASSE» (?) tandis que six planches portent les initiales «J.A.B.» - les autres ne sont pas signées. les vues générales (côtes ou bâtiments) et les bateaux peints par cet aquarelliste - inconnu par ailleurs - embarqué sur la Marie-thérèse sont d'une belle facture comme ses portraits de personnages aux traits plus naïfs.

Titre des planches de l'album (23 dessins à la plume et 17 aquarelles) : 1. *La Frégate La Marie-Thérèse devant Barcelone / Le 22 septembre 1823 (monjoui à Luso)*. Plume et encre brune (190 x 350 mm) 2. *Gibraltar. 5 mars 1824. Au Nord, 15 Ouest*. Plume et encre noire (300 x 178 mm) 3. *Ste Croix de Ténériffe, le 11 mars 1824*. Plume et encre brune (185 x 340 mm) 4. *Cap Frio (au Brésil) 6 avril 1824*. Plume et encre noire (298 x 180 mm) 5. *Entrée de la Rade de*

Rio-de-Janeiro. *Vue du large*. 1826. Plume et encre noire (280 x 141 mm) 6. *Vue du Couvent Ste. Thérèse (a Rio-de Janeiro)* 1824. Plume et encre noire (223 x 140 mm) Signature A. BOUSCASSE 7. *La Forteresse de Vilagalhon (Rio de Janeiro)* 1826. Plume et encre noire (280 x 160 mm) 8. *Vue de l'église de La Glorià Rio de Janeiro* 1824. Plume et encre noire (254 x 198 cm) 9. *Vue du Couvent Ste Thérèse et de l'aqueduc Prise de Vilagalhon* 1826. Plume et encre noire (305 x 159 mm) 10. *Ile de Las Cobras (Rio de Janeiro)* 1824. Plume et encre noire (300 x 180 mm) 11. *Autre Vue de la Maison de Santé, tenue par Mr Gamard médecin, dans la baie de Bon-Voyage, prise du côté de la Mer* 1827. Plume et encre noire (282 x 162 mm) 12. *Vue de la Maison de Santé, tenue par Mr Gamard Médecin, à la Baie de Bon-Voyage (Rio-de-Janeiro)* 1827 (284 x 159 mm) 13. *Goëlette Brésilienne venant de faire la Traite des Nègres* 1826. Aquarelle (340 x 200 mm) Signature AB 14. *Vente des Noirs (Rio de Janeiro)* 1826. Aquarelle (276 x 161 mm) 15. *Vue de la place de Rio de Janeiro (Brésil)* 1824. Aquarelle (175 x 336 mm) 16. *Don Pedro Ier Empereur Constitutionnel du Brésil*. Profil au fusain s.d. signé J.A.B. 17. *Monte-Video vu du mouillage de La Marie-thérèse* 1826. Plume et encre noire (328 x 189 mm) 18. *Le Serro Suite de la Vue de Monte-video prise du mouillage de la Marie-thérèse* 1826. Plume et encre noire (328 x 189 mm) 19. *Gaoutchos Monte-Video (Rio de la plata)* Signé JAB DAPRÉ F. Aquarelle (194 x 169 mm) 20. *La Frégate La Marie-Thérèse doublant le Cap de horn le 20 juillet 1824 Par 58°-54' de latitude Sud et par 71°7' de longitude Ouest de Paris*. Aquarelle (298 x 180 mm) 21. *Vue d'une Partie de l'Ahnendral & de la Rade de Valpareiso*. Plume et encre noire (280 x 146 mm) [Frégates Cambridge La Blonde Marie-Thérèse Thétis l'Espérance - notes en bas à droite] 22. *Militaires Chiliens (Valparaiso)* 1825. Aquarelle (169 x 190 mm) 23. *Gens de l'intérieur propriétaire et paysans (Valparaiso Chili)* 1825. Aquarelle (170 x 190 mm) 24. *Un coin du Marché à Valparaiso* 1825. Aquarelle (298 x 177 mm) Signature JAB 25. *Visite d'un légat du pape (Valparaiso Chili)*. Aquarelle (170 x 190 mm) 26. *Suprême Directeur du Chili (Valparaiso)* 1825. Aquarelle (170 x 195 mm) Signature JAB 27. *Arica (Pérou)*. Plume et encre noire (297 x 176 mm) 28. *Balse d'Arica Espèce de Bateau construit en peau de loup-marin*. Aquarelle (284 x 180 mm) 29. *Blanchisseuses de Quilca (Pérou)* 1825. Aquarelle (188 x 226 mm) 30. *Vue du Mouillage et de la position du Village de Chorrillos, prise de la plage (Pérou)* 1825. Plume et encre brune (320 x 184 cm) 31. *Marché des Chorillos (Pérou)* 1825. Aquarelle (298 x 194 mm) 32. *Vue d'une partie de La place de Lima (Pérou)* 1825. Aquarelle (298 x 205 mm) 33. *Vue de la Cathédrale de la Place de Lima* 1825. Aquarelle (305 x 192 mm) 34. *Le Général Bolivar Président de la République de Colombie, libérateur de la République du Pérou &c. &c. &c.* Aquarelle s.d. ( 156 x 202 mm) 35. *Pavillons des différents Etats de l'Amérique Méridionale*. Aquarelle 36. *Ibrahim (Pacha ?)* dessin à la mine de plomb 37. *Modon*. Plume et encre brune (235 x 120 cm) 38. *Coron*. Plume et encre brune (250 x 130 cm) 39. *Navarin*. Plume et encre brune (296 x 130 cm) 40. *Patras*. Plume et encre brune (285 x 150 cm).

Pâles rousseurs sur quelques planches, traces de frottement sur la reliure.

[Sur la mission hydrographique du Capitaine Barral : *Annales maritimes et coloniales. Année 1829 - Ile Partie*. Paris, Imprimerie Royale, 1829].

68. CHAPPRON (Etienne-Jean). Nécessaire maçonnique, par E.-J. Chappron, maçon régulier des rites ancien et moderne. Troisième édition, à laquelle on a ajouté les secrets de la maçonnerie dévoilés à L. L. S. S. les Papes, ou Observations sur leurs bulles portant excommunication des membres composant les sociétés dites de Francs-Maçons, et dans laquelle on a conservé le nécessaire maçonnique d'adoption à l'usage des dames. Paris, chez l'auteur et éditeur, 1827. In-8 de II-219-(1) pp., maroquin blond, symbole maçonnique estampé à froid sur les plats, dos à nerfs orné d'emblèmes maçonniques à froid, gardes de papier moiré rose, dentelle dorée sur les chasses et filet doré sur les coupes, guillochis dorés sur les coiffes, tranches dorées (*Vanette*). 2.300 €

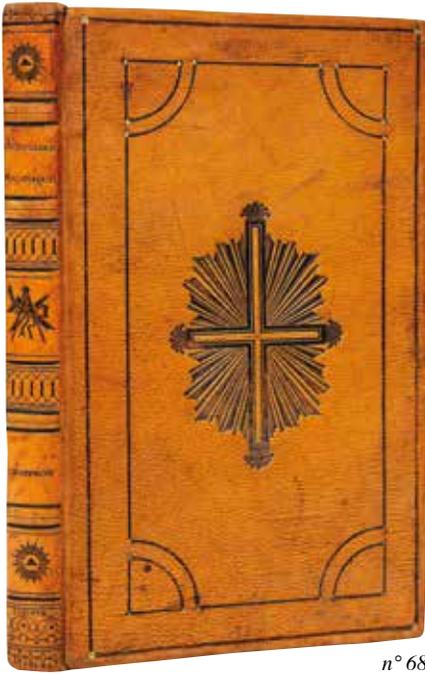
Troisième édition, revue, corrigée et augmentée.

Rédigé par un franc-maçon de la loge de la Sincérité à l'Orient de Reims, maçon régulier des rites anciens et modernes, ce nécessaire maçonnique à l'usage des deux sexes s'inscrit dans la liste des Tuileurs, ces classiques de la littérature maçonnique.

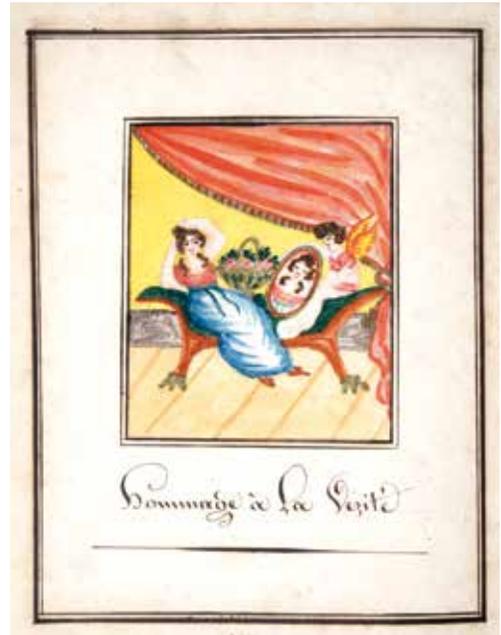
De la présentation en loge du *Visiteur* à l'énumération des trente-trois degrés de l'Écossisme ancien et accepté, du répertoire des formalités administratives à l'alphabet maçonnique, en passant par les catéchismes des grades d'apprenti, compagnon et maître et le *Nécessaire maçonnique d'adoption à l'usage des dames*, ce livre est un manuel complet à l'usage du Franc-Maçon du XIXème siècle. Cette édition a été augmentée d'une troisième partie dans laquelle on trouve les *Secrets de la Maçonnerie dévoilés aux papes présents et futurs*.

Quelques rousseurs, trace de légère mouillure angulaire et infime galerie de vers sans atteinte au texte sur quelques feuillets.

Malgré tout bel exemplaire dans une reliure maçonnique en maroquin blond ; étiquette apposée sur le contreplat supérieur, *Relié par Vanette, élève de Bradel, Rue Fromenteau, n°15 Place du Palais Royal*. Vanette, élève du célèbre relieur François-Paul Bradel, exerça à Paris entre 1810 et 1835 ; son atelier se situait au n°15 de la rue Fromenteau aujourd'hui disparue (Fléty, p. 175).



n° 68



n° 69

69. [Manuscrit]. *Dictionnaire de pensées détachées et spirituels (sic). Correspondance du Philosophe mécontent.* (Epigraphe :) *De l'homme corrompu garde toi bien d'approcher C'est avec les boîteurs qu'on apprend à clocher.* Saint-Denis, 1828. Manuscrit in-4 (15 x 19,5 cm) de 150 pp. (212) pp. dans un encadrement à 16 lignes par page et 36 aquarelles en fausse page (70 x 85 mm) chacune suivie d'un feuillet blanc intercalaire, table, cuir de Russie rouge, dos lisse orné (*reliure de l'époque*). 2.500 €

Choix de préceptes moraux et modèles de correspondances établi en 1828 par le franc-maçon Poncelet avec son ex-libris autographe copié sur le second contreplat : *Le Présent Livre Appartient Au S...oncelle A Saint Denis Fait En 1828* suivi d'une note rédigée en alphabet maçonnique qui peut être transposée ainsi : IANV. CHEZ ALLIER DUCHAPITRE. DARAS ALLE DE PARIS SALU.

Il réunit sous le voile de l'anonyme 36 extraits édifiants des oeuvres de Racine, La Fontaine, Fénelon, Jean-Jacques et Jean-Baptiste Rousseau mais aussi Pigault-Lebrun, Oxenstiern, Colardeau etc., établi sur le modèle des vade-mecum du XVIIIe comme le *Dictionnaire de pensées ingénieuses* ou l'*Esprit des Meilleurs Écrivains Français*.

Soigneusement calligraphié, il est orné de 36 aquarelles titrées dont seule la première est signée *Gayant ft.* (inconnu par ailleurs). Inventaire :

(1). *Sur l'Aveuglement des hommes du Siècle* (2). *Sur la Providence* (3). *De la Puissance de Dieu* (4). *Sur les Mortels* (5). *Ivresse de l'Amour* (6). *Les Folies humaines* (7). *Les Conseils de la Sagesse Par Fénelon Evêque de Cambrai* (8). *La Mort d'Hypolite* (9). *Conte morale (sic)* (10). *Le Jugement dernier* (11). *Revue de la Vie* (12). *Néant des Rois* (13). *Sur la mort* (14). *Sur la misère de l'Homme* (15). *Plainte sur la vie humaine* (16). *Le devoir des Mortels* (17). *L'Insensibilité de la mort de l'Ame* (18). *La Prévoyance* (19). *Le Printemps* (20). *Eloge des fleurs* (21). *Heureux sort des oiseaux* (22). *L'Agriculture* (23). *Le Laboureur et ses Enfants* (24). *Invocation à l'auteur de la Nature* (25). *Déclaration d'Amour* (26). *La Ville et les Champs* (27). *Epître à l'Amitié* (28). *Le Monde* (29). *Le Bouton de Rose* (30). *L'Enfant du Régiment* (31). *Mécontentement d'un Philosophe* (32). *Hommage à la Vérité* (33). *La Contrition* (34). *Correspondance* (35). *Dictionnaire à l'Ignorance (sic)* (36). *A la Reunions (sic)*.

Notes manuscrites diverses à l'encre du temps sur le premier contreplat en écriture phonétique : *Extrait de genève une once thériaque... 1... 2 gros Confection d'hiacinte et alhermes de chaque de gros (en regard sur la garde supérieure) le 9 juin 1837 le tonair a tombé sur la flèche du cloché de ST Denis et lui a fait 4 trous a 7 heur 1/2 du soir - le 16 juin même pluie d'orage aladem heur comme ilnavais poinvu 4 rier d'un au 4 rue. lecoque du cloché St denis furemi le 15 juin 1838 à 4 heures 1/2 du soir.* Cachet ex-libris Bernier sur le titre. Quelques pâles rousseurs, traces noires légères sur la reliure, mors fendus en tête et en pied.

Rare et curieux manuscrit de provenance maçonnique illustré dans un style naïf de trente-six aquarelles symboliques.

70. [Saint-simonisme]. Collection de 49 pièces. 1830-1833. 49 pièces reliées en 3 vol. in-8, demi-basane havane, dos lisse orné, pièce de titre et de toison en maroquin noir, tranches jaunes (*reliure de l'époque*). 4.500 €

Tome I :

Doctrines de Saint-Simon. Exposition. Première année. 1829. Paris, au Bureau de l'Organisateur, et chez Mesnier, 1830. In-8 de 431 pp. Deuxième édition augmentée et typographiquement la plus soignée des trois parues. Walch note que cet ouvrage est rédigé par Charles Duveyrier ; mais Fournel, précise que pour la première année : « La forme d'Exposition a été imprimée par Bazard qui constamment portait la parole. Quand à la rédaction elle a été retouchée en entier par le Père, et elle avait été faite principalement par Carnot, Fournel, et Duveyrier ». Fournel p. 72. Walch-Gerits 142 ; Kress C.2496 ; Goldsmiths 26591 ; Einaudi 1594.

[BAZARD (Saint Amand) et ENFANTIN (Barthélemy-Prosper)]. Religion Saint-Simonienne. Lettre à M. le Président de la Chambre des Députés. Paris, Éverat, Imprimeur, 1830. In-8 de 8 pp. Édition originale. Cette lettre signée Bazard - Enfantin, chef de la religion saint-simonienne, a été entièrement rédigée par Bazard. Protestation contre la communauté des biens et des femmes. Fournel p. 66 ; Walch 320.

Tome II :

[LECHEVALIER (Jules)]. Religion saint-simonienne. Enseignement central. Paris, Imprimerie d'Éverat, 1831. In-8 de 64 pp. Leçons faites par Carnot et Lechevalier, le jeudi 20 janvier, à l'Athénée, extrait de l'Organisateur du 29 et janvier et 5 février 1831. Walch, 590 ; Fournel, p. 78.

[REYNAUD (Jean)]. Religion saint-simonienne. Missions Saint-Simoniennes. (Extrait de l'Organisateur). Mission du Midi. Paris, Imprimerie d'Éverat, (1831). In-8 de 23 pp. Deuxième édition. Prédication sur la constitution de la propriété, donnée à Lyon par Jean Reynaud le 20 mai 1831, avec Pierre Leroux. Né lui-même à Lyon. Jean Reynaud (1806-1863) était un ancien polytechnicien, séduit, comme beaucoup de ses condisciples, par les idées d'Enfantin. Son adhésion ne dura cependant pas. Fournel, p. 95.

[CHEVALIER (Michel)]. Religion saint-simonienne. La Presse. Paris, Imprimerie d'Éverat, (1831). In-8 de 28 pp. Tiré à 4.000 exemplaires. Regroupe trois articles de Michel Chevalier, extrait du Globe des 1er, 6 et 11 juillet 1831. Fournel, p. 82.

[BAZARD (Saint Amand) et ENFANTIN (Barthélemy-Prosper)]. Religion Saint-Simonienne. Lettre à M. le Président de la Chambre des Députés. Paris, Éverat, 1830. In-8 de 8 pp. Édition originale. Cette lettre signée Bazard-Enfantin, chef de la religion Saint-Simonienne, a été entièrement rédigée par Bazard. Protestation contre la communauté des biens et des femmes. Fournel, p. 66 ; Walch, 320.

LAURENT DE L'ARDECHE (Paul-Mathieu Laurent, dit). Religion saint-simonienne. Prédication du 9 octobre. Parti politique des travailleurs. Paris, Imprimerie de Guiraudet, (1831). In-8 de 16 pp. Édition originale. Tirée à 1.500 exemplaires. Fournel, P. 82.

Religion saint-simonienne. Enseignement des Ouvriers. Séance du Dimanche 18 décembre 1831. Paris, au Bureau du Globe, 1831. In-8 de 23 pp. Édition originale. Tiré à 4.000 exemplaires. Fournel, P. 84 ; Walch-Gerits, 184.

Religion saint-simonienne. Enseignement des Ouvriers. Séance du Dimanche 25 Décembre 1831. Paris, au Bureau du Globe, 1832. In-8 de 26 pp. Édition originale. Tiré à 10.000 exemplaires, le maximum qu'aient connu les productions saint-simoniennes. Fournel, p. 84 ; Walch-Gerits, 184.

[RODRIGUES (Olinde)] et [Emile BARRAULT]. Religion saint-simonienne. Cérémonie du 27 novembre. Paris, au Bureau du Globe, 1831. In-8 de 24 pp.

Tiré à 4.000 exemplaires. Contient un Appel d'Olinde Rodrigues, les statuts de l'Association financière des saint-simoniens, et la Prédication du jour donnée par Emile Barrault. Fournel, p. 83.

TRANSON (Abel). Affranchissement des femmes. Prédication du 1er janvier 1832. Paris, au Bureau du Globe, 1832. In-8 de 10 pp., Tirage à 2.500 exemplaires. Thème central de Transon (1805-1876), célèbre par les éloquentes prédications qu'il prononça aux réunions publiques ; il se montre nettement en retrait du Père sur la question. Transon répugnait à toutes doctrines qui auraient conduit au relâchement des mœurs. Après quelques fluctuations, il suivit l'exemple de Bazard et de Pierre Leroux et abandonna, au commencement de 1832, Enfantin et ses fidèles. Fournel, p. 84 ; Walch, 813.

[HASPOT (Emile)]. Religion saint-simonienne. Aux ouvriers. Par un ouvrier. Paris, Imprimerie d'Éverat, (1831). In-8 de 12 pp. Extrait de l'Organisateur du 4 juin 1831. Tiré à 1.500 exemplaires. Émile Haspot ou Haspott, ouvrier serrurier, né en 1796, avait été chargé du deuxième des quatre secteurs saint-simoniens de Paris (1831-1832), dont le quartier général se situait rue de la Contrescarpe - Saint-Antoine. Fournel, p. 79.

[PEREIRE (Isaac)]. Emprunt saint-simonien. Émission de la première série. Paris, Imprimerie d'Éverat, (1832). In-8 de 16 pp. Extraits du Globe des 1er et 17 janvier 1832. Tiré à 10.000 exemplaires, inhabituel pour les publications de l'association, et qui s'explique par l'urgence de trouver des fonds, auprès des adeptes par Olinde Rodrigues, qui demeura longtemps le banquier du groupe. Fournel, p. 84.

Religion saint-simonienne. Poursuites dirigées contre Notre Père Suprême Enfantin et contre Notre Père Olinde Rodrigues. Paris, Imprimerie d'Éverat, (1832). In-8 de (2)-40 pp. Extrait du Globe du 23 janvier 1832. Tiré à 10.

000 exemplaires, ce qui est exceptionnel pour les publications saint-simoniennes. Extraits de la Presse et récits des poursuites contre les saints-simoniens. Fournel, p. 84 ; Walch-Gerits, 315.

Religion saint-simonienne. Rapports adressés aux Pères Suprêmes sur la situation et les travaux de la famille. *Sans lieu, ni date (1831)*. In-8 de (2) 24 pp. Rapport fait par Gustave d'Eichthal, sur la situation financière, séance du 16 août 1830. Fournel, p. 82.

Religion saint-simonienne. Rapports adressés aux Pères Suprêmes sur la situation et les travaux de la famille. *Paris, Imprimerie de Guiraudet, (1831)*. In-8 de 33 pp. Extraits du Globe des 2 et 3 septembre 1831, tirés à 4.000 exemplaires. Séance du 16 août 1830. Rapport sur la situation financière, par Gustave d'Eichthal ; rapport sur les travaux de la Famille, par Stéphane Flachat ; rapport sur le degré des ouvriers, par Henri Fournel, sommaire du rapport l'enseignement H. Carnot et Dugied. Fournel, p. 82.

PEREIRE (Emile). Religion saint-simonienne. Moyens de supprimer immédiatement tous les impôts des boissons, l'impôt sur le sel, et la loterie. Examen pratique de la question de l'amortissement. Extrait du Globe du 25 octobre 1831. *Paris, au Bureau du Globe, 1831*. In-8 de 15 pp.

Édition originale. Tiré à 10.000 exemplaires. L'article fut réimprimé à la suite de la plaquette *Examen du Budget* de 1832. Fournel, p. 82. Cachet-tampon de l'Eglise saint-simonienne de Dijon au titre.

Religion saint-simonienne. A Tous. *Paris, A la Librairie Saint-Simonienne, et chez Johanneau, 1832*. In-8 de (2)-33 pp. Ouvrage écrit par Enfantin, Michel Chevalier, Émile Barrault et Charles Duveyrier. Tirage à part du dernier numéro du Globe, 20 avril 1832, publié à 10.000 exemplaires. Fournel, p. 85 ; Walch, 314.

Religion saint-simonienne. Morale. Réunion générale de la famille. Enseignements du Père Suprême. Les Trois Famille. *Paris, A la Librairie Saint-Simonienne, 1832*. In-8 de (4)-207-(4) pp.

Tiré à 3.000 exemplaires. C'est cet écrit qui fut condamné par la Cour d'Assises le 28 août 1832. Il renferme : Réunion générale de la Famille. Séances des 19 et 21 novembre 1832 ; Premier enseignement du Père. 28 novembre 1831. Transformation du Dogme. Réhabilitation de la chair ; Deuxième enseignement. 30 novembre 1831. L'Histoire ; Troisième enseignement. 2 décembre 1831. L'Autorité et la Liberté - La Loi Vivante ; Quatrième enseignement. 5 décembre 1831. Suite de la Loi Vivante ; Cinquième enseignement. 7 décembre 1831. Morale ; Les Trois Familles par E. Barrault. Articles extraits du Globe des 7, 12 et 19 mars 1832. Walch, 316 ; Fournel, p. 93.

[CHEVALIER (Michel)]. Religion Saint-Simonienne. Politique Européenne. Article extrait du Globe. *Paris, au Bureau du Globe, 1831*. In-8 de (4)-127 pp. Édition originale. Parue en décembre 1831, et tirée à 2.000 exemplaires, elle réunit 14 articles de politique étrangère. Walch-Gerits, 101 ; Fournel, p. 80.

CHEVALIER (Michel). Religion saint-simonienne. Politique Industrielle. Système de Méditerranée. *Paris, au Bureau du Globe, 1832*. In-8 de 56-(1) pp. 4 articles extraits du Globe du 20 et 31 janvier, 5 et 12 février 1832, signé Michel Chevalier. Édition originale, tiré à 4.000 exemplaires. Walch, 360 ; Kress C.3095 ; Goldsmiths 27761 ; Einaudi 1071 ; Fournel, p. 85.

Tome III :

Religion saint-simonienne. La Prophétie. Articles extraits du Globe. Du 19 février au 20 avril 1832. - Ménilmontant. Le 1er juin 1832. *Paris, Imprimerie d'Éverat, 1832*. In-8 de 114-(1) pp. Portrait d'Enfantin en frontispice, lithographie de Lemercier d'après Grévédu. Tirage à 4.000 exemplaires. Recueil d'articles d'Enfantin, de Charles Duveyrier, de Michel Chevalier, d'Emile Barrault et de Gustave d'Eichthal sur les missions et l'apostolat. Fournel, p. 85.

[ENFANTIN (Barthélémy-Prosper)]. Religion saint-simonienne. Économie politique et politique. Articles extrait du Globe. *Paris, au Bureau du Globe, mars 1832*. In-8 de 181-(2) pp. Deuxième édition. Série d'articles de Barthélémy et de d'Enfantin, parus du 28 novembre 1830 au 18 juin 1831. Période très riche du développement de la doctrine saint-simonienne. Walch, 315 ; Fournel, p. 94.

Religion saint-simonienne. Politique industrielle et système de la Méditerranée. *Paris, rue Monsigny, 1832*. In-8 de 150-(1) pp. Édition originale. Tiré à 4.000 exemplaires. Recueil d'articles extrait du Globe du 8, 21, et 30 mars ; 2, 9, 11, 16 et 20 avril par Michel Chevalier, Stéphane Flachat, Charles Duveyrier, Henri Fournel. *Le*



*Système de la Méditerranée* de Michel Chevalier figure ici en seconde édition. Fournel, p. 85 ; Walch-Gerits, 102. BARRAULT (Emile)]. Religion saint-simonienne. Prédication. *L'Art. Paris, au Bureau du Globe et de l'Organisateur*, 1831. In-8 de 23 pp. Tiré à 1.000 exemplaires. Cet extrait du *Globe* du 2 mai 1831 reprend les thèmes exprimés par le même Barrault dans son appel aux artistes de 1830 : il s'agit de faire collaborer le monde de la création au dessein industriel et social entendu dans son sens le plus large. Fournel, p. 81 ; Walch, 389.

Ménilmontant. Mort de Talabot, apôtre. *Paris, Éverat imprimeur, (1832)*. In-8 de 24 pp. Tiré à 2.000 exemplaires. Une des 16 *Feuilles populaires* parues pendant la retraite de Ménilmontant. Frère de l'ingénieur Paulin Talabot, Edmond Talabot était né à Limoges en 1804 et suivit un début de carrière juridique avant de s'engager parmi les adeptes du saint-simonisme. Il fut atteint par le choléra à Ménilmontant le 16 juillet 1832 et mourut le lendemain matin à trois heures. Ses obsèques donnèrent lieu à une grandiose cérémonie saint-simonienne. Fournel, p. 101 ; Walch-Gerits, 292.

Ensemble complet des 7 chants ou chansons Saint-Simoniennes destinées à être distribuées sur la route par les Missionnaires de Lyon. Décembre 1832. Publiées ensemble, elle furent distribuées séparément. Fournel, 102 (15°) ; Ralph P. Locke, *Music, Musicians, and the Saint-Simoniens*, 241.

1, VINÇARD (Jules). Chant saint-simonien. Nouvelle profession de foi d'un libéral. Air : Dans un grenier qu'on est bien à vingt ans. *Paris, Carpentier-Méricourt, s. d.* In-8 de 2 pp. Louis-Edme-Jean-Baptiste, dit Jules Vinçard (1796-1882, typographe, fut surtout connu comme l'auteur de plusieurs recueils de chansons saint-simoniennes, qui connurent un succès important sous l'Empire. Walch, 816 ; Fournel, p. 102.

2, ROUSSEAU (Achille). Chant saint-simonien. Je ne veux pas être exploité. Musique de Félicien David. *Paris, Carpentier-Méricourt, s. d.* In-8 de 1 pp.

Achille Rousseau (1805-1857), né dans une famille d'exploitant agricole angevine, embrassa le saint-simonisme à fin de ses études, en 1832, après des voyages en Angleterre, en Allemagne et en Italie. Il adhéra pleinement à la doctrine d'Enfantin et se cloîtra à Ménilmontant. Au mois d'août, l'apôtre, partit avec deux compagnons sur les routes de France, puis d'Allemagne, pour répandre le nouvel évangile par l'exemple, par la parole, par la plume et par le chant. Rousseau chantait ses œuvres sur des airs généralement composée par Félicien David.

3, Aux saint-simoniens. Nous sommes des vôtres. Air : La Catacoua. *Paris, Carpentier-Méricourt, s. d.* In-8 de 2 pp. Anonyme.

4, Les Saint-Simons. Air : Les Gueux. *Paris, Carpentier-Méricourt, s. d.* In-8 de 2 pp. Anonyme.

5, Appel. Musique de Félicien David. *Paris, Carpentier-Méricourt, s. d.* In-8 de 1 pp. Parole de Bergier, ouvrier carreleur.

6, V'la ce que veul'ent les Saint-Simoniens. Air : Une Vestale. *Paris, Carpentier-Méricourt, s. d.* In-8 de 1 pp. Anonyme.

7, ROUSSEAU (Achille). Peuple fier ! Peuple fort. Musique de Félicien David. *Paris, Carpentier-Méricourt, s. d.* In-8 de 4 pp.

Ensemble de 15 tracts de 2 ou 4 pages, distribués gratuitement au fur et à mesure de leur publication pour répandre la doctrine de Saint-Simon. Souvent formés d'extraits des périodiques (le *Globe* ou l'*Organisateur*), ils sont rédigés dans un langage simple et percutant, très accessible au public visé. Fournel, pp. 107-109.

1, BÉRANGER (Charles). Religion saint-simonienne. Le But d'un gouvernement. *Paris, Éverat, Imprimeur, s. d.* In-8 de 4 pp. Fournel, 108.

Charles Béranger (1798-1860), ancien ouvrier horloger de Reims, après avoir rejoint les disciples d'Enfantin, fut journaliste, rédacteur en chef de L'Industriel de la Champagne et collabora dans plusieurs journaux au *Globe* Le *Crédit*, La *République*, La *Patrie*.

2, LEMONNIER (Charles). Religion saint-simonienne. Le Jardin des Tuileries. *Paris 27 mai 1832. Paris, Éverat, Imprimeur, (1832)*. In-8 de 2 pp. Lemonnier (1806-1891), professeur de philosophie de l'école de Sorèze, militant idéaliste, il organise en 1867 à Genève, le congrès de la Paix tenu sous la présidence d'honneur de Garibaldi, au cours duquel est fondée la Ligue internationale de la paix et de la liberté. grandes figures du saint-simonisme et du pacifisme, deux engagements intellectuel et politique qui ont jalonné sa vie et son oeuvre. En 1867, il participe à la création et à l'organisation de la Ligue Internationale de la Paix et de la Liberté, dont il rédige les textes fondateurs pour, en 1871, accéder à sa Présidence qu'il assurera jusqu'à sa mort. Les Etats-Unis d'Europe sont publiés pour la première fois en 1872.

fondateur de la Ligue internationale pour la paix et la liberté et précurseur de l'idée européenne. Il fut l'époux d'Élisa Lemonnier (1805-1865). Fournel, p. 109.

3, LEMONNIER (Charles). Religion saint-simonienne. La Vendée. - La Presse. Paris 30 mai 1832. *Paris, Éverat, Imprimeur, (1832)*. In-8 de 2 pp. Fournel, p. 109.

4, CHEVALIER (Michel). Religion saint-simonienne. Le Bourgeois. - Le Révélateur. *Paris, Éverat, Imprimeur, (1832)*. In-8 de 4 pp. Le *Globe* du 28 mars 1832. Fournel, p. 109.

5, ENFANTIN (Barthélemy-Prosper). Religion saint-simonienne. L'Article suivant est extrait de l'économie politique de notre Père Suprême Enfantin. Organisation industrielle. Mairie, Banque, Budget, Administration. *Paris, Imprimerie d'Éverat, (1832)*. In-8 de 8 pp. Le *Globe* du 25 avril 1831. Fournel, p. 108.

- 6, BÉRANGER (Charles). Religion saint-simonienne. L'Émeute. - Le Travail. 9 juin 1832. *Paris, Éverat, Imprimeur, (1832)*. In-8 de 4 pp. Fournel, p. 109.
- 7, [HASPOT (Emile)]. Religion saint-simonienne. Les Médecins. *Paris, Éverat, Imprimeur, s.d.*. In-8 de 4 pp. Fournel, p. 108.
- 8, BÉRANGER (Charles). Religion saint-simonienne. La Révolution. La Réforme. - Le Peuple français. *Paris, Imprimerie d'Éverat, s.d.*. In-8 de 2 pp. Fournel, p. 109.
- 9, LEMONNIER (Charles). Religion saint-simonienne. La Tribune. - Ode à Louvel. Paris ce 1er juin. *Paris, Éverat, Imprimeur, s.d.*. In-8 de 2 pp. Fournel, p. 109.
- 10, Religion saint-simonienne. Des Républicains et du juste-milieu. Signé : A. Surbled. Parallèle. Signé : Ch. Béranger. *Paris, Imprimerie d'Éverat, s.d.* In-8 de 4 pp. Fournel, p. 109.
- 11, LEMONNIER (Charles). Religion saint-simonienne. Avenir des partis. *Paris, Éverat, Imprimeur, s.d.*. In-8 de 2 pp. Fournel, p. 109.
- 12, LEMONNIER (Charles). Religion saint-simonienne. Événements d'hier - Ordonnance de M. de Montalivet. Jeudi 7 juin 1832. *Paris, Éverat, Imprimeur, (1832)*. In-8 de 2 pp. Fournel, p. 109.
- 13, BÉRANGER (Charles). Religion saint-simonienne. L'Émeute. 7 juin 1832. *Paris, Imprimerie d'Éverat, (1832)*. In-8 de 4 pp. Fournel, p. 109.
- 14, Réponse d'un saint-simonien au Spectateur. *Dijon, Imprimerie de Carion., s.d.* In-8 de 4 pp. Signé : Michaud, étudiant en droit.
- 15, [BARRAULT (Emile)]. A Paris ! Barrière d'Italie 1832. *Paris, Imprimerie de F. Duvergier, (1832)*. In-8 de 7 pp. Walch-Gerits, 14.
- [CAYOL (Casimir)]. A la Corse. *Toulon, Imprimerie de Baume, s.d., (1833)*. In-8 de 8 pp. Édition originale très rare. Proclamation emphatique du 24 février 1833 en rade de Toulon, de Casimir Cayol, négociant marseillais, apôtre de Mémilmontant en 1832. Propagandiste saint-simonien, il dirigea le quatrième départ de « l'Armée saint-simonienne » vers Lyon (3 décembre 1832), dont il se proposait d'évangéliser les prolétaires, et qui comprenait : Barré, Bertrand, Bisson, Bry Auguste, Eudron, Gilbert. Cayol obtint d'Enfantin de poursuivre vers le sud sa tournée apostolique : Avignon, Toulon, la Corse, et enfin le départ pour l'Égypte, où il mit sur pied la mission d'Alexandrie en 1833. (Maitron, I, 367).



71. [CABET (Étienne)]. Voyage et aventures de Lord Villiam Carisdall en Icarie, Traduits de l'Anglais de Francis Adams par Th. Dufruit, maître de langues. *Paris, Hippolyte Souverain, 1840*. 2 tomes 1 vol. in-8 de (4)-402 pp. (mal chiffrées 378) et (4)-510 pp., demi-basane violette, dos à 4 nerfs (*reliure de l'époque*). 4.500 €

Édition originale très rare, imprimée à un petit nombre d'exemplaires et distribuée aux amis de l'auteur. Les faux titres portent *Se vend aussi : chez l'auteur, imp. de la Corderie-St. Honoré, 31*.

Théoricien du communisme icarien, réformiste et expérimental, Étienne Cabet (Dijon 1788 - Saint-Louis USA, 1856), mit en pratique ses théories en fondant à Nauvoo dans l'Indiana une colonie communiste comptant près de 2.000 colons.

Bon exemplaire ; dos légèrement frotté, Traces de mouillures marginales dans les fonds de cahiers des derniers feuillets.

Prudhommeaux, A35 ; Sabin, 9788 ; Versins, 140-141 ; BnF, *Utopie*, 2000, p. 226.



72. TRISTAN (Flora). Promenades dans Londres, ou l'aristocratie et les prolétaires anglais. Par Mme Flora Tristan. Edition populaire. Paris, Raymond-Bocquet, Prévot, 1842. In-12 de LVI-250 pp., portrait de l'auteur en frontispice, veau vert glacé, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin noir, triple filet doré sur les plats, tranches marbrées (Bauzonnet-Trautz). 3.500 €

Rare édition au format in-dodecavo augmentée de la *Dédicace aux classes ouvrières* qui marqua, deux ans après l'édition originale, l'engagement de Flora Tristan au service des prolétaires avec la publication d'une édition populaire, remaniée et bon marché des *Promenades dans Londres* :

« Travailleurs, c'est à vous, tous et toutes, que je dédie mon livre ; c'est pour vous instruire sur votre position que je l'ai écrit : donc, il vous appartient ».

Lettre autographe signée de Flora Tristan non datée (circa 1840) reliée en tête avec son cachet de cire rouge, adressée à *Monsieur Paulin éditeur 33 rue de Seine*.

*Monsieur, Jugeant d'après l'esprit des ouvrages dont vous êtes l'éditeur qu'un manuscrit que je viens d'achever pourrait vous convenir je vous prie de m'indiquer l'heure à laquelle je pourrai vous trouver chez vous afin que nous en puissions causer. Ou si vous préférez prendre la peine de passer chez moi veuillez m'en prévenir. Il s'agit d'un ouvrage sur l'Angleterre dans lequel j'envisage de (...) la situation actuelle du pays. Agréez mes salutations Flora Tristan 4 rue de la Barouillère, en haut de la rue de Sèvres.*

L'éditeur parisien Jean-Baptiste Alexandre Paulin (1792-1859), ancien avocat reconverti dans le journalisme puis dans la librairie, fondateur de *L'illustration*, ne fut pas l'éditeur des *Promenades*. Leprohon, p. 129 : « Dès le mois de mai 1840, le journal fouriériste *Le Nouveau Monde*, publie un extrait des *Promenades dans Londres*. L'ouvrage paraît la même année. Il est accueilli avec réticences. La presse bourgeoise ne saurait admettre qu'une femme de qualité, aille, sous prétexte d'enquête, se fourvoyer dans les milieux qu'il est bon d'ignorer, et, qui plus est, pour étaler au grand jour de telles turpitudes ! La description réaliste des bas-fonds de Londres ne devait guère être appréciée dans les salons du Faubourg Saint-Germain, où Flora Tristan, peut-on croire, fait déjà scandale ».

Précieux exemplaire dans une reliure signée Bauzonnet-Trautz ; dos légèrement passé, pâles rousseurs. Maitron III, 472 ; Albistur-Armogathe, p. 283 ; Gay III, 876.



73. GAVARNI (Paul). Le Diable à Paris. Paris et les Parisiens. Publié par J. Hetzel. Affiche de librairie. Paris, Imprimerie de Lemercier, 1845. Lithographie (573 x 720 mm). 2.300 €

Belle et fraîche épreuve sur vélin mince, doublée sur vélin blanc et entoilée.  
Fins plis médians à peine perceptibles. Infimes rousseurs marginales. Toutes marges.  
Beraldi, 215.

## Année 1843.

J'ai eu tous les jours à l'examen avec le sous-officier et les caporaux  
et en suite à l'École d'Instruction de la Chœur restative que  
j'étais obligé de l'étudier sans les commencement jout et mit sans  
l'apprendre. C'était bien cette Chœur qui me donnait la théo-  
rie, au bout de quelque temps que j'étais en études, je l'apprenais  
comme je voulais. C'était que j'en étais exempté avant que  
qu'il y avait comme moi. Après que les examens et la Chœur  
ont été finis je ne faisais plus que monter la garde, je me trouvais  
alors bien heureux dans les fonctions de caporal, et j'étais dit tout  
bien dans la compagnie de voltigeurs au j'étais que je ne demeurais  
pas en cas de passer le port, après avoir fait les fonctions de caporal  
375 jours, ce qui fait une an et dix 10 jours de fonction.  
Et dans le mois de juillet le camp à stalle une salle d'exercice et il y avait  
les élèves donnaient 10 sous par mois en affectés de chaque salle.  
Pour apprendre la langue sainte et la danse, alors quand j'ai  
vu cela j'y ai été une salle sans mes 20 sous par mois,  
à la salle d'exercice j'y ai été 3 mois je n'y ai pas été longtemps.  
Lorsque j'ai commencé à l'apprendre la sainte, je n'ai même  
l'apprendre à danser et la sainte j'ai été bien après.

74. [Sénégal. Manuscrit. 1843-1848]. In-8 manuscrit (18 x 14 cm) de (70) ff. d'une écriture fine et lisible à 20 lignes par page, demi-toile brune muette (*reliure de l'époque*). 3.500 €

Rare témoignage inédit d'un soldat en détachement au Sénégal dont le service militaire débuté en 1843 à Rochefort s'acheva à Gorée en 1848, année de l'abolition de l'esclavage.

Le soldat Foret - qui ne doit pas être confondu avec son homonyme Auguste Foret qui publia en 1888 *Un Voyage dans le Haut Sénégal* - incorpora le 3e régiment d'infanterie de marine et termina sa première année de garnison à Rochefort avec le grade de caporal des voltigeurs : « J'allais tous les jours à l'exercice avec les sous-officiers et les caporaux (...) les exercices et la théorie finies, j'ai monté la garde, je me trouvais bien dans les fonctions de caporal (...) j'apprends à danser la contredanse et la valse avec mon camarade de chambrée ». En 1844, il traversa la France avec son régiment - chaque étape est consignée - pour embarquer à Toulon afin de rallier le Maroc que la France attaqua cette année-là pour son soutien militaire à Abd el-Kader en Algérie. Mais Foret ne fut pas appelé et stationna à Toulon. « Vers la fin du mois d'octobre Monsieur Valentin qui était mon capitaine à la 34e Compagnie passé Capitaine des Voltigeurs à la 1e Compagnie devait aller au Sénégal » pour l'augmentation du personnel militaire de la colonie. Le caporal suivit son capitaine en 1845 et fit sa première traversée de l'Atlantique marquée par « la fête du baptême du Tropique ». Arrivé le 25 janvier dans la rade de Saint Louis, le soldat constate : « Te voilà bien planté pour 3 ans ». Ainsi la découverte de la colonie - le Sénégal est encore très mal connu à l'époque - commença par le comptoir de Saint-Louis, ses bâtiments et sa population de 30.000 habitants « des Européens qui y vont que pour faire du commerce ou tenir boutique (...) il y a ensuite à Saint Louis comme dans toutes les autres colonies un genre de monde mulâtre qu'on appelle créole - les hommes on les appelle *mulâtre* et les femmes *signare* (habillées d'un pagne et d'une coiffe en pain de sucre) », enfin les derniers esclaves avant l'abolition de 1848 « généralement tous captifs il y en a qui ont acheté leur liberté (...) ce qu'ils gagnent il faut qu'ils donnent la moitié à leur maître. Mais à St Louis et à Gorée ils gagnent beaucoup d'argent parce qu'ils travaillent tous aux travaux du gouvernement ». [François Renault : *Les établissements français du Sénégal essentiellement des comptoirs de commerce formaient alors un ensemble dispersé et d'étendue très réduite : îles de Saint-Louis et de Gorée, postes fortifiés à Sedhiou en Casamance etc. L'abolition de l'esclavage porta sur un peu plus de 6000 captifs, possédés dans leur quasi-totalité non par des Européens mais par des «habitants» métis anciennement installés ou Africains - la plupart étaient loués comme matelots ou pour effectuer des travaux en ville, ou servaient par leur seule présence, d'éléments de ce luxe dont aimaient s'entourer les «signares» femmes de blancs ou de riches traitants*].

A Gorée l'année suivante (1846), Foret assiste à la traite de la gomme (« chaque année entre août et février 3000000 de gommages ») mais aussi du riz et de l'or puis à Sédhiou voit « le commerce de cire de peaux de bœuf et des pistaches d'arachide ». Malade plusieurs mois, l'insalubrité des lieux ternissent son séjour (« il y a bien peu de plaisirs à habiter ce vilain pays sauvage ») au point de refuser de se réengager en fin de mission. « Hô que j'étais content le jour du premier de l'an (1848) » ; il quitte Gorée le 11 janvier pour rentrer en France. L'esclavage est définitivement aboli à Paris, en conseil de Gouvernement, par le décret de Victor Schœlcher qui décide l'abolition de l'esclavage en France et dans ses colonies, le 27 avril 1848.

Curieux manuscrit à l'écriture souvent phonétique, d'un soldat témoin des derniers mois qui précèdent l'abolition de l'esclavage au Sénégal.

Référence : François Renault, *L'Abolition de l'esclavage au Sénégal : L'attitude de l'administration française (1848-1905)* in *Outre-Mers. Revue d'histoire*. Année 1971 n°210, pp. 5-81.

Ecole des Flamboyants.

Ballue (triste)



75. PAILLET (Léon). Dessins originaux de Léon Paillet, littérateur et auteur dramatique mort en 1854. *sans date [1850-1853]*. 1. *Feu de Saint Priest. Sa vie s'est passée dans l'occupation des gens de lettres.* 2-3. *Cher Filippi / Mia caro Filippi* (21 x 13 cm) .
  4. *Duporc emprisonné dans un castel fortifié e sauve à l'aide d'une échelle de cordes que lui fournit Coëlina et le monstre du Lot.*
  5. *Saint Priest étant mort d'une indigestion de pains à cacheter, Duporc pleure sur son cadavre* (21 x 13 cm) .
  6. *Pagès Duporc jurant pour la 30<sup>me</sup> fois sur le Coran qu'il ne reverra plus Coelina !* (21 x 13 cm)
  7. *Emile Pagès dit Bergeron, il s'amusait après 1830 à arquer le tyran.*
  8. *La marquis de la Pailleterie (Alexandre Dumas).*
  9. *Dupin le dramaturge après un succès douteux.*
  10. *O chétifs écrivains vous êtes tous des cuistres moi seul François Laurent protège les ministres.*
  11. *Le marquis de Flèche en l'air.*
  12. *Xavier aime beaucoup, c'est ce qui l'a tué (Xavier de Montépin).*
  13. *De Lamartinière baron de Fénouillet.*
  14. *Le baron de Truffe-Molle.*
  15. *Ah tu ne vas pa t'envoler petit oiseau.*
  16. *Nicolle après son voyage en Grèce.*
  17. *Louis Lurine.*
  18. *Ecole des Flamboyants (Ballue peintre).*
  19. *Reviens dans la Prairie Messenger du Printemps.*
  20. *Orphelin Boyer. Sans soeur.*
- 20 aquarelles originales sous serpente (30 x 20 cm sauf mention contraire) contrecollées sur carton fort montés sur onglet, en 1 vol. in-folio, demi-basane blonde à coins, dos lisse orné (*reliure de l'époque*).  
6.000 €

Album de vingt portraits charges dessinés et peints par Léon Paillet. Connu à la fin de Monarchie de Juillet et sous la IIe République comme auteur dramatique et publiciste - ou plus précisément « canardier », on sait par Félix Rybeyre, l'auteur des *Grands journaux de France* publié en 1862 que « M. Léon Paillet ne bornait pas ses loisirs à cette chasse devenue célèbre (*les canards*), il s'amusait aussi à croquer la charge des représentants dans une galerie grotesque digne du crayon de Nadard (*sic*), de Cham et de Carjat, les spirituels caricaturistes de notre époque ». Ces gouaches inédites en apportent la démonstration forte où son mordant est soutenu par une qualité de trait proche des illustres noms avancés par Rybeyre ; si, comme nous l'avons vu, on lui reconnaissait ce talent dès son vivant, nous n'avons en revanche pas retrouvé trace de ses oeuvres picturales en dehors de cet album.

Parmi ses contemporains croqués, on remarquera Alexandre Dumas (qui le cite brièvement dans ses *Mémoires*) ou encore le comte de Saint-Priest, Louis Lurine, Pagès député de l'Ariège qu'il croisa certainement à l'Assemblée Nationale où Paillet avait ses habitudes de chroniqueur « Dans une encoignure de la Salle des Pas-Perdus, près de la porte qui menait à la salle des séances, on avait, par le fait d'une tolérance, déjà de vieille date, laissé s'établir une petite colonie de journalistes ou de soi-disant tels. Ils étaient là à peu près une douzaine d'écrivains, pour la plupart inconnus, assis autour d'une petite table de sapin, faisant sans cesse courir leur plume sur le papier. (...) Il y aurait cent in-folios à composer sur les inventions de ces intrépides improvisateurs. (...) On infligeât à ce coin de la salle le sobriquet de : *Mare aux Canards*, qu'il a justement porté. Cette *Mare aux Canards* avait aussi ses dignitaires, ses syndics, je crois. Ceux-là s'asseyaient, non plus sur le bancs de bois, comme tout le monde, mais sur des tabourets. On en connaissait jusqu'à trois. — C'était d'abord ce pauvre et joyeux Léon Paillet, l'auteur de *Voleurs et Volés* - Edmond Texier l'avait baptisé du prénom de Canardin » (*Souvenirs de la tribune des journalistes (1848-1852)* par Philibert Audebrand (1867).

Léon Paillet est l'auteur des vaudevilles *Le Cabaret de la veuve* (en collaboration avec Jules de Prémaray), *Deux âmes de feu !!!*, *Edmond Kean ou La Vocation d'un artiste*, *L'Île de Crète*, ou *les Lois de Minos, panorama mythologique*, *Le Joaillier de Mûnich*, mais aussi *Banquet donné au Rocher de Cancale (quai de la Rapée)* par M. Patenotte pour célébrer sa nomination au grade de chevalier de la Légion d'honneur (1849) et surtout de l'argotique *Voleurs et volés* publié après sa mort (1855).

Il meurt du choléra en 1854. Léon Paillet figure au *Panthéon Nadar* sous le numéro 167.



REGIO ESERCITO ITALIANO

COMANDO SUPREMO

SALVACONDOTTO N. - 37 -

Contrassegni del latore.

Statura m. *regolare*  
Capelli *castani*  
Occhi *castani*  
Naso *regolare*  
Bocca *regolare*  
Mento *tondo*  
Viso  
Barba  
Carnagione *rosca*  
Segni particolari

che si rilascia a *la Principessa*  
*Donna Maria Gotti Bonaparte*

figlia di *Carlo* e di *sa Cristina*  
*Ruspoli* nata a *Roma* provincia  
di *Roma* addi

Il presente salvacondotto è valevole per *tutta la*  
*durata della campagna*  
e serve per *transitare e soggiornare in ladore e nel*  
*territorio delle retrovie in tutta la rimanente zona di guerra* *per*  
*facile parte del Comitato di Base di ladore per i Posti di conforto nelle*  
*stazioni ferroviarie e per eventuali distribuzioni di medicinali*  
*anche in automobile o motocicletta. ai militari.*

Le autorità militari e civili lasceranno passare libera-  
mente *la Principessa Maria Gotti Bonaparte*  
ed, occorrendo, gli accorderanno protezione.

Addi *18 agosto 1915*

IL SOTTO CAPO DI S. M. DELL' ESERCITO

*C. Vioro.*

*Donna Maria Gotti Bonaparte*



(1) Il mittente il salvacondotto. — (2) Indicare se per tutta la durata della campagna o per un  
indicare i giorni. — (3) Indicare lo scopo, cioè se per attraversare la linea degli avanzati, se  
per essere liberamente tutto il territorio occupato dall' esercito.

76. [Maison Bonaparte. Archives Napoléon-Charles Bonaparte]. 1850-1915. 30 lettres manuscrites in-8 et in-12 de 2 à 4 pp. 10.000 €

Archives personnelles du Prince Napoléon-Charles Bonaparte, dernier représentant à porter les titres princiers reconnus en France aux descendants de Lucien Bonaparte, en vertu du statut des membres de la famille impériale adopté par Napoléon III.

Petit-fils des frères de Napoléon Joseph et Lucien, Napoléon-Charles Bonaparte naquit à Rome le 6 février 1839, septième enfant de Zénaïde et Charles-Lucien Bonaparte - ses deux parents étaient cousins. Officier dans l'Infanterie sous le Second Empire, il se maria dans sa ville natale en 1859 avec la princesse Christine Ruspoli. Parti rejoindre l'expédition du Mexique, il fut nommé capitaine en 1863 et prit le commandement d'un poste proche de Puebla l'année suivante. Chef de bataillon durant la Guerre de 1870 il fut fait prisonnier à Metz. Officier de la Légion d'honneur le 31 mai 1871, il retourna vivre à Rome où le roi d'Italie l'avait reconnu *Principe Romano* dès 1860. Il mourut dans sa ville natale le 11 février 1899.

Importante correspondance dont une trentaine de lettres autographes signées du prince Napoléon-Charles Bonaparte exclusivement adressée à sa soeur Charlotte Bonaparte (1832-1901) rassemblée sous le titre *Lettres de Papa à Tante Charlotte* par sa fille Marie-Léonie Bonaparte, épouse Gotti (Rome 1870-1947).

Couvrant vingt années de la vie du Prince (1862-1881), ce corpus offre un panorama de la Maison Bonaparte et son actualité sous le Second Empire et les premières années de la IIIe République (exilé, Napoléon III meurt en 1873) - où l'on croise Charles de Morny dont la mort en 1865 affecta Napoléon-Charles, la Princesse Mathilde, Joseph Napoléon comte Primoli (1851-1927, qui se voulut le mémorialiste de la famille) etc. Les lettres les plus anciennes donnent de brèves nouvelles du jeune officier en campagne et de son épouse Christine restée en Italie qu'il retrouve à Rome après 1871 d'où partiront dès lors tous ses courriers.

*Rome, le 18 octobre 1874. Si tu as suivi la polémique de l'Echo et du Patriote tu as du remarquer combien la lutte a été ardente. Il ne faut pas croire que notre cousin abandonne la Corse, il reparaitra à la tête de l'opposition car il a jeté le masque et il est l'ennemi du Prince Impérial.*

Après le Second Empire, la position que prennent les anciens de la Maison Bonaparte explique en partie l'échec de l'organisation du mouvement impérialiste, profondément divisé entre les partisans de Rouher et ceux du prince Napoléon, fils de Jérôme Bonaparte. En 1874, les élections en Corse sont l'occasion d'afficher les dissensions : le prince Charles Bonaparte ancien officier d'ordonnance de Napoléon III, resté très proche du prince impérial, se porte candidat au conseil général, dans le canton d'Ajaccio, face au prince Jérôme Napoléon. L'électorat des deux groupes se rassemble derrière des personnalités éponymes et une presse partisane. Trois ans plus tôt, au mois de mai 1871, le prince Jérôme fut à l'origine de la création du *Patriote corse*. L'opposition créa à Ajaccio les deux journaux *l'Echo d'Ajaccio* et *L'Aigle*.

Jointes :

- BONNAIRE (Justin). Les Cendres de Napoléon, stances dédiées au général Drouot. Paris, André, 1840. In-8 broché de 36 pp. Envoi autographe signé *A Monsieur Charles Bonaparte Prince de Canino, neveu de Napoléon, Hommage de l'auteur Justin Bonnaire. Congrès de Nancy le 5 septembre 1850.*

- Monographie illustrée. Marengo et ses monuments. Paris, Librairie nouvelle, 1854. Grand in-8 broché. La couverture imprimée sert de titre.

- Omaggio Nuziale. Nella Comune Letizia del Giorno XXVI Novembre MDCCCLIX quando nell'augurato connubio di Sua Altezza il Principe D. Napoleone Bonaparte con la Signora Principessa Donna Cristina Ruspoli (...). In-4 broché de (20) pp. couverture bleue décorée.

LARREY (Hippolyte). Une Visite à Madame mère en octobre 1834. Paris, Typographie Firmin-Didot, 1892. In-4 broché de 15 pp., couverture verte imprimée. Envoi autographe signé de l'auteur à S.A. *Napoléon Charles Bonaparte. Hommage de haute considération. B.on Larrey.*

- [Eloge funèbre] Napoleone Carlo Bonaparte. Ultimo discendente della linea maschile di Luiciano (...) Estratto dalla Rassegna Nazionale di Firenze. Fasc. del 1 Marzo 1899. In-8 broché de 10 pp., couverture illustrée.

- Sauf conduit italien délivré à la Princesse Maria Gotti Bonaparte avec sa photo d'identité, daté 18 agosto 1915 tamponné « Regio Esercito Italiano » et signé.

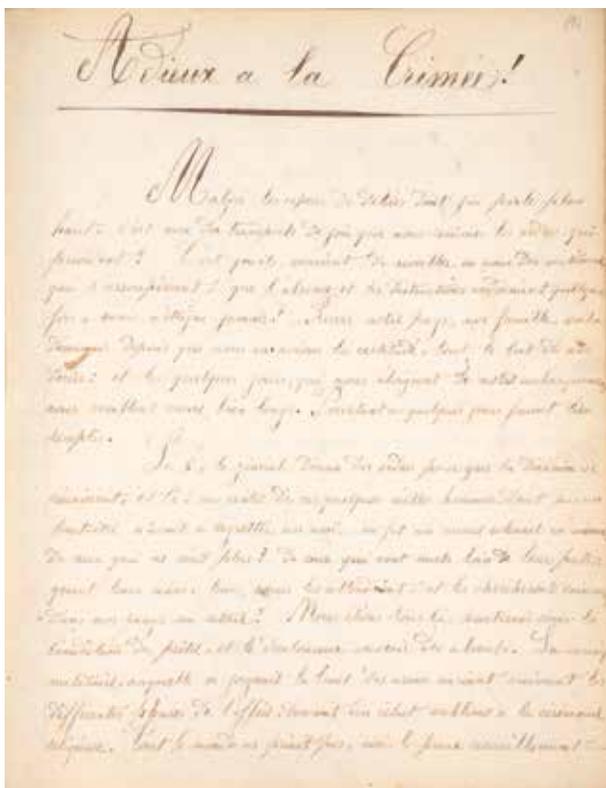
[Voir : Xavier Mauduit, *Le Ministère du faste* ; Pellegrinetti, La Corse et la République. *La vie politique, de la fin du second Empire au début du XXIe siècle*]

Journal de campagne inédit du soldat L. Baron, débarqué dans la baie de Kamiesch le 30 septembre 1855. « Sébastopol qui jusqu'alors avait été le but principal de l'expédition était pris depuis le 8 septembre. La campagne semblait se terminer là ; mais l'Armée Russe qui avait occupé la ville, s'était rejetée en arrière et occupait le littoral depuis la baie du Carénage jusqu'à Simferopol. Leurs communications se faisaient difficilement, leurs vivres et munitions ne leur arrivaient qu'avec de grands obstacles à cause du passage étroit qui reliait l'armée avec l'Empire et la difficulté des transports ; les routes étaient obstruées par la boue et l'eau qui était tombée en abondance pendant le mois de septembre. Avec un effort vigoureux et quelques mois de campagnes on pouvait en poussant jusqu'à Simferopol enfermer l'ennemi entre la mer et notre armée. Là il eut été obligé de poser les armes, ou d'accepter une bataille où toutes les chances du succès étaient pour nous. C'est dans ce but que la 4e division du 2e corps de réserve, sous les ordres du Général d'Aurelle (*Louis Jean Baptiste d'Aurelle de Paladines, 1804-1877 ndlr*) reçut l'ordre de pousser en avant. Mon régiment faisait partie de cette division ».

Parti sur le *Jemmapes* qui croisait en 1855 pour la deuxième fois en Méditerranée, le soldat encore loin du champ de bataille décrit les paysages traversés à la manière d'un récit de voyage depuis le bague de Toulon qu'il visita avant d'embarquer jusqu'au détroit des Dardanelles, Constantinople, le Bosphore et la Mer Noire. Arrivé sur la péninsule avec les dernières troupes françaises pour pacifier la région après les grandes batailles, le soldat découvre « sur la rive gauche de la Tchernaiâ la grande plaine où s'est livrée la bataille qui porte son nom (...) J'ai remonté la rivière depuis le pont de Kreutzene jusqu'à Sebastopol, on y voyait encore des cadavres réduits à l'état de squelettes (...) sur la rive droite se trouvaient les Russes et le plateau de Makensie ». Il passe l'hiver 1855-1856 en mission avec le 2e de ligne dont il décrit les conditions de vie, l'alimentation, le prix des denrées, mais aussi les mises à sac des maisons russes, les travaux de fortification (camp d'Albat) ainsi qu'un aperçu des Alliés anglais, piémontais ou turcs ; Sébastopol et le camp d'Inkermann, Balaclava, le camp de Kadi-Koi achèvent son expérience de la guerre : « j'en ai vu assez pour connaître un peu le soldat russe chez lui (...) J'ai gardé un profond souvenir de cette visite dans un camp russe. C'est la seule et probablement la dernière fois qu'une pareille occasion s'est présentée ».

« C'est au mois d'Avril que la paix fut annoncée officiellement ». Le traité de Paris avait été signé le 30 mars 1856. « Tout a bien changé d'aspect en Crimée depuis la ratification de la paix. On n'est plus du tout sur le pied de guerre, les travaux de défense ont cessé, l'armée ne reçoit plus de renfort ». Rentré en France au mois d'août 1856, Baron encore en activité rédigea ses souvenirs sur cette « année de ma vie qui sera sans doute la plus agitée et la plus remplie en événements ». Le manuscrit autographe est titré, signé et daté *11 octobre 1858, L. Baron*. Une lettre autographe du même soldat en poste à Alger est jointe adressée à son oncle le 3 janvier 1861 pour lui annoncer son retrait de la vie militaire. Cartonnage défraîchi. Cachet ancien sur le verso du dernier feuillet de garde « Eugène Duval Librairie Rue des Barbiers, 16, Montreuil-sur-Mer ».

Témoignage inédit sur les derniers mois de la Guerre de Crimée depuis la prise de Sébastopol jusqu'au au Traité de Paris.





78. BALDUS (Édouard-Denis). Vues de Paris en photographie. *Ca 1860*. 30 épreuves albuminées (environ 21 x 29 cm), montées sur carton dans un album in-folio oblong (33 x 44 cm), demi-chagrin rouge, dos à nerfs, titre sur le premier plat (*reliure de l'époque*). 8.000 €

30 vues de Paris prises vers 1860 illustrant les principaux monuments parisiens :

Panorama de Paris, Arc de Triomphe, Palais de Justice, Place de la Concorde, Colonne Vendôme, Arc du Carrousel, Saint-Germain-l'Auxerrois, Théâtre du Châtelet, Tour Saint-Jacques, Hôtel de Ville, Saint-Augustin, La Trinité, Colonne de Juillet, Invalides, Corps Législatif, Sainte-Chapelle, Musée de Cluny, Palais du Luxembourg, Saint-Étienne-du-Mont, Saint-Eustache, Fontaine de Molière, Gare de l'Est, Château de Versailles, Fontainebleau.

Cachet signature du photographe sur chaque épreuve.

Wiegman



YOKO.HAMA.

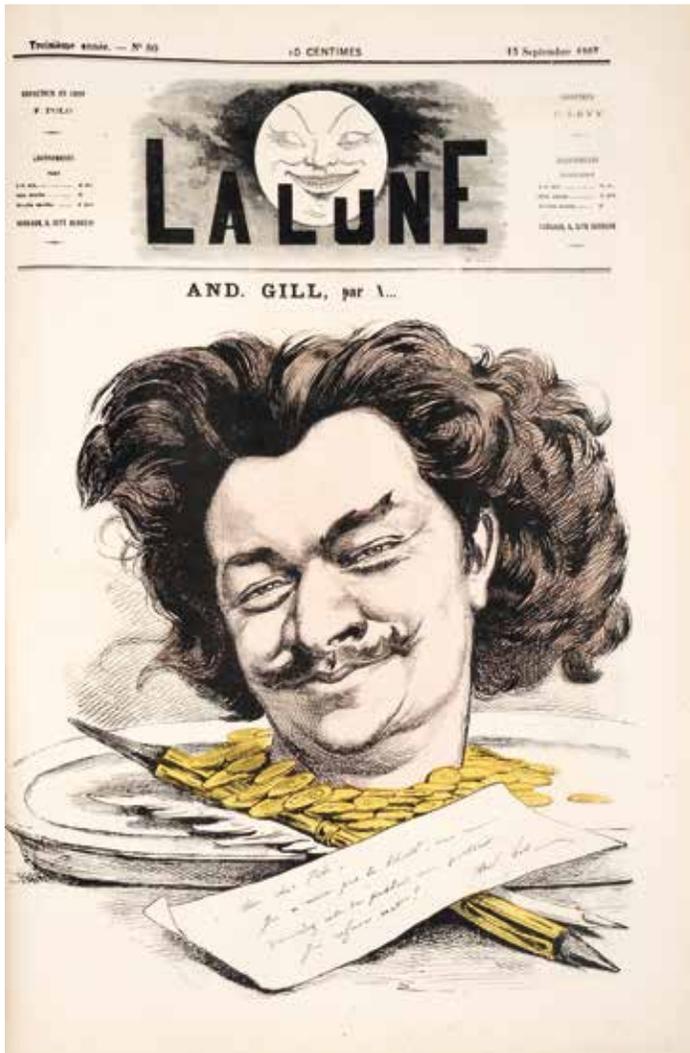
1868.9

79. WIRGMAN (Charles). *The Japan Punch. Yoko-Hama, 1865-1870*. 37 livraisons et 2 couvertures illustrées conservées en 2 vol. in-folio cousus à la japonaise (37 x 25 cm), couverture de papier bleu, tomaisman manuscrite à l'encre noire sur les plats supérieurs. 10.000 €

Collection très rare de six années consécutives dont quatre complètes de la première revue mensuelle satirique du Japon, *The Japan Punch*, fondée, illustrée et rédigée en anglais par le journaliste britannique Charles Wirgman - parue de façon irrégulière entre 1862 et 1887. Chaque numéro d'une dizaine de feuillets imprimés en noir au recto, est illustré à pleine-page de caricatures qui visaient la vie de la concession étrangère de Yokohama ainsi que les événements de l'actualité japonaise au début de l'ère Meiji (1868-1912) accompagnés de textes reprographiés en anglais. Contient 37 livraisons réunies par ordre chronologique sans leurs couvertures mensuelles (chaque volume est précédé d'une couverture illustrée datée 1869) : 1865, 2e année complète (5 livraisons) ; 1866, 3e année complète (12 livraisons) ; 1867, 4e année (4/5 livraisons) ; 1868, 5e année complète (7 livraisons) ; 1869, 6e année complète (8 livraisons) ; 1870, 7e année (1 livraison). Il n'y a pas eu de parution en 1863 et 1864.

Charles Wirgman (1832-1891) arriva au Japon en 1861 comme correspondant de l'*Illustrated London News*. Il se maria à une japonaise et vécut à Yokohama où il mourut et fut inhumé en 1891. Ayant étudié la peinture à Paris entre 1852 et 1856, il exécuta parallèlement à ses activités professionnelles, de nombreuses peintures à l'huile et aquarelles, mais se rendit surtout célèbre par ses caricatures. Il se révéla au public peu après son arrivée au Japon par plusieurs aquarelles représentant l'attaque dont il fut témoin du temple Tozen-ji alors lieu de la légation britannique. Collaborateur du *Journal Universel* publié en japonais par Buckworth M. Bailey, pasteur du consulat britannique, Wirgman produisit des illustrations inspirées des photographies de Felice Beato auquel il fut associé de 1864 à 1867 qui représentaient avec le réalisme modéré de l'école anglaise, la vie quotidienne des citadins ou villageois s'arrêtant souvent sur des portraits très typés de jeunes femmes ou de vieillards. Comme Wirgman était l'un des rares résidents étrangers à maîtriser les techniques occidentales de la peinture à l'huile et de l'aquarelle, de nombreux Japonais sollicitèrent ses leçons et conseils comme le créateur d'estampes Kobayashi Kiyochika. Wirgman reste ainsi connu comme le principal introducteur des techniques de la peinture occidentale au début de l'ère Meiji et est à l'origine, avec l'artiste français Georges Ferdinand Bigot de la caricature sociale et politique au Japon, tous deux pionniers des mangas. Large et pâle mouillure cornière dans le premier volume.

Ex-libris manuscrit «Mr Chevrier» sur papier volant, accompagné d'idéogrammes, joint à une note autographe du même Chevrier sur une carte de visite «Henri de Riberolles» : « Les albums japonais en question sont (...) de nos vieux amis du Japon mort à Yokohama il y a deux ans je crois - Wirgman qui avait été envoyé en Chine comme dessinateur de L'Illustration anglaise lors de l'expédition franco-anglaise de 1860 et de Chine était allé peu de temps après au Japon où il a vécu dans (...) 30 ou 35 ans M. Chevrier 9 Janv. (18)98 ». On trouve le nom Henri de Riberolles associé à Émile Guimet pour sa publication en 1862 *A travers l'Espagne, lettres familières, avec des post-scriptum en vers par Henri de Riberolles*, mais aussi au Musée Guimet dont Riberolles fut un donateur. *Dictionnaire Historique du Japon*, tome XX, p. 56, n°46 (Tokyo, Maison franco-japonaise, 1995).



80. La Lune paraissant toutes les nouvelles lunes. Par André Gill. Paris, Imp. G. Towne, 1865-1868. 100 livraisons reliées en 1 vol. grand in-folio, demi-percaline bleue à coins (*reliure de l'époque*).

2.500 €

Collection complète du premier journal d'André Gill.

Journal satirique fondé et dirigé par F. Polo. A partir du n°17, la *Lune* devint hebdomadaire portant comme sous-titre *semaine comique illustrée*. La *Lune* devint rapidement le journal le plus populaire de la presse satirique et peut être considéré aujourd'hui comme le plus représentatif et le plus important de la fin du Second Empire.

La première collaboration de Gill remonte au numéro 5 ; il inventait un nouveau genre de caricature, le portrait-charge. Grâce à lui, la *Lune* tira jusqu'à 40.000 exemplaires pour certains numéros.

Exemplaire complet des livraisons 63 bis et 86 bis. Deux caricatures amenèrent la suppression totale du journal : la première représentait Napoléon III en Rocambole (87), la deuxième, le Pape et Garibaldi en lutteurs masqués (89). Le 19 janvier 1868, la *Lune* fut interdite et son gérant Polo condamné.

Bel exemplaire acheté à la librairie Léon Sapin (1839-1905) en mai 1888. Ex-libris André Le Breton. Jones, p. 82.



81. COROT (Camille). [Réunion d'amis. Portraits-cartes de visite]. *Sans lieu ni date [1867-1870]*. 12 photographies « carte de visite » (60 x 90 mm) et 1 photographie contrecollée (8,5 x 12 cm), montées dans un album in-12 (120 x 150 mm) chagrin brun, dos lisse orné, tranches dorées, fermoir, initiales dorées P.O. sur le plat supérieur, gardes moirées, fermoirs (*reliure de l'époque*). 3.500 €

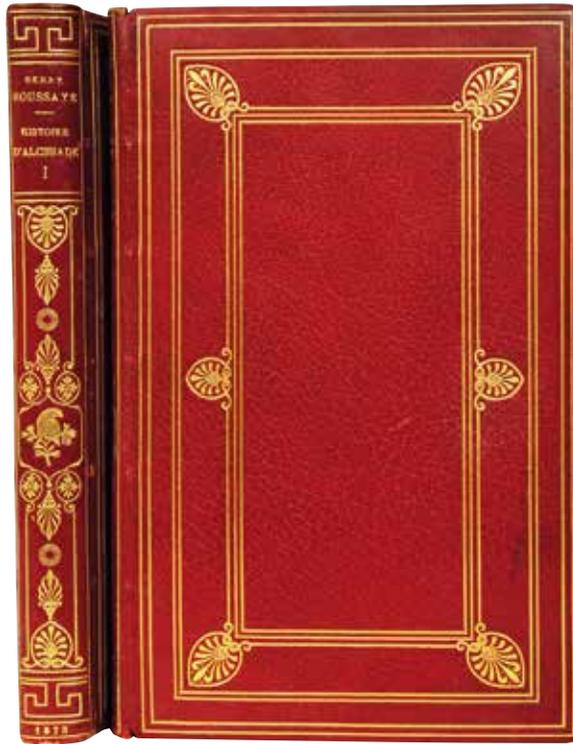
Précieux album photographique établi autour du peintre Jean-Baptiste Camille Corot (1796-1875), *Président* de cette *Réunion d'Amis* dont la liste des membres est inscrite en lettres dorées sur la garde supérieure, suivie par ordre d'apparition de leurs portraits-vignettes enchassés recto verso, sortis des plus grands ateliers parisiens :

1. Corot (par Carjat) 2. Osmond 3. Sausy (par Pierre Petit) 4. Ménétrier Père (par Pierre Petit) 5. Douailly (par Tiffereau) 6. Etex (par Numa Blanc) 7. Menetrier fils (par Messier) 8. Drevet (par Jamin) 9. Maignol (par Pierson) 10. Ozouf (par Carjat) 11. Méry (par Carjat) 12. Copin (par Bourlier). Un treizième et dernier tirage indépendant de la série n'a pu être identifié - peut-être le portrait du propriétaire avec son chiffre doré P.O. sur la reliure.

Portraits de proches au premier rang desquels apparaît le nom Osmond dont la famille fut liée au peintre sa vie durant avec son ami de jeunesse Abel mort en 1838 à 44 ans, ses frères Thomas, Pierre et Ferdinand enfin leur tante Parfaite Anastasie Osmond à qui Corot rendit souvent visite à Mantes dans les années 1860. « *Tout à vous et amitiés à toute la famille. C. Corot. J'écris à M. Ménétrier et à Étex. On vous expédiera deux toiles pour travailler quand je serai à Mantes* (Extrait de correspondance cité par Rodolphe Walter qui poursuit :) Des trois compagnons de voyage évoqués, le littérateur Charles Ménétrier (1804-1888) est ignoré des biographes de Corot. En revanche, Ferdinand, le jeune frère d'Abel Osmond, est mieux connu, grâce à de fréquentes visites à Rosny et à son portrait présumé ». Charles Ménétrier (1811-1888) homme de lettres, auteur dramatique et critique littéraire - le rédacteur de la « *Revue et gazette des théâtres* » fut le père de Pierre Ménétrier (1859-1935) membre de l'Académie de médecine et Président de la Société d'histoire de la médecine. Le sculpteur Antoine Etex (1808-1888) fit pour sa part le portrait de Jean-Baptiste Camille Corot (profil en bas-relief, 1841) qui scella la relation entre les deux artistes. Les portraits des quatre susnommés se retrouvent ainsi dans l'album des amis tandis que les autres noms sont restés dans l'ombre du grand peintre.

Rare document iconographique qui met en lumière l'entourage peu connu de Camille Corot.

[Voir : Rodolphe Walter et Elisabeth Foucart-Walter, *Corot à Mantes* 1997, p. 48]



82. HOUSSAYE (Henry). Histoire d'Alcibiade et de la République athénienne. Depuis la mort de Périclès jusqu'à l'avènement des Trente Tyrans. Paris, Librairie Académique, Didier et Cie, Libraire-Éditeur, 1873. 2 vol. in-8 de XX-391 pp. et (4)-460 pp., maroquin rouge, dos lisses ornés d'entrelacs agrémentés de palmettes et feuilles d'acanthe avec au centre un casque grec avec cimier, double encadrement de deux filets dorés et au centre triple filet doré portant quatre palmettes en écoinçon et deux au centre, cinq filets d'encadrement ornés d'un motif floral stylisé et de fleurons en écoinçon sur les chasses, double filet dorés sur les coupes, tranches dorées sur témoins, tête dorée, tranchefiles brodées à chapiteau, tricolores (vert, blanc et rouge), couverture et dos conservés (*Champs*). 2.500 €

Précieux exemplaire de l'auteur qui a joint 60 lettres autographes datées et signées de personnalités lui rendant hommage. Joint un dessin signé Margeot sur feuille volante du buste antique d'Alcibiade conservé au Vatican d'après la photographie de A. Braun dont la gravure figure en frontispice.

Un des deux exemplaires tirés sur papier de chine, non mis dans le commerce.

Note manuscrite à l'encre de Houssaye décrivant les pièces dont son exemplaire est truffé : *Cher Ami, Toutes mes félicitations au jeune lauréat, jamais palme académique fut mieux donnée et mieux portée... Émile Augier ; J'ai reçu, Monsieur, à mon passage à Paris où je suis venu passer quelques heures, les deux volumes de votre histoire d'Alcibiade. Je m'étais promis de le lire si la grave affaire qui m'occupent en ce moment me laissait quelque loisir... Henri d'Orléans, duc d'Aumale ; Monsieur, Vous ne pouviez douter de l'intérêt avec lequel je lisais votre travail plein d'érudition... Victor Duruy ; Monsieur Henry Houssaye J'ai reçu avec reconnaissance les trois volumes, que vous avez bien voulu m'adresser. Vous savez depuis longtemps combien j'aime votre excellent père, combien j'admire son talent... Isabelle de Bourbon, infante d'Espagne ; princesse Mathilde Bonaparte, Alfred-Auguste Cuvillier-Fleury, Albert Dumont, Camille Doucet, Ernest Wilfred Legouvé, prince Jérôme Napoléon, Désiré Nisard, Jules Simon, Georges Perrot, Émile Ollivier, Jules Barthélemy-Saint-Hilaire, etc. L'ensemble est clos par trois lettres d'Adolphe Thiers.*

Henry Houssaye (1848-1911), historien et helléniste, fut élu à l'Académie française le 6 décembre 1894.

Ex-libris gravé de l'auteur sur chaque volume : *Εκτων Βιβλίων Henri Houssaye de l'Académie française.*

Très bel exemplaire en maroquin rouge de Victor Champs.

Vicaire, IV, 216.



83. PORTIER (Claudius). Souvenirs d'Alger. *Alger, Portier Phot, avant 1878.*.. Album in-4 oblong (31 x 42 cm) composé de 20 épreuves sur papier albuminé (16 x 24 cm) contrecollées sur cartons. Crédits du photographe et titres imprimés sur les montages, percaline de l'époque. 1.000 €

Claudius Portier (1841-1910), photographe et photographeur, avait un studio à Alger et a réalisé de 1860 à 1880 des séries intitulées *Algérie pittoresque*, *Types algériens* signées «C. Portier Phot.» ou «C. Portier photographeur».

Vues d'Alger, Blidah, Constantine, Biskra, Oran, etc., ainsi que quelques beaux portraits.

Bibliographie : *Photographes en Algérie au XIXe siècle*, Paris, 1999, p. 82.



84. [Annam]. Plan du Huyên de Quảng Ngãi. Ca 1880. Plan manuscrit à l'encre sur tissu en voile de coton (90 x 71 cm), encre noire et brune. 2.000 €

Plan parcellaire des terrains domaniaux mis aux enchères dans le district de Nghĩa Hành dans la province Quảng Ngãi.

Le descriptif des 13 lots mis en vente, leurs situations géographiques et leurs limites y sont décrits en français à l'encre brune. Sur le plan tracé à l'encre de Chine noire avec les légendes en chinois, sont figurés de manière schématique les contours des parcelles délimitées par un trait, les différents cours d'eau, principalement la rivière *Song Vé* qui traverse la province, les bois, les massifs montagneux, les villages, les rizières, le tracé d'une route qu'une inscription en français nomme *Route mandarine*. Le tronçon de la muraille est représenté ; elle est considérée comme le plus long monument d'Asie du Sud-Est ; érigée en 1819, s'étendant de la province de Quang Ngai jusque dans celle de Binh Dinh, elle est sans doute la plus importante réalisation de la dynastie des Nguyễn (1802-1945), la dernière du Vietnam. Ignorée pendant un siècle, ruine de pierre et de terre dévorée en partie par la végétation, cette muraille longue de 127 kilomètres a été mise au jour par des archéologues en 2009 et classé au patrimoine national et bientôt mondial, devenant ainsi l'une des nouvelles fiertés du Vietnam.

Située au sud centre de l'actuelle Vietnam, cette province de moyenne montagne, était la partie centrale de l'Annam. L'Administration française, pour inciter les colons français à s'installer, mit en vente un grand nombre de terres appartenant aux habitants fugitifs considérées comme étant sans maître. Joint :

*Souvenir du Tonkin. 1883. Tour de la Citadelle d'Hanoi.* Rectangle de tissu en voile de coton (27 X 34 cm) portant une broderie au point de croix vert, rose et mauve figurant la tour de la Citadelle d'Hanoi encadrée par deux palmiers. Les Français commandés par le capitaine de vaisseau Henri Rivière, prirent la citadelle d'Hanoi, capitale du Tonkin, le 25 avril 1882. Le 25 août 1883, par le traité de Hué, l'empereur d'Annam céda le Tonkin à la France sous la forme d'un protectorat.

L'ensemble remarquablement bien conservé.





85. [Ex-libris - Souvenirs mortuaires]. Catalogue d'ex-libris proposés par Léon Gruel à sa clientèle. 1881-1912. In-16, demi-marquain rouge, dos à nerfs, non rogné (Léon Gruel). 1.500 €

Catalogue de spécimens d'ex-libris proposés aux clients de Léon Gruel, avec références manuscrites, dimensions, date et prix pour chaque.

A la fin catalogue d'images mortuaires (27) avec références manuscrites.

Ex-libris Léon Gruel.



86. [Librairie Sagot]. Catalogue d'affiches illustrées anciennes et modernes en vente aux prix marqués. Avec quinze reproductions tirées hors-texte. Paris, Librairie Ed. Sagot, 1891. In-8 de 112 pp., 15 planches hors-texte, demi-marquain brun, dos à nerfs, couverture illustrée conservée (reliure de l'époque). 1.800 €

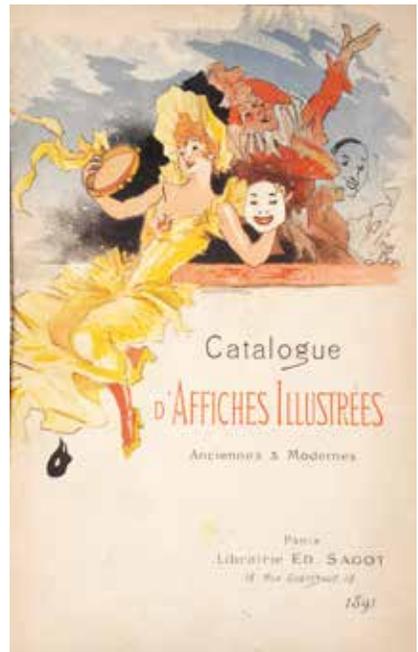
Seule édition de ce catalogue fondateur. « Edmond Sagot, l'amateur et le marchand d'estampes qui le premier a jugé que l'Affiche était un document d'Art » (Alexandre Henriot pour la première exposition d'affiches internationales en 1896).

Lorsqu'il publia en 1891 le premier catalogue d'affiches à prix marqués, Sagot inventait la collection d'estampes murales dont les artistes s'appelaient Andrieux, Paul Baudry, Ed. de Beaumont, Bellangé, Bertall, Calame, Cham, Charlet, Daumier, Daubigny, Gustave Doré, H. Emy, L. Français, Gavarni, Gigoux, Grandville, Tony Johannot, J.A. Lorentz, Henry Monnier, Nadar, Célestin Nanteuil, De Neuville, Raffet, Félicien Rops, Thénot, Villeret, Viollet-Le-Duc, Ancourt, Boutet de Monvel, Caran d'Ache, Jules Chéret, Chiffart, Choubrac, Clairin, J.L. Forain, Fraipont, Galice, André Gill, Gorguet, Grasset, Grévin, Guérard, Hope, Hugo d'Alési, Émile Lévy, Luque, Maurou, Métivet, Ed. Morin, Orazi, Henri Rivière, Steinlein, Vibert, Vierge, Willette.

Tiré à 550 exemplaires, le catalogue illustré en couverture par Jules Chéret, qui présente 2233 numéros minutieusement renseignés, devint aussitôt l'unique répertoire d'une nouvelle génération d'amateurs qui ne tarda pas à trouver son historien et commissaire d'exposition en Germain Hédiard qui publia à la suite de Sagot, une histoire de l'affiche illustrée (1892).

Les 300 premiers numéros du catalogue décrivent les affiches datées de 1649 à 1869, affiches de librairie et affiches de Bouchon. Ex-libris manuscrit *Ivar Sigurd Göthe Philadelphia November 1913*.

Au verso de la page de garde cachet *Importers Meyer Bros and Co New York*.



87. [NARBONNE-LARA (Louis-Henri-Manrique de)]. *Mélanges et souvenirs*. Sans date [ca 1891]. Manuscrit in-8 (230 x 155 mm) de 253-(2) pp. à 24 lignes par page, filet rouge d'encadrement, portrait photographique de l'auteur (54 x 89 mm) contrecollé sur la garde supérieure, maroquin brun janséniste, dos à nerfs, armes sur les plats, dentelle intérieure, signet, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 1.500 €

Recueil manuscrit inédit des fantaisies littéraires du Marquis de Narbonne-Lara, établi vers la fin de sa vie en son Château de Chantemesle à Logron près de Châteaudun, dans une reliure aux armes de son épouse Héraclée de Montboissier. Contient :

I. *L'Aveugle* (scénette) II. *Mélanges et Souvenirs* (recueil de quarante-neuf poésies dont *La Chapelle du Voeu*, *Le Chien et le Singe*, *Les Deux Ecoliers*, *Rondeau*, *Les Deux Rats*, *le Tremble et l'Ecureuil*, *A une Petite Chaise Basse*, *Épithape d'un Paresseux*, *Stances sir les Divers Ages de l'Homme*, *Le Printemps*, *Impromptu*, *Ode sur la Vraie Valeur*, *Début d'un Poèmes de Chevalerie sur la Bataille de Poitiers*, etc.) III. *Recevons la de notre mieux - A propos en un acte* (scénette) IV. *Une Comédie de Société* (scénette) V. *Lucide et Clarie Conte* VI. *Chansonnette* avec musique notée (partition) VII. Quatre pièces de vers. Signalons la publication en 1875 des *Esquisses poétiques* du Comte J.E. d'A. de Narbonne-Lara (à Montréal chez Eusèbe de Senécal) sans rapport avec notre recueil.

Issu de la Maison de Narbonne-Lara à laquelle appartenait le ministre de la Guerre (1792) et général d'Empire Louis-Marie-Jacques-Almaric de Narbonne-Lara (1755-1813), Louis-Henri-Manrique baron de Lescus marquis de Narbonne-Lara vicomte de Saint Girons (Toulouse 1825-1900) se maria le 7 avril 1856 à Héraclée Elisabeth Rhingarde de Montboissier-Beaufort-Canillac ; ils eurent deux enfants Albéric né en 1859 et Ermesinde-Ringharde dont une épigramme signale la naissance *A M. d'A... qui, à la naissance de ma fille, plaisantait sur son nom disant qu'il ne prêterait jamais au madrigal*. Le marquis de Narbonne-Lara décéda en 1900 à l'âge de 75 ans et son épouse dix-sept ans plus tard, le 27 janvier 1917. La vente de la bibliothèque eut lieu en juillet 1911 au château de Nescus, près de la Bastide-de-Sérou dans les Pyrénées. Légères traces blanches sur les plats.

Bel exemplaire en maroquin brun relié aux armes de Héraclée de Montboissier-Beaufort-Canillac, marquise de Narbonne-Lara.

Olivier-Hermal-Roton, XII pl. 1209.



88. [Fêtes du Bœuf gras et de la Mi-Carême]. Collection de 21 pièces publiées à l'occasion de la renaissance du défilé du Bœuf Gras à Paris en 1896. 21 pièces sous étui chemise in-folio. 1.500 €

Importante collection sur le Boeuf gras et le carnaval à Paris.

Interdit durant la Révolution, le défilé renaîtra de 1806 à 1870. A nouveau suspendue après la Commune de Paris, la fête reprit en 1896 et connut un immense succès. En trois jours de sortie, le cortège parcourait 43 kilomètres dans Paris.

1. Le Figaro. Supplément exceptionnel. Les Fêtes du Bœuf Gras. Programme des trois Journées. Dimanche 16, lundi 17, mardi 18 février. *Paris, Imprimé par P. Mouillot, 1896*. In-plano (60 x 46 cm) de 4 pp. Illustré d'un dessin en noir de Forain et un dessin en couleur pleine page de Caran d'Ache : On y voit le président Félix Faure accueillant le cortège et caressant l'animal.

2. Fête du Bœuf Gras. Itinéraire (Départ à 11 heures). Dimanche 28 février - Lundi 1er mars Mardi 2 mars. Désignation des chars. *Paris, A. Lepère, costumier, Imprimerie P. Gayda, (1896)*. Placard in-folio (42 x 32,5 cm) sur papier crépon de Chine. Rare affiche illustrée d'un large encadrement de bois gravés coloriés au pochoir, dans le goût japonaisant : personnages en costume japonais traditionnels, faunes et fleurs, paysages du Mont Fuji. En tête, un bois gravé en noir sous le titre, le char du Bœuf Gras escorté de guerriers. Quelques rousseurs.

3. Fête du Bœuf Gras. Itinéraire. Dimanche 28 février - Lundi 1er mars Mardi 2 mars. Désignation des chars. *Paris, A. Lepère, costumier, Imprimerie P. Gayda, (1896)*. Placard in-folio (42 x 32,5 cm) sur papier crépon de Chine. Rare affiche illustrée d'un large encadrement de bois gravés coloriés au pochoir, dans le goût japonaisant : danseurs de rue, acrobates, guerriers. Quelques rousseurs.

4. Itinéraire et programme officiel. - L'Ordre de marche du Bœuf gras, les boulevards, rues, places, quais et ponts où passera le cortège. Les dimanche 16, lundi 17 et mardi 18 février 1896. *Paris, Imprimerie de Paul Dupont, 1896*. Affiche in-plano (90 x 68 cm) ornée d'un grand bois gravé colorié au pochoir d'Émile Gravelle, (1855-1920) journaliste



17. L'Ordre et la marche du boeuf gras. 28 février, 1er, et 2 mars 1897. Paris, *Imprimerie schlaeber*, 1897. Placard in-plano (64 x 48 cm). Itinéraire : Départ du Palais de l'Industrie à 11 heures - Rentrée à 5 heures. Ordre et marche du Cortège. Très belle affiche ornée en tête et dans la marge gauche d'un large bois gravé colorisé au pochoir de Ferdinand-Louis Gottlob (1873-1935).

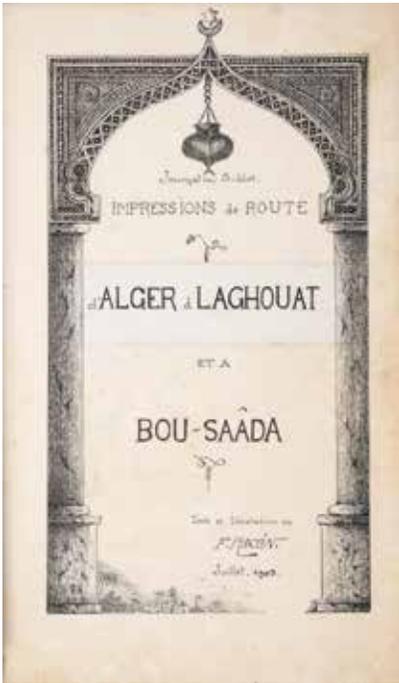
18. L'Ordre et la marche du bœuf gras. Programme officiel publié par Le Rire. In-plano de 2 pp. Paris, *Imprimerie Schiller*, (1896). Imprimé en rouge et noir et illustré de nombreux dessins satiriques des collaborateurs du *Rire*.

19. L'Ordre et la Marche du Bœuf Gras publiés par le journal humoristique illustré Le Rire. Paris, *Imprimerie Schiller*, 1896. In-plano (55,5 x 35 cm) de 4 pp. Supplément au numéro 67 du 15 février 1896. La Complainte du Bœuf Gras pour l'année 1896 (Air de Fualdés) ; Itinéraire suivi pendant les trois journées. Imprimé en rouge et noir.

20. Le Rappel. Programme des Fêtes du Bœuf Gras. 1896. Ordre et itinéraire de la Marche du Bœuf Gras 16, 17, 18 février. Paris à l'imprimerie du journal, 1896. In-plano de 2 pp. (60 x 45 cm).

21. La Mi-Carême. Programme officiel. Blanchisseurs, Étudiants, Marchés. La Vache enragée. 12 mars 1896. Paris, *Imprimerie L. Pochy*, 1896. In-plano de 2 pp. (56 x 45 cm). Titre orné d'un bois gravé colorisé au pochoir.

89. [Algérie. Manuscrit. 1903]. Journal d'un Soldat. Impressions de route d'Alger à Laghouat et à Bou-Saâda. Texte et illustrations de F. Raclin. Juillet 1903. Manuscrit in-12 (160 x 100 mm) de 176 pp. à 23 lignes par page, texte encadré, 14 planches hors-texte dont le frontispice, table des illustrations, demi-chagrin brun, dos à nerfs orné d'un fer doré aux deux oiseaux, tête dorée, non rogné (*reliure de l'époque*). 2.000 €



Relation inédite d'une traversée du Sahara algérien illustrée par l'auteur de 14 dessins originaux pleine page signés dans le cadre dont 3 vues colorisées.

Originaire de Verdun, le soldat Raclin débarqua à Alger un 16 novembre afin de rallier son lieu de garnison à Laghouat avec la troupe des « Joyeux » : « je fis toute la route à pied et sac au dos car sur ma demande j'avais, étant caporal dans un régiment de l'Est, été envoyé avec mes galons au 2e bataillon d'Afrique stationné à Laghouat ». Dix-neuf jours de marche pour atteindre la Porte du désert tandis que se dresse « au loin une masse énorme encore indistincte. C'est la chaîne de l'Atlas amas indistinct de rochers dans toute leur beauté sauvage » C'est un éblouissement permanent pour le soldat Raclin qui consigne scrupuleusement après Alger chaque étape - il dresse en hors-texte la carte de l'itinéraire - dont Blida, Medea, Djelfa, les monuments comme le tombeau de la Chrétienne, le tombeau de Sidi-Yacoub etc., les caravansérails, mais aussi le « sublime » spectacle du désert et l'ordinaire militaire : le chacal voleur, les chameaux éventrés au bord de la route, la chasse aux scorpions, les marchands nomades, les gorges de la Chiffa et du Palestro, les orangers, le mirages etc. Arrivé à Laghouat le caporal apprend qu'il doit rentrer à Verdun pour cause de sureffectif et reprend sa marche pour rallier Alger par une autre route. « Voici donc en quelques pages ce que l'on voit en Algérie au pays du soleil de la lumière et des fleurs, pays magnifique, contrée des mirages (...) Aussi puis-je dire en terminant allez visiter ce pays, vous en reviendrez ébloui puis vous y retournerez ». Liste des illustrations :

1. Une rue de la Casbah 2. Vue prise de l'entrée du port 3. Blida. Le bois sacré 4. Les Gorges de la Chiffa 5. Un Joyeux 6. Le Tombeau de la Reine 7. Une route dans le désert 8. Mosquée et Marabout 9. Panorama de Laghouat 10. Bou-Saâda Le Fort Cavaignac 11. La Prière au désert 12. Carte d'itinéraire 13. Officier indigène 14. Un type kabyle. La relation est suivie d'une étude de mœurs à la gloire du colon mais dédaigneuse pour l'autochtone intitulée *Notes sur l'élément Algérien et sur les Arabes* (l'Européen, l'Algérien, l'Arabe, le Kabyle, le « Joyeux », le Disciplinaire, l'Infirmier, le Tringlot, le Zouave, Le Commis ouvrier, la Milice Saharienne). Manuscrit soigné établi a posteriori par son auteur, orné d'un titre dans un encadrement, de lettrines et d'un bandeau à fond bleu en regard du titre de départ. De la bibliothèque de Pierre Libaude avec son ex-libris numéroté à la devise *Ense et aratro (Par l'épée et par la charrue, devise du maréchal Bugeaud gouverneur de l'Algérie ndr)*. Pâles rousseurs.



90. Le Barbare Illustré satyrique hebdomadaire. Paris, Imprimerie spéciale du Barbare, 1914. 5 livraisons in-folio de 8 pp chacune, en feuilles. 1.500 €

Collection complète, très rare. Publication patriotique illustrée de caricatures à deux couleurs.

« Le titre *Le Barbare*, que nous avons choisi, est plus qu'un simple titre. C'est presque un programme. Le barbare c'est lui, ce loufoque impérial qui depuis longtemps nous fait voir ses excentricités ; ce cabotin de bas étage qui s'affuble de mille costumes différents (...) Malheureux déséquilibré dont le costume le meilleur serait une camisole de force ! ».

Principaux illustrateurs : Leal da Camara, Ricardo Florès, Willette, Ibels, Marcel Cappy, Monterose, Benjamin Rabier, Radiguet, Ripart.

Bel exemplaire.

## Index

[Affaire du Chevalier de Mesmes. Manuscrit].....	37	[Livres de dévotion] .....	12
[Algérie. Manuscrit. 1903].....	89	[Livre de remèdes manuscrit. Arras. 1753-1780] .....	40
[Amérique du Sud].....	67	[Livre d'heures. Nîmes. 1657] .....	24
[Annam] .....	84	<i>La Lune paraissant toutes les nouvelles lunes</i> .....	80
[Anquetil de Briancourt. Loiret. Conflans-sur-Loing. Manuscrit] .....	49	LONGEVILLE (Harcouet de) .....	35
BAÏF (Lazare de) .....	5	[Maison Bonaparte. Archives Napoléon-Charles Bona- parte] .....	76
<i>Le Barbare Illustré</i> .....	90	MANESSON MALLET (Alain) .....	33
[Bible. A.T. Prophètes. Latin. 1526] .....	3	MARAT (Jean-Paul) .....	41
[Bible. Nouveau Testament (grec). 1538] .....	6	MARECHAL (Sylvain) .....	59
[Bible. Latin. Yolande Bonhomme. 1549] .....	10	MASLOT (Jean) .....	36
BALDUS (Édouard-Denis).....	78	MERCIER (Louis-Sébastien) .....	48
BENTZ (Johann).....	18	MOREAU DE SAINT-MERY (Médéric-Louis-Elie) 60	
[Bréviaire. Fontevraud. 1595].....	17	MORNAY (Philippe de, dit Duplessis-Mornay).....	15
CABET (Étienne).....	71	NARBONNE-LARA (Louis-Henri-Manrique de) ....	87
CARION (Johann) .....	16	NICOLAS DE HANNAPPES .....	9
CHAPPRON (Etienne-Jean).....	68	[Ordre de Malte]. .....	43
[Collège de Beauvais. Grangier (Jean). Manuscrit] ...	22	PAILLET (Léon) .....	75
<i>Comptes du monde aventureux</i> .....	12	<i>Philosophie d'une femme</i> .....	50
COROT (Camille).....	81	PONS (Louis-Marie, marquis de) .....	53
COURTILZ (Gratien de, seigneur de Sandras).....	29	PORTIER (Claudius) .....	83
COUSIN DE GRAINVILLE (Jean-Baptiste-François- Xavier) .....	62	QUESNAY (François).....	46
<i>Dictionnaire de pensées détachées et spirituels</i> (sic) 69		RÉAUMUR (René-Antoine Ferchault de).....	38
DIDEROT (Denis) .....	56	RESTIF DE LA BRETONNE (Nicolas-Edme) .....	47
DORÉ (Pierre) .....	7	ROUSSEAU (Jean-Jacques).....	44
DUNKER (Balthazar Anton) .....	48	SAINT-SIMON (Claude Henri de Rouvroy, comte de). .....	65
[ <i>Entretiens spirituels</i> . Manuscrit] .....	26	[Saint-simonisme]. Collection de 49 pièces.....	70
ESTIENNE (Henri).....	19	[Salons musicaux. Carnet de concerts manuscrit] .....	64
[Ex-libris - Souvenirs mortuaires] .....	85	SAUSSURE (Horace-Bénédict de).....	55
[Fêtes du Bœuf gras et de la Mi-Carême] .....	88	SAVONAROLA (Girolamo).....	2
FLAMEN D'ASSIGNY (Jean-Claude) .....	52	SAY (Jean-Baptiste).....	61
FRANÇOIS DE SALES (saint) .....	21	SCHOONEBEEK (Adriaan).....	30
GAVARNI (Paul) .....	73	[Sénégal. Manuscrit. 1843-1848].....	74
[Guerre de Crimée] .....	77	SOLLIER (Pierre).....	57
[Guerre de Trente ans. Armée Impériale. Manuscrit] 27		STEUART (James Dunham).....	51
<i>Les Héros de la ligue</i> .....	31	<i>Syllabaire républicain</i> .....	54
HOUSSAYE (Henry).....	82	TARNEAU (Victorin) .....	25
HOWEL (James).....	23	TESSERAU (Abraham) .....	34
[Iconographie jésuitique. 1755-1764] .....	45	THOMAS A KEMPIS.....	1
[Impression de la Grande Chartreuse] .....	28	TITE-LIVE .....	14
[Impressions de Charles Estienne].....	11	TORSELLINI (Orazio).....	20
[Impression du Château de Dampierre] .....	58	TRISTAN (Flora).....	72
LAMETH (Charles-Malo-François de) .....	63	VALÈRE MAXIME .....	4
LE MASSON (Innocent) .....	32	VIRGILE.....	8
[Librairie Sagot].....	86	VOISENON (Claude-Henri de Fusée de).....	42
[Livre d'emblèmes manuscrit].....	39	WIRGMAN (Charles).....	79



